7954

Bibl. Jag.

Bibl. Jag.

Alliance des Savants et des Philanthropes

DE TOUS LES PAYS

SOCIÉTÉ FONDÉE EN 1892

POUR PROTÉGER, AMÉLIORER & MORALISER LA VIE HUMAINE

BRANCHE FRANÇAISE

SIÈGE SOCIAL :

100, Rue Saint-Lazare, PARIS

Paris, le trente-et-un juillet 1901.

Bonne Princesse,

Vous nous avez fait l'honneur, que vous ne devez pas regretter, d'adhérer, avec de nombreuses célébrités, à notre Mémoire intitulé Suggestions sur les meilleurs moyens d'assurer la Paix générale ; nous venons vous demander de nous faire encore l'honneur de signer, avec beaucoup de notabilités, la formule ci-jointe et de nous la renvoyer. Nous allons publier une brochure où figurera la liste générale de nos pétitionnaires, parmi lesquels se trouvent 41 membres de l'Institut et des dames très connues : Mme Clémence Royer, Jeanne Schmahl, Bégnet de Vienne, la baronne de Suttner, B. de Waszklewicz, Marya Chéliga, etc.

Notre campagne en faveur des Boers est la plus belle et la plus importante que nous ayons entreprise.

Dans l'espérance que vous daignerez joindre votre adhésion à celles de vos amis et amies, veuillez agréer, je vous prie, Princesse si dévouée à notre cause, avec nos vifs remerciements d'avance, l'expression de nos bien respectueux hommages.

Pour les Secrétaires généraux,

Isidore,

Rue du Val d'Osne, 14, à Saint-Maurice (Seine).

Alliance des Savants et des Philanthropes

DE TOUS LES PAYS

SOCIÉTÉ FONDÉE EN 1892

POUR PROTÉGER, AMÉLIORER & MORALISER LA VIE HUMAINE

BRANCHE FRANÇAISE

SIÈGE SOCIAL

100, Rue Saint-Lazare, PARIS

3

Mme Cridon
répondu le 4 Août 1901
envoyé nos signatures

Madame la Princesse Wisniewska

Présidente de l'Alliance universelle des femmes pour la Paix,

R. du Débarcadère, 7 bis,

Paris.

~~CONVOCATION~~

TRÈS URGENTE

PARIS 65
4 AOUT 01
RIBON

PARIS
DEPART
12H 30
1 AOUT
01

4

ALLIANCE des SAVANTS & des PHILANTHROPES

DE TOUS LES PAYS

Société Fondée en 1892

POUR PROTÉGER, AMÉLIORER & MORALISER LA VIE HUMAINE

BRANCHE FRANÇAISE

Siège Social :

100, Rue Saint-Lazare, PARIS

Paris, ce 16 Juin 1901.

M

Dans sa séance du 10 Mars dernier, présidée par le professeur Bochet, inspecteur général des Mines, officier de la Légion d'Honneur, l'Alliance des Savants et des Philanthropes a adopté un vœu en faveur de l'indépendance des Boërs et d'un arbitrage pour régler leur différend avec les Anglais.

Si la voix des peuples ne réussit pas, à défaut des gouvernements, à imposer un arbitrage à la perfide Albion pour conclure la paix d'une façon honorable avec les Républiques sud-africaines, les voleurs de mines d'or seront contraints, pour triompher à tout prix. de se livrer plus que jamais à une guerre d'extermination, de sauvagerie sans nom, d'atrocités abominables, qui rempliront le Monde d'horreur et de dégoût.

Il appartient à l'Alliance, dont le Bureau compte des personnalités éminentes comme MM. Henri Bochet, Demontzey, Camille Flammarion, Edmond Haraucourt, Charles Richet, Albert de Rochas, Sully-Prudhomme, de tenter avec les Sociétés pacifiques, un suprême effort pour façonner, éclairer et stimuler l'opinion publique. Souvenons-nous que noblesse oblige et que nous ne pouvons, décemment, rester les bras croisés. Ceux qui admirent le plus les héroïques Boërs commettraient une lâcheté insigne si, sans rien risquer, ils ne voulaient seulement pas remuer le bout du petit doigt pour les sauver par la voie de l'arbitrage.

Pour coopérer à une entente entre les belligérants, il est de notre devoir, comme le Bureau permanent de la Paix le conseille à ses partisans, d'organiser un vaste pétitionnement auquel nous prions les amis des Boërs de vouloir bien s'associer. — Si vous daignez nous faire l'honneur de vous joindre à nous, en compagnie des nombreuses notabilités qui nous prêtent leur appui, vous n'avez qu'à détacher la feuille d'adhésion ci-jointe, la remplir et nous la renvoyer.

Quand bien même, contrairement à ce que nous espérons, nos efforts risqueraient d'être inutiles, n'en faisons pas moins sans défaillance ce que nous devons, et advienne que pourra !

Veuillez agréer, M , avec nos vifs remerciements d'avance, l'assurance de notre parfaite considération.

L'un des Secrétaires généraux,

TRIDON

14, Rue du Val-d'Osne, Saint-Maurice (Seine)

P.-S. — Les pétitionnaires qui auront trop mal écrit leur nom recevront une nouvelle formule avec prière de la remplir ou de la faire remplir d'une façon lisible.

5

PROF. DR. PEDRO N. ARATA
Calle Rivadavia 2241

Buenos Aires, 19 de Enero de 1900

A la Señora Presidenta de la Asociación Nacional de Profesores para el Fomento de la Educación Física.

Me es sumamente satisfactorio poder manifestar a la Asociación que presido, en respuesta a su atenta nota de fecha 15 del corriente, que el Consejo Nacional de Educación ha resuelto aceptar la invitación de la Asociación a su Congreso.

Tengo el honor de saludar a la Señora Presidenta con mi consideración distinguida.

P. N. Arata

PROF. DR. PEDRO N. ARATA
Calle Rivadavia 2261

Buenos Aires 29 Junio 1920

A la Señora Presidente de l' Alliance Univer-
-selle des Femmes pour la Paix.

He sido agradablemente sorprendido por
el nombramiento de Miembro Honorario
de la Asociación que V. E. ha iniciado,
y que tan dignamente preside.

Al dar á V.E. mis mas expresivas
gracias por el honor recibido, me es
grato ofrecerle mi cooperación dentro de
los fines humanitarios de la Asociación.

Presente mis mas atentas consideraciones

P. N. Arata

Mme Arata
Buenos-Aires
réponse à ma lettre

A Madame
La Princesse Wisznievska
Presidente de l'Alliance Universelle
des Femmes pour la paix
7bis rue du Débarcadère
Paris.

Prof. Dr. P. N. Arata

BUENOS AIRES
Rivadavia 2261

"l'Avant-Courrière"

Rue Cazan,
Paris

Madame

Je vous serais obligée
si vous vouliez bien me
faire adresser les Statuts,
conditions d'adhésion, &c. &c.
de la Ligue que vous présidez
avec une de vos compétences
& distinction

l'expression de mes sentiments
distingués

J. E. Schmahl

Mme
Henri Schmahl
21, Rue Gazan Paris
envoyé 1 Statuts de la Ligue
Madame la Cte Tsar le
22 Février 1899 avec

12

la Princesse Wiszniewska
Présidente de la Ligue pour le Désarme
=ment — 7 bis rue du Débarcadère
Paris

ART. V. — RESSOURCES. — Les ressources de *L'Avant-Courrière* se composent de cotisations des membres et de dons.

ART. VI. — CONSEIL JUDICIAIRE. — *L'Avant-Courrière* ayant pour but la modification des lois contraires à la liberté de la femme, devra s'adjoindre un conseil compétent, pour indiquer les mesures à prendre et pour la rédaction des propositions de loi qu'elle présentera à la considération des législateurs.

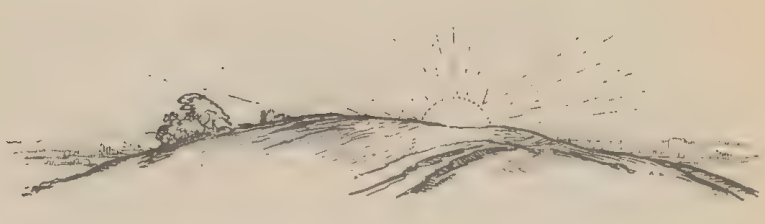
ART. VII. — DIRECTION ET FINANCES. — L'Association de *L'Avant-Courrière* sera dirigée par un Comité exécutif composé de cinq membres, dont trois formeront une Commission chargée des finances.

ART. VIII. — DISSOLUTION. — L'Association *L'Avant-Courrière* ne prendra fin que lorsqu'elle aura obtenu la réalisation de la demande formulée dans l'article premier du présent règlement.

A cette époque, ceux de ses membres qui auront contribué à obtenir le résultat espéré, se réuniront pour décider s'il y a lieu ou non d'entreprendre une nouvelle campagne.

Les adhérents recevront gratuitement, comme par le passé, toutes les publications de « L'Avant-Courrière. »

12127. — IMP. G. RICHARD, 7, RUE CADET, PARIS



L'AVANT-COURRIÈRE

Association de personnes qui demandent, pour la femme, le droit de servir de témoin dans tous les actes où le témoignage de l'homme est prévu par la loi, et pour la femme mariée le droit de toucher le produit de son travail et d'en disposer librement.

Les Italiennes possèdent, depuis 1878, le droit de servir de témoin dans tous les actes publics et privés.

En Angleterre, nous voyons les législateurs accorder aux femmes une série de droits et avantages, entre autres, en 1882, le *Married Women's Property Act* (acte en faveur de la possession et de la libre disposition de la propriété, salaires, gages, etc., de la femme mariée ; ainsi que le droit de contracter, d'acheter et de vendre).

La femme russe a également le droit de gérer sa fortune personnelle, d'acheter et de vendre.

En Danemark, les femmes mariées ont, depuis 1880, le droit de toucher elles-mêmes le produit de leur travail et d'en disposer.

En Russie et en Angleterre, — sans parler de l'Amérique, — les femmes possèdent d'autres droits très importants, tels que la tutelle des enfants, la gestion du bien des pauvres, l'élection de fonctionnaires, etc., etc.

Cependant, la Française reste dans une condition d'infériorité marquée ; elle peut devenir docteur en médecine, docteur en droit, membre du Conseil supérieur de l'Instruction publique et même Chevalière de la Légion d'honneur ; mais la loi s'oppose à ce qu'elle serve de témoin dans les actes de l'état-civil. Cette interdiction s'étend aussi aux actes notariés.

La Française occupe une place importante dans l'Art, le Commerce et l'Industrie ; pourtant elle ne peut ni acheter, ni vendre, ni toucher le produit de son travail, sans l'autorisation de son mari.

Ces contradictions sont blessantes, autant pour la dignité de la femme française, que nuisibles à ses intérêts matériels, et il est urgent de mettre d'accord sur ces points la loi et les mœurs.

Duchesse D'UZÈS, *Douairière*,
SARAH MONOD,
JEANNE E. SCHMAHL.

Avril 1897

Pour tous les renseignements et adhésions, s'adresser à Mme Henri Schmahl, 21, rue Gazan, Paris.

RÈGLEMENT

ARTICLE PREMIER. — BUT. — Il est formé, en France, une Association de personnes qui demandent, pour la femme, le droit de servir de témoin dans tous les actes où le témoignage de l'homme est prévu par la loi, et pour la femme mariée, le droit de toucher le produit de son travail et d'en disposer librement.

ART. II. — NOM. — Cette Association s'appellera : *L'Avant-Courrière* et prendra [illegible] pour emblème un soleil levant derrière une colline accessible.

Cet emblème devra être reproduit sur toutes les publications de l'Association.

ART. III. — MEMBRES. — Pour devenir membre de *L'Avant-Courrière*, il faut :

a). Approuver le but que l'Association se propose d'atteindre et s'engager à seconder ses efforts ;

b). Être agréé par le Comité ;

c). Payer une cotisation annuelle, dont le minimum est de cinq francs.

ART. IV. — MODE D'ACTION. — *L'Avant-Courrière* agit selon l'opportunité, et par ceux de ses membres les mieux placés pour atteindre le but qu'elle se propose.

La propagande se fait par la voie de la presse, les livres, les brochures et les conférences.

Chaque membre reste libre et responsable de son action ; le nom seul d'*Avant-Courrière*, et le but à atteindre, ne doivent être ni changés ni modifiés.

CARTE-LETTRE

Madame la Présidente,

Je suis confus du haut témoignage de bienveillance que vous daignez m'adresser, et je ne sais comment vous en remercier; d'autant que je ne mérite que, hélas! cet choses gracieuses

et flatteuse dont votre lettre est remplie.

J'aurais voulu dire combien admirable est votre œuvre, combien tout touchant vos nobles efforts, votre profonde conviction, votre ardent dévouement à la cause de l'Humanité... J'ai essayé de mettre en paroles ce que vous mettez si excellemment en actes, Madame la Présidente, mais j'ai dû constater une fois de plus, à mon grand regret, l'impuissance de une pauvre femme.

D'ailleurs en ces assauts de dévouement, la parole, même éloquente, reste trop au dessous de l'action, le plus autre de talent même, trop inférieur à ses héros!

Je ne suis qu'un bégayeur de rimes, et vous marchez à la tête d'une armée d'héroïnes!

J'ai l'honneur d'être avec le plus profond respect et la plus vive admiration,

Madame la Présidente,

Votre très humble et très reconnaissant serviteur,

Alphonse Baudouin

Langres (Hte Marne) 9 avril 1900

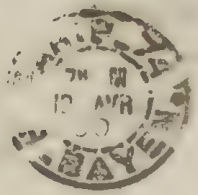
Madame la Princesse Wiszniewska

Présidente de l'Alliance Universelle

des femmes pour la paix,

7 bis, rue de Vaucouleurs, 7 bis

Paris -



Paris a 15 Janvier 1909 17

Chère Madame,

Nous avons pensé que nous ferions bien de constituer un petit groupe qui s'occuperait spécialement de documentation féminine.

En conséquence nous avons l'honneur de vous faire part de la naissance de votre nouvelle alliée l'Union Fraternelle des Femmes, qui tien

dra des réunions sous notre modeste toît le dernier mardi du mois de 3 h. à 5.

Nous avons voulu que notre premier geste fut un salut respectueux à l'adresse de ceux qui ont rendu à la cause des femmes de signalés services, et, pour leur témoigner notre reconnaissance, nous avons décidé de leur offrir le titre de membre d'honneur de notre groupe.

Nous espérons, Chère Madame, que vous voudrez bien accepter ce très modeste hommage en même temps que l'expression de nos meilleurs vœux.

Je me permets de vous rappeler que vous m'avez donné une superbe photographie pour l'exposition féministe de 1900 et de solliciter pour notre groupe soit une autre photographie avec autorisation de la reproduire soit simplement l'autorisation de disposer de celle que nous possédons pour en faire telles reproductions, diminutions ou agrandissements qu'il nous plaira.

De plus je serais très heureuse d'avoir un autographe, une notice biographique et bibliographique, et, si possible, les meilleurs articles de journaux concernant votre personne et

vos travaux en un mot tous documents nous permettant de composer un livre d'or du féminisme aussitôt que nous serons assez riches pour cela.

Je vous prie d'agréer, Chère Madame, l'assurance de nos sentiments les plus respectueux et les plus dévoués

M. Belmont

330 rue Saint Jacques

A Mme = M. Belmont - 43
330 Rue St = Jacques (Paris)
Répondu le 21 Janvier 1902

Wisznewska

Rue du Débarcadère

S. V.

Waxa Książęca Mości, Pani Prezydentko!

Proszę mi wybaczyć że nieznajomy pozwala sobie tudzież Waxą Książęcą Mość niniejszym listem, lecz ośmiela mnie do tego praca dla wielkiej idei humanitarnej, której Jaśnie Oświecona Pani życie Swoje poświęca.

Udało mi się opracować plan nowej międzynarodowej humanitarnej organizacyi, która jest w stanie praktycznie rozwiązać problem zbratania narodów, złagodzić nienawiści rasowe i propagandzie pokoju powszechnego dać zupełnie

praktyczne podstawy. Na założenie tej Instytucyi potrzeba 1/2 do 1 miljon franków, którą to sumę w filantropijnej Francyi łatwo znaleźć będzie można. Przypuszczam nawet że sama Serenissima Księżna Monaco całą tę sumę ofiarowałaby na założenie Instytucyi, gdyby o tym projekcie się dowiedziała. Na siedzibę centralnego związku organizacyi nadaje się najlepiej Paryż. Filje Instytucyi Paryskiej byłyby zakładane we wszystkich krajach europejskich, czem zajęćby się mogły Te

warzyła Pokoju. Francya, gdyby plan ten przeprowadziła, okryłaby się wobec całego świata nowym blaskiem a osoba, która ofiaruje fundusz na Instytucyę centralną w Paryżu, zostanie zapisaną w historyi cywilizacyi obok Dunant'a, Pasteura, Stephana i innych.

Na życzenie Jaśnie Oświeconej Pani mogę plan mój przedłożyć osobiście na Rivierze lub w Paryżu, ewentualnie na piśmie pod

pewnymi warunkami.

Mam honor pisać się

z najgłębszym szacunkiem

najniższy sługa

S. Będzikiewicz,

były korespondent gazet, kawaler orderu Danilo-Czarnogóra

w Krakowie, ulica Stolarska 13.

28.12.01.

Autriche

22

S. Altesse Madame

la Princesse Wisznieńska

Président de l'Alliance universelle des femmes pour la Paix

7 bis rue du Pétrarcadère

à

Paris

ÉGLISE RÉFORMÉE
de
Tarbes-Bagnères

Tarbes le 26 Octobre 19
60. Rue des Pyrénées.

à Madame la Baronne Franconia.

Madame,

J'ai reçu vos derniers jours votre lettre du 22 Octobre m'informant que le Comité Central de la Ligue des femmes pour le Désarmement international a bien voulu me désigner comme l'une des membres honoraires de l'Association. C'est là une faveur que beaucoup d'autres mériteraient plus que moi et je dois que l'exactitude M. me Comité ne m'ait donné de trop grands éloges. Et cependant je ne désire pas me dérober à ce que mon influence est très limitée, mais

Vêtement le plus complet et accès
à la mode que nos soldats jamais
plus noble histoire a été donné
une Dame mise Dame de la Légion
en juste mesure et de hâter le
jour où les hommes comprendront
que la guerre est le plus grand
de tous les crimes.

Je suis avec
Madame la Princesse mes
très sincères et
très respectueux hommages.

Daniel Lesueur

Monsieur Daniel Blanc

répondu le 27 Octobre 1892

Madame la Princesse Wisniewska

Villa [illegible]

[illegible]

Paris.

La Turbie le 19 juillet 1900 26

A Madame La Princesse
Wisznievska Présidente Fondatrice de
l'Alliance Universelle des Femmes
76 bis rue du Débarcadère Paris.

Madame la Présidente

J'ai l'honneur de vous envoyer
ci-inclus [illegible] Théâtre
[illegible] Saint Universelle une prière
de ne [illegible] la [illegible] possibilité aussitôt
elle a désiré [illegible] Société des Auteurs
Compositeurs et Editeurs de Musique afin
que cet [illegible] fait la [illegible]
[illegible] que [illegible] Comédie [illegible]
[illegible] Conspiration [illegible] Soldat!
[illegible]
[illegible], avec un très profond respect,
Madame la Présidente,
Votre très humble et très obéissant Serviteur.
Edwin Blanchard

Rue Bellevue [illegible] Gustave Nicolas
[illegible] La Turbie (Alpes Maritimes)

28

Varzonie. 28 Janvier
1902

Madame

Excusez-moi, je vous prie d'avoir tout tardé à vous remercier de vos paroles de condoléances si chaleureuses et généreuses. Toutes bienprécieuses, car elles me prouvent que mon cher défunt a été apprécié et estimé

par ceux qui s'intéressent
comme lui, au bien de
l'humanité. — J'ai été
à la bataille par la douleur,
et on sait tellement accepté
à me mettre au courant.
Je vous les devrais multiplier
que mon mari m'a
emplié, que je n'ai pu
jusqu'à ce jour m'habituer
à la comprendre.
Quand on pria que
vous me proposer de
créer dans votre ville,
ou mieux de mon mari,

je me puis encore donner
une règle de fonctionne-
ment. Mon fils part ce soir pour
Berne, après de s'entendre
avec le Bureau central
de la Paix, de la manière
dont on va employer le
legs que mon mari
a laissé à la Société des Sociétés
et je confie à mon fils
la mission de Tâcher
d'avoir un petit journal
nécessaire à la réalisation
de nos propositions.
Le mieux serait que mon
agent de bonté d'écrire aussitôt

à mon fils (Henri de Block
Revue Bleue Quinzaine de la
Paix) en cas d'indisponibilité
Sauteur se montrent des
peu déjà destinés à cet
usage ; je pourrais peut
être prendre un autre
mais ont un peu
anciens des autres. -
Veuillez agréer, Monsieur,
l'expression de mes
sentiments bien dévoués
et distingués
Emile de Block

Mme Jean de Bloch
j'ai écrit à Mme Henri de Bloch
sur l'avis de sa mère à
Berne, le 30 Janvier 1902.
j'ai envoyé quelques papiers

Vincent Wisniewska

Rue du Débarcadère 7 bis
Paris

William Wisniewski Journaux
pour la Paix

6 Mai 1902.

Chère amie,

Je n'ai pas bien reçu votre lettre où j'avais trouvé quelque chose à reprendre, mais qui était bonne à la lire. Je vous remercie de l'affection que vous me montrez

Ici, nous, Fauconnet, occupé à tout de dernier fils recommandé, pour mon mari, je ne sais pour ce qui est de jeune

Hôtel Westminster
Rue de la Paix
7 Juin 1900

Princesse,

J'ai malheureusement reçu votre aimable lettre trop tard pour pouvoir aller vous voir et vous remercier de toutes les choses flatteuses qu'elle contenait – Je me trouve d'ailleurs absolument absorbé par l'organisation de mon exposition que j'ai dû pousser le plus rapidement possible avant

Mon départ qui est fixé pour aujourd'hui. Mais j'espère être sous peu de nouveau à Paris et alors je me ferai un plaisir d'aller vous porter mes hommages.

Pour le Congrès féministe je ferai tout mon possible pour y assister et j'espère bien y réussir.

Veuillez, princesse, agréer l'expression de mes sentiments les plus respectueux

[illegible]

Madame la Princesse,

J'espère avoir vendu quelques volumes de "La pacification de l'Europe et Nicolas II".

Comme j'ai lis en ce moment le volume que vous m'avez donné, veuillez je vous prie en faire remettre un autre volume à mon oncle pour que j'écrive ~~mon~~ à mes amies.

[illegible] du
Chœur de femmes [illegible]
vous m'avez fait pour
l'accompagnement
orgue et harpes, vers
la fin de la semaine.

Veuillez agréer, Madame
la Princesse l'expression
de mes compliments dévoués

E. Borel de la Liviotière

4/12/00

Mme Borel de la Prevotière

remis 3 livres a la personne
qui m'a remis cette lettre le 26 Avril
1909 pas a répondu

Madame la Princesse

Wisniewska

7 bis Rue de Babylone

Paris

Madame de la Pérouse

veuve tous les compliments
de la Princesse - Wisznievska
et la prie de lire attentive-
ment le choeur de femmes
qu'elle lui envoie.

Le pièce est tout prêt à
faire quelques retouches
si cela est nécessaire,
au compositeur Musical.

17 Boulevard Montmartre

Madame la Princesse.

J'ai l'honneur de vous
adresser la carte que vous
m'y avez remise Dimanche.

Je vous renouvelle
[illegible] mes très sincères excuses
pour un [illegible] de vous
[illegible] dans votre [illegible]
[illegible] grand-[illegible]
[illegible] de [illegible] si
[illegible] et le grand

Merci que j'aurais que
vous vouliez bien me
permettre d'y joindre mes
félicitations les plus sincères.
Veuillez, Madame, la
Princesse la Duchesse
et Jeanne agréer mes
bien respectueux
hommages

8 Mars 1895.

TELEPHONE CALL
910 EIGHTEENTH ST

CABLE ADDRESS
KLOPSCH, NEW YORK

CHRISTIAN HERALD

Edited by T. DeWitt Talmage

ESTABLISHED A.D. 1878.

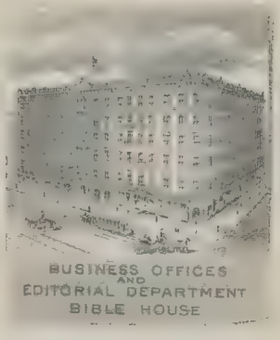
LOUIS KLOPSCH, PROPRIETOR.

91 TO 106 BIBLE HOUSE.

EIGHTH & NINTH STREETS—THIRD & FOURTH AVE'S

NEW YORK CITY.

PRESS ROOM, BINDERY
MAILING & SHIPPING DEPT.
LEXINGTON BUILDING.



BUSINESS OFFICES
AND
EDITORIAL DEPARTMENT
BIBLE HOUSE

February 1, 1902.

Princesse Wiszniewska,
7 bis Rue Du Debarcadere,
Paris, France.

Dear Madam:

Miss Ella V. Russell, State Supt. of Peace and Arbitration of W.C.T.U., has sent us some literature concerning the Alliance, which interests us greatly; we will be glad to have from you at your early convenience (or from some one you may designate) a short account of the origin of the Alliance, its progress and present condition.

We should also have photographs of the leaders in France, and throughout the world as far as attainable, and a photo of the Alliance Headquarters in Paris.

Will you kindly undertake to have this matter attended to for us? We will, of course, pay cost of any photos taken specially, and also for any clerical labor involved. You may have some printed matter which will give us all the facts essential for the article.

Kindly let us hear from you in regard to the matter, and believe us to be,

Yours very truly,

THE CHRISTIAN HERALD.

per E. J. K.

The Christian Herald,

New York.

Louis Klopsch Esq.

Parler a ces Dames pour les photograp.

91 Bible house

18th and 19th Streets

3d and 4th Aves

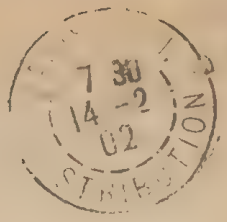
Newyork City

Rep. le 20 Mars 1902

Princesse Wisznievska.

7 bis Rue Du Debarcadere,

Paris, France.


7 30
14 -2
02

PRESSROOM AND BINDERY
LEXINGTON BUILDING

TELEPHONE CALL
910 EIGHTEENTH ST.

CABLE ADDRESS
KLOPSCH, NEW YORK

The Christian Herald,
(ESTABLISHED 1878)

REV. T. DE WITT TALMAGE, D. D.
EDITOR

91 to 106 Bible House,
New York

LOUIS KLOPSCH
PROPRIETOR

April 2, 1902.

Princesse Wiszniewska,
Bureau Central, 7 bis, R.du Debarcadere,
Paris, Frnace.

My dear Madam,-

We beg to acknowledge receipt of your very kind letter, in which you generously offer to send us further information concerning the work of the Alliance Universalle des Femmes. We should like this by all means, and if you can arrange to let us have from time to time something concerning the progress of the Alliance we have no doubt it will find favor among many people in this country.

We are sending you by this mail several copies of the article already published, based on the material in your letter. The biography is somewhat incomplete, and we should be glad to receive a further article, as you suggest, together with the photographs of the ladies of your Committee, your own included. It would also be well to include a photograph of the banner of the Alliance.

Have you any organization here in this country? We have never heard of any, but if one exists we would be glad to be put in communication with it.

With regard to translations, anything you may send us in French we can, of course, readily have translated into English.

Very truly yours,

G. H. Sandison

Associate Editor.

The Christian Herald

New York

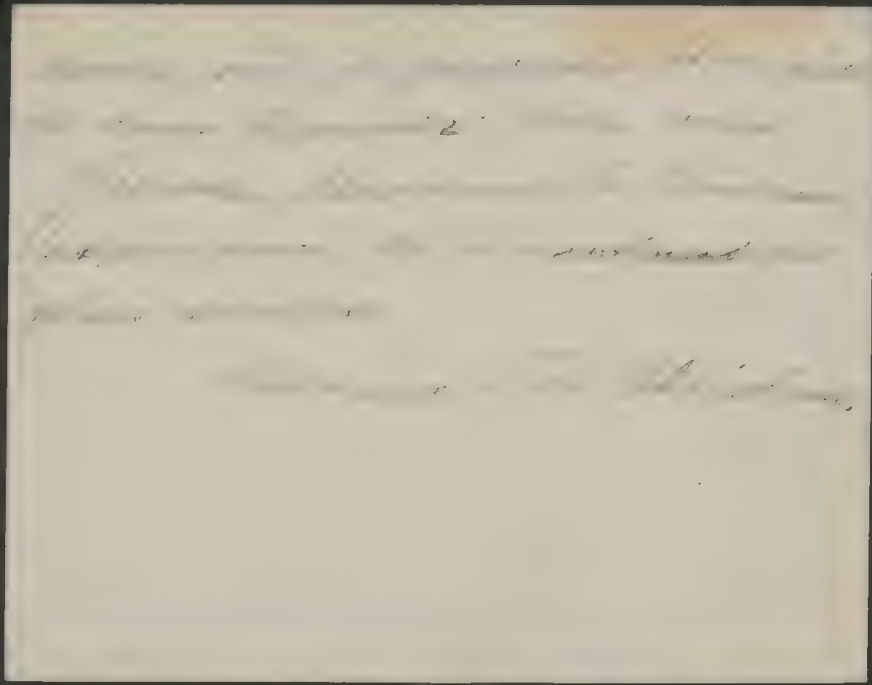
Mlle G H Sandison

New-York

Amérique

Répondu le 25 Avril 1902

Princesse Wisniewska,
Bureau Central,
7 bis, R. du Debarcadere,
Paris,
France.



47

Madame **LA COLONELLE DE CHRISTMAS**

née Baronne Dirckinck de Holmfeld.

Madame la Princesse
Wiszniewska
Paris,

Ayant l'intention de publier un petit annuaire à l'usage de la classe dirigeante pour 1902, je prends la très respectueuse liberté de vous demander si vous ne pourriez pas me donner quelques publications ou journaux ou quelques articles sur l'éducation de l'esprit dans la famille et que je pourrais reproduire ou résumer dans mon petit almanach.

L'esprit de ma petite publication se résume dans ces quelques mots

« accélérer la Libération matérielle
« morale et intellectuelle de l'humanité.
« Je voudrais pour tous plus
« de Vérité, plus de justice, plus
« de bonheur; il me serait
« agréable d'apprendre au
« plus grand nombre comment il faut diriger
« son corps pour arriver à
« la Santé, sa raison pour
« arriver à la vérité, sa
« conscience pour arriver
« à la justice et le besoin
« d'aimer pour arriver
« au bonheur. »

Vous m'obligerez infiniment en voulant bien me donner l'adresse de quelques écoles qui seraient disposées à essayer votre

collaborer à mes deux.
Agrez madame la Princesse
l'assurance de mes plus
respectueuses salutations.

L. Cornet i. c. 1771

Ferrières. par Hamoir (Belgique)
le 12 Janvier 1903

Constant Cornet, à Ferrières

M^r C. Cornet - i. c.
Ferrières.

Madame la Princesse
Wiszniewska
rue de Varenne 7 bis
Paris.

Envoyé Journal des Femmes (août)
et un dépl.

France

REVUE THEOSOPHIQUE
FRANCAISE
LE LOTUS BLEU
3, Rue du 29 Juillet, 3
PARIS

Paris, le 4 avril 1898.

Madame la Présidente
de la Ligue pour le Désarmement international.

Vous voulez bien me faire part que le Conseil de Votre Ligue a décidé d'organiser un Congrès international du Désarmement, pour 1900.

J'ai l'honneur de vous informer que j'adhère moralement à l'idée de ce congrès, et que j'en parlerai dans le numéro de notre revue qui n'est pas encore sous presse, c'est à dire en Mai.

Avec l'hommage de mes respects,

D. A. Courmes

directeur de la Revue théosophique.

Quelles [illegible] connues,
[illegible] [illegible] [illegible] qu'a
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible]

LIGUE DES FEMMES

pour le Désarmement International

SIÈGE SOCIAL : RUE DU DÉBARCADÈRE, 7bis PARIS

Autorisée par l'arrêté du Ministre de l'Intérieur,
sur l'avis du Ministre des Affaires Étrangères et de M. le Préfet de Police,
le 28 Août 1897

Présidente :
PRINCESSE WISZNIEWSKA

Paris, le 23 Mars 1898

Chère Princesse

J'apprends que, par erreur, la Gazette de France a annoncé ma lettre à S.S. comme venant au nom de la Ligue". Je tiens à rectifier cette assertion. La lettre vient de moi seule. Et j'en suis

Seule responsable
vis à vis de moi
même et des autres
Et idée généreuse et
progressive en vient
de vous à vie. Bibliothèque
Courtoisie de toutes
les fonctions (toutes nobles et)
et Kow, plein d'envie,
Nous en avons parlé.
Je ai fait cette occasion
formuler mes opinions
les journaux
tout à vapeur

ci son nom, age
et à sa nationalité
primale, à Léon XIII —
j'ai dû nous,
en tenant de toute,
de et secondé, à qui
j'ai fait de mon
projet — en effet
au bureau, chez
Pinceta, (à) Du comité
que j'ai eu
l'honneur de connaître
pour former le

à la Princesse Wisniewska

Princesse,

Vous m'avez fait l'honneur de me demander mon opinion sur [illegible] au Désarmement partiel adressé aux gouvernements par le jeune Empereur de Russie — [illegible] = Et il faut bien dire pour parler avec franchise" — Je ne le pense pas

Certaines paroles une fois formulées, constituent un acte et cet acte [illegible] permanent, car du fait qu'elles ont été prononcées elles ont [illegible] une pensée latente, existante et impérissable.

Devenues Verbe — et le Verbe seul est éternel, seul il est [illegible] : il formule la Volonté latente [illegible] de tous.

Vous de pacification exprimé hautement et sans arrière pensée dans la sublime audace de la jeunesse et de l'homme [illegible] pour premier résultat de [illegible] la gloire d'avoir [illegible] à la vénérable [illegible] du Tsar Nicolas [illegible] déterminées [illegible] l'histoire

à certaine époque de [illegible] les peuples de [illegible] envahis et comme foudroyés par une [illegible] invincible [illegible] pour l'anéantissement de ses rivaux [illegible] plutôt de ses conquêtes et de la lutte [illegible] plutôt vers le [illegible] profond et laborieux de la concorde — et de l'apaisement. Que l'expression [illegible] alors [illegible] la terre [illegible]

Autographe de Madame Vve Adrien Prisciens Mestchersky

Le moment. Pour les époques
Pour les temps de raison et
c'est Alexandre II et son petit fils Nicolas.
Ces hommes qui semblent diriger
leur temps n'en sont que les produits.
Leur voix n'est que la supérieure
Choral des autres —
De nos jours le monde appelle

L'ART LIBRE
PARIS — 5, Avenue Victor-Hugo, 5 — PARIS

à la [illegible] au bonheur — Nicolas
n'est pas l'interprète de ces désirs —
Le Dominateur de plusieurs millions de
soldats réclame le désarmement —
Le Verbe est créé — est fécondé —
le jour de la Révélation vient —
n'importe si la gestation en est
longue — Le Saint n'a pas
moins besoin —

Aggy Bien à vous. Respectueuses
sympathies

Tobie Dorian

Jean Lorrain —

Paris 9 8bre 1901

A Madame la Princesse Wiszniewska

Présidente de l'Alliance Universelle »

Paris

Madame —

Je termine en ce moment mon tableau pour le prochain salon « la Guerre ».

Mon but est de démontrer l'absurde et l'horreur des inutiles ecatombes et de l'avis de tous j'ai réussi sans tomber dans les inutiles symboles qui constituent habituellement ces sortes de Compositions.

Cette oeuvre vous intéressera peut-être et Monsieur Gerard, vice Président des Artistes dont je suis, m'a engagé à vous écrire dans le but de vous en donner connaissance.

Si vous daigniez me faire l'honneur d'une visite à mon atelier, sur un mot de vous, je serais très honoré de vous y recevoir.

Croyez madame, à mon profond respect et daignez agréer l'assurance de ma haute Considération —

L. van Driesten
ic

19 rue Boncelet XVII[e]

M. J. Van Driesten
19, Rue Pouchet Paris
Voir son tableau à la Guerre
Cabane de Cubzac
le prince est allé voir le 18 Octobre -
1901

Wisniewska, candidate de
l'école universelle des femmes pour la
[illegible] 7bis rue du Débarcadère 7bis
Paris XVII[e]

Appels Statuts 3 petites plaquettes

Journaux

Mme Berthe Dufresne

Reçu en retour et envoyé

Appels, Statuts, plaquettes

journaux

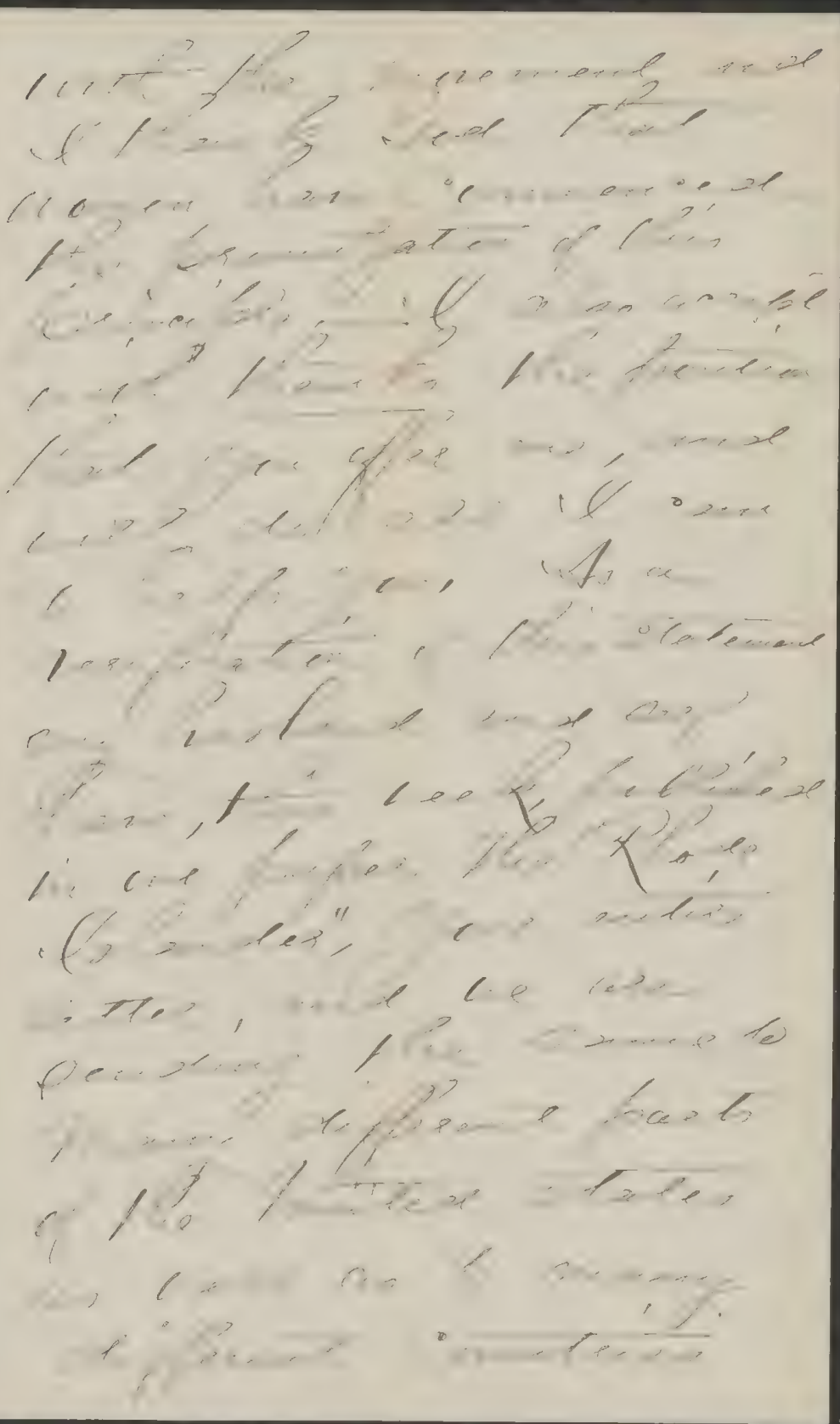
Madame -

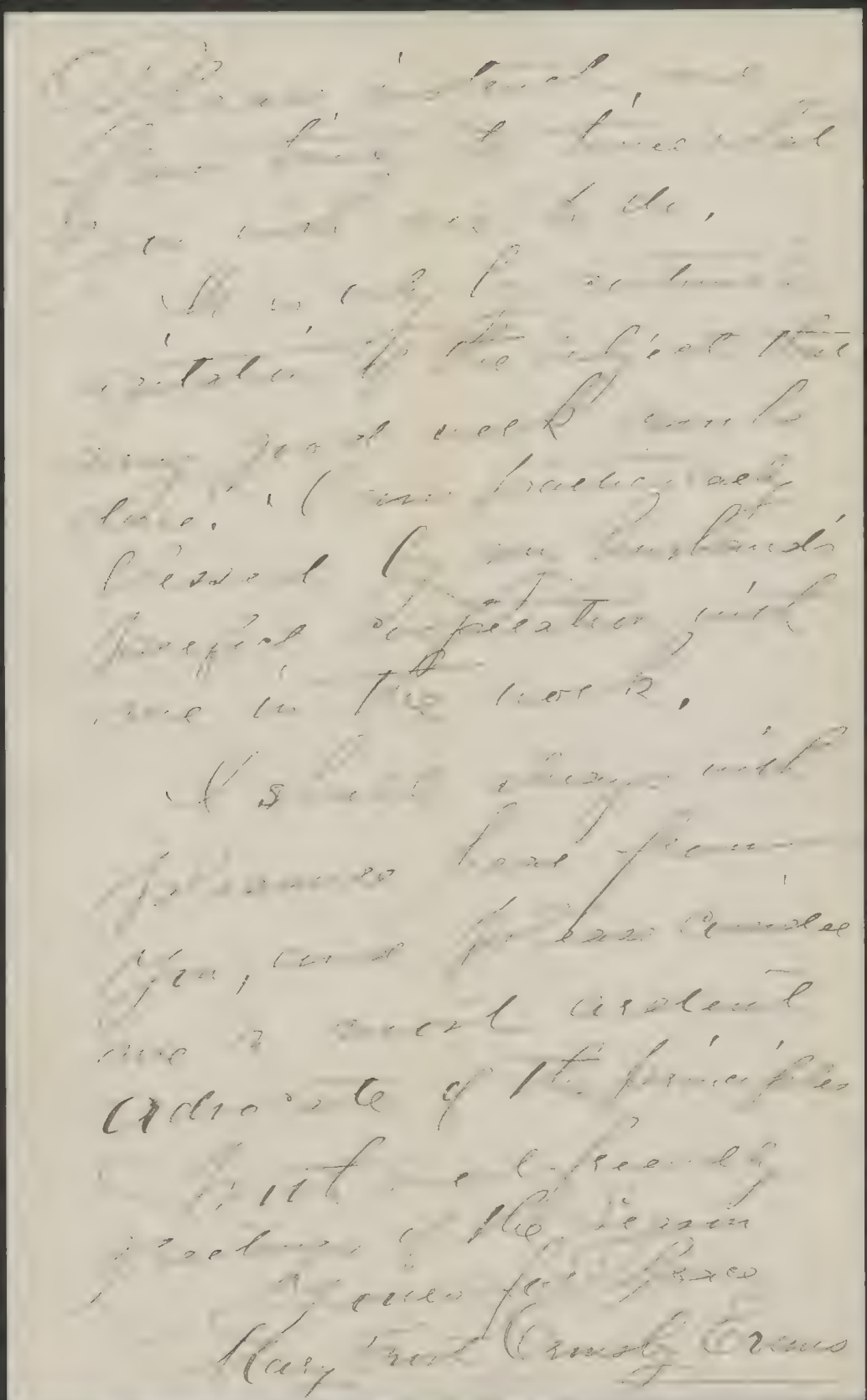
31 Décembre 1900

Mission Lea -

Lui [illegible] Ambassadeur -

Paris





Return in 5 days to

M. F. O. EVANS, President

WOMEN'S INTERNATIONAL PEACE LEAGUE

62

Providence, R. I.

Amérique

Princesse Rospigliosi

Rue du Débarcadère

7 Paris

France

2/11 Janv.
1898.

Envoyé 20 appels
et
reçu 20 autres

The University Educational Association,

Chicago, Dec 26th 1902

No 5249 Kimbark ave
Chicago, Illinois

My Dear Princess Wisniewska
If I had
the scientific knowledge of Marconi,
I would, at this time, of Peace on Earth
and good will to men, send you a
message by wireless telegraphy across
the vast expanse of waters which
divide us only in space, but not in
thought or in purpose, and this
is the announcement that I would
thus waft to you, namely; my
brother-in law, Rev. Daniel Evans and
myself ~~which~~ have now a paper,
called "The Educational News"
which can be made to serve through
its columns the cause of Peace
to which it will ever be consecrated
My brother-in law is also
the Secretary of the above Association

and this paper will be the official
organ of this Society as well as having
an extensive additional circulation

The paper will be entirely educational
And (if you wish it) it can be what
You offered me in The Rhode Island
the official organ of your Alliance
Universelle des Femmes. We will do
all we have it in our power to do
And we ask You dear Princess, to
write an article for one of our next
issues of The Educational Isms of
which I am the editor. I will help
leave it entirely to you what it shall
be. I very much wish you would
send me another picture of yourself
I gave the other one to an
editor to accompany an article
upon Peace and I never got it
back I could not.—

The University Educational Association,

Chicago, _____ 190_

2d sheet

The last articles you sent me came just as I was preparing to sell my paper, The Rhode Islander, and was making my final arrangements for my removal to Chicago. I gave the Articles to Ex Gov Brown who said he would publish them in "The Providence Sun", I say them I believe he selected one, and that was the one which you wrote.

You speak of his address. It is Ex Gov. Rusel Brown Providence R.I. I feel now with this new base I can do much work for the cause of Peace and you are the first one of my friends in Europe that I have asked to contribute in the way of an article

God helping me I will do good work for the cause we both love

Are you not coming sometime
to America? How I would like
to entertain you. We would give
you a royal welcome.

Awaiting with interest the
coming of your article for my
paper The Educational News
and wishing you a Happy New Year

I remain

Affectionately & Sincerely

Yours

Mary Frost Evans

No 6249 Kimbark ave

Chicago

Illinois

MAIL A POSTMASTER
SAN FRANCISCO, CALIFORNIA.

3648-22nd Street- San Francisco-
2nd January 1903.

Princesse Wisniewska,
My Honored Friend-

Your kind favor of 29th October was received 8th November containing five inner receipts.

On 5th November I received copy of "La Revue du Bien" and also the article "entre la Guerre pour - la Paix" and later on 19th of January I received the appeal from the Bulgarian Women.

All of the above mentioned articles are very interesting, and I am thankful to you for sending them.

The appeal is indeed very touching and we will do our very best. We can positively do so.

We are very interested in the Red Cross work and like the manner you mention. I have planned to undertake and pay for several beds

myself. He wrote me not long ago, saying "We have just secured the adherence of a Russian gentleman at Vladivostock in far Siberia!" This is indeed encouraging.

It is not an easy matter to get peace articles published in other than peace periodicals. Outside of these the Springfield Republican (Massachusetts) does the most for us. As it has an extensive circulation among our best people it will, I am sure, be a great help to our cause.

Some time ago I sent Mr. Bowles, (Publisher and Editor of the Republican) if I recall correctly, a "Banner of Peace" with request that he publish some kind word for the little work.

I have very gratifying to me to receive, a short time ago, a marked copy of the Sunday Republican, containing notice of "Banner of Peace," extracts from your letter, and quite a good picture of yourself.

This same article was published in the Weekly Republican of 9th of January.

I immediately wrote and sent money to Mr. Bowles, asking him to send copies of this paper to you and to Mr. de Lisle, and I was glad to do it.

He replied, thanking me for my interest in the Republican and also saying, "We are sending marked copies of this issue to Princess Wisniewska and to Mr. de Lisle, who are addressed with your kindly furnished."

So that both of you, now received these papers are this time.

The comments and quotations which Mr. Bowles pencilled were, I thought, well selected.

I am getting extra copies of "The Banner" and trying to introduce it where it will be appreciated.

In September I sent to Mrs. Bowles a roll of signatures to our Peace petition, which I had obtained mostly at Ocean Grove and a few names a good friend of our work got in Los Angeles, California, but they were written on such poor paper, and with a lead

pencil that I had designed to copy them on other paper. In getting signatures, if the names are signed with lead pencil, I take them in ink & so sending it to J. Greenwood, so that they will not be effaced. Besides I have, so far, kept a list of all the names & have sent, limiting the list as may sometime be useful for reference.

It is painful strange to see the war-spirit still rife. Such powerful denunciations are uttered of the people in so-called Christian nations! It is a practical work for peace & Education is of great & momentous importance.

With kindest wishes & prayers, I am

Yours Fraternally

RUTH H. SPRAY,
State Supt. Peace and Arbitration,
W. C. T. U.
SALIDA, COLORADO.

3078-22nd District-San Francisco Cal
28th Feb 1913.

My Dear Priscilla Hannibal-

On 7th January I sent you a letter which I sent to your care with your full name which is United States Mint and the imprint Vice President of the Alliance. There is no Vice President in the state of Colorado. Mrs. Ruth H. Spray is Supt of Peace & Arbitration in that state (as above.) She is a Vice President same as myself in the American Peace Society.

Dr. Trueblood from you met at the Congress of the Alliance in 1909, and Mrs. Spray was introduced, and then lectured in Friends Church. He spoke here Sunday & me on Tuesday.

In 1860 Mrs. Spray was one of my sisters, was in the state of Iowa. She had then spent 12 or 13 years of life

I am happy to be able to recommend to you Mrs. and Mr. Swan for one of our Vice-Presidents.

At one time we sent to S. Africa a copy of the Appeal and a petition which the following quotation is from her letter received a few days since. It will surely be gratifying to you as it is to me.

"I shall start next week to use the petition blank you sent me. I shall present it on Tuesday afternoon at our Woman's Club for signatures - then on Friday at the Woman's Christian Temperance Union I hope to get it filled very soon and return it to you, following your advice to claim the leading for securing other names. The Appeal is very clear and has a novelty about it coming from a foreign source, which, of itself, may appeal to a certain class of women. I agree with you that it is helpful to be in communication with our peace friends across the Atlantic.

I want the insignia, or badge of the "Universal Alliance of Women for Peace". I also wish to become a member of this Alliance and work for and with it.

I enclose a dollar to cover, thinking you may have a supply of these badges on hands. If this is not enough to cover the membership fee let me know & I will remit more to you.

If I remember the exact cost of the insignia, membership fee & postage, I have written to Mrs. Spray that I would ask you to send her the badge and then let me know the exact cost of it, including fees and postage, and I will forward you the amount due for insignia and membership.

In the meantime I may find some one else who wants the badge. At any rate it is best for me to know what amount is necessary to cover the price of badge and cost of sending.

In the Springfield (Mass.) Republican of January 31st I received Mr. Fowler's (the editor) second account of the Palace of Peace and was much pleased to see it. He also had a picture of Mr. de Witte. I hope he has sent you a copy of this paper.

It seems advisable that Mr. Carnegie should in a World's Peace Jubilee be recognized as the peace apostle. Do you not think it would be well if we could get all to agree on May 18th as the day?

I suggested this to the California W. C. T. U. Executive Board in January and they fully endorsed the plan. I also told Mr. Gray.

I will that this will find you in health and encouraged by the success of your efforts in behalf of the peace of the world, founded on justice between the nations.

I remain, my dear and honored friend yours with sincere regard

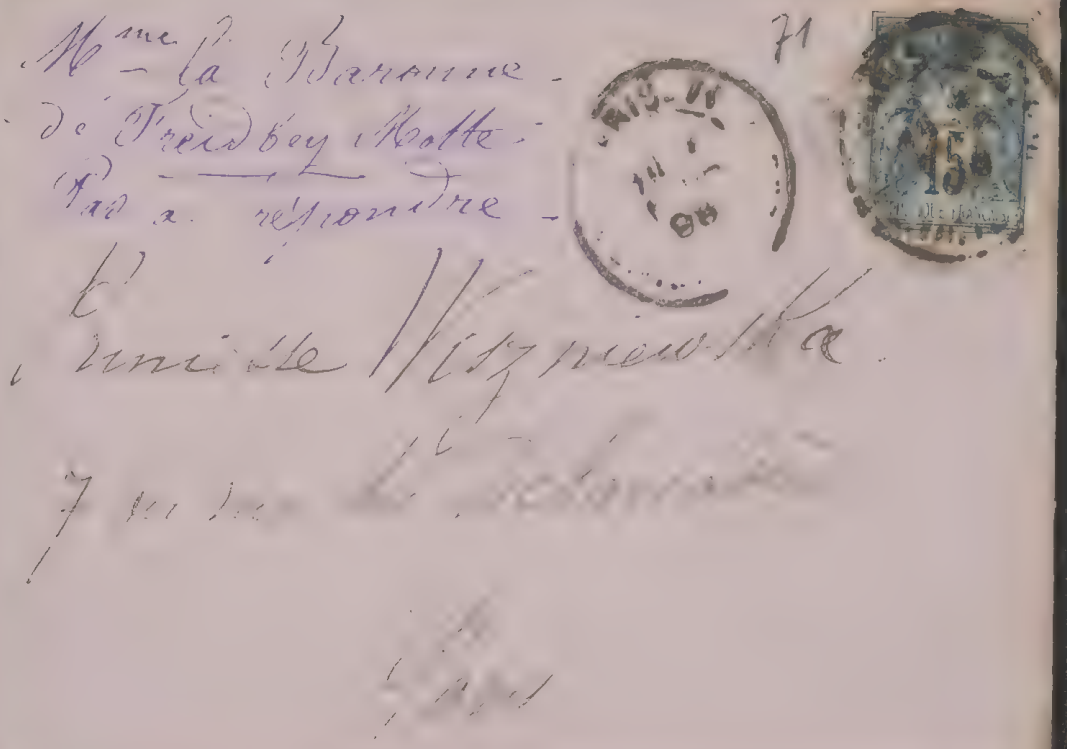
Clara Berman-Colton

P.S. Enclosed please find a few pages from the National Report of Peace & Arbitration of the W. C. T. U. for the year 1904.

M. H. S.

tout, c'est le
moment [illegible] je
faut toucher : l'Avenir
[illegible] au bonheur :
[illegible]
[illegible] de la
[illegible] Symphonie
et de [illegible]
[illegible] la Paix
[illegible]
[illegible]

[illegible]
[illegible]
[illegible]



72

THE GENERAL PRESS CUTTING ASSOCIATION, LIMITED.

TELEGRAPHIC ADDRESS,
"BRETWALDA, LONDON"

LATE OF COCKSPUR ST
LONDON, S.W.

Lennox House,
Norfolk Street,
London, W.C.
9th Feb 1903.

This Association Enquires whether they can supply all references from the British press on the subject of Peace.

Terms Enclosed.

THE

General Press Cutting Association,

Limited.

LENNOX HOUSE, NORFOLK STREET, W.C.

This Company, originally of Cockspur Street, London, S.W., supply Extracts on any given subject from the Press of the World.

It is conducted by an educated and experienced staff of readers, thereby ensuring an adequate and intelligent service.

Under this system repetitions and trivial matter are avoided, and what is of real interest and importance to Subscribers, reaches them at the earliest possible moment after publication.

To those who are acquainted with press cuttings it will be readily seen that these are distinct advantages over similar undertakings.

The Departments include Political, Social, Literary, Art, Theatrical and Commercial.

Typewriting, Advertising, Translations and Reporting.

Albums prepared for Marriages, Deaths, Coming of Age, Social and Public Events, &c., &c.

FILES SEARCHED.

Cheques payable to "THE GENERAL PRESS CUTTING ASSOCIATION, LD.," *and crossed* "MARTIN'S BANK, LIMITED," *London, E.C.*

Angleterre

Secretary.

Women's Universal Alliance of Peace

7, bis Rue du Débarcadère

Paris.

Telegraphic Address, "BRETWALDA, LONDON."

THE GENERAL PRESS CUTTING ASSOCIATION, LIMITED,

LENNOX HOUSE, NORFOLK STREET, LONDON, W.C.

FORM OF SUBSCRIPTION.

~~200~~

TERMS:—Subscription £1 1s. per ~~125~~ Notices, payable in advance.

2 2s. „ ~~300~~ 500 „

3 3s. „ ~~500~~ 1000 „

~~5 5s. „ 1,000~~ „ „

Please enter my name as a subscriber to your Association for Newspaper Cuttings relating to

Women's Universal Alliance [illegible]

[illegible]

under the above mentioned terms until further notice.

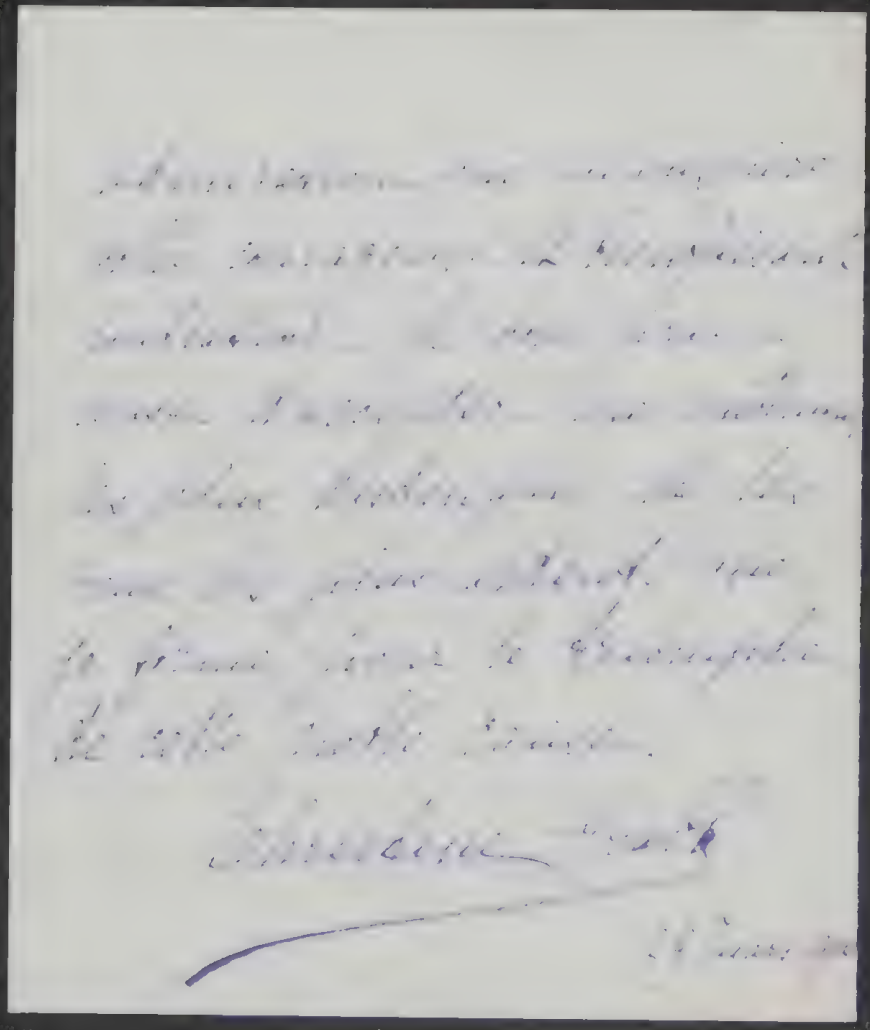
Name

Address

Date

Cheques and P.O.O. to be made payable to THE GENERAL PRESS CUTTING ASSOCIATION, LIMITED, *and crossed Martin's Bank, Limited, London.*

The Subscriber can at any time change the subject upon which information is desired, or choose several subjects.



Mlle Christine Grabb
6, Rue des Pyramides
Paris

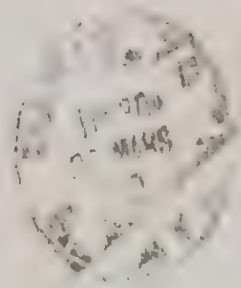
Turin le 30 Mars 1900

78

Madame la Directrice

Rue de Rivoli

Paris



79

Mademoiselle Christine Grabl

6 Rue des Pyramides

Paris

July 15th 80
nineteen
hundred.

To The Princess Wiznienska,
Paris. France.

Dear Madame
and Friend:-

My
apparent-negligence
in not-sooner writing
you, upon my return
to America — has been
so palpable, that I
fear no apology I
may now offer will

be acceptable; and, indeed, I am very much opposed to apologies in any form. But I feel sure your kindly heart will pardon, let the cause be what it may+ upon my return to London I found a letter awaiting me, filled with sad news – My only sister suddenly bereaved of her husband: left with 4 little sons! I sailed on the "Germanic" of the White Star Line, on the 18th of April as scheduled. The voyage was a very unpleasant one. I being ill all of the passage across the Atlantic. After reaching my native land, for a time – a short-time, I improved in health, but later grew ill, & although I am again better at this writing, there has been no time when I could have had a photograph taken, that I would have wished to send you. Now, if nothing happens to prevent, I hope to send you a picture of myself soon, as I promised you. I would do. I shall also send Mme. Marya Chéliga one, as I promised

her, & some notes of my life & work as promised at her request. I regret this delay but it has been unavoidable, with my illness & my literary work — I have done nothing as yet in regard to a Society of Peace here in Berlin — So many of our people are away during the summer — Then too, we are very seriously contemplating a removable from Berlin to Newyork The climate here, does not agree with me. How I wish we resided in Paris!

With love & good will to your dear self & husband, I am yours sincerely

S. C. Hazlett-Bemis

39 Union Park

Boston, Mass.

Princess Wisniewska

Dear Madame.

I have received your letter of October twenty third but owing to the absence of my secretary an answer has been delayed.

I write now to thank you for your kindness in wishing to [illegible]

as a member of your Alliance but regret to say that I am unable to join your association as I already belong to so many different Societies that I do not feel that I am able to increase my responsibilities in this direction.

Regretting my inability to send you a favorable answer, I am

Yours very truly

December 12th [illegible] Rhoda Fitzgerald

Mme Phoebe Hea~~rst~~

Hearst Building

San Francisco

California Amérique

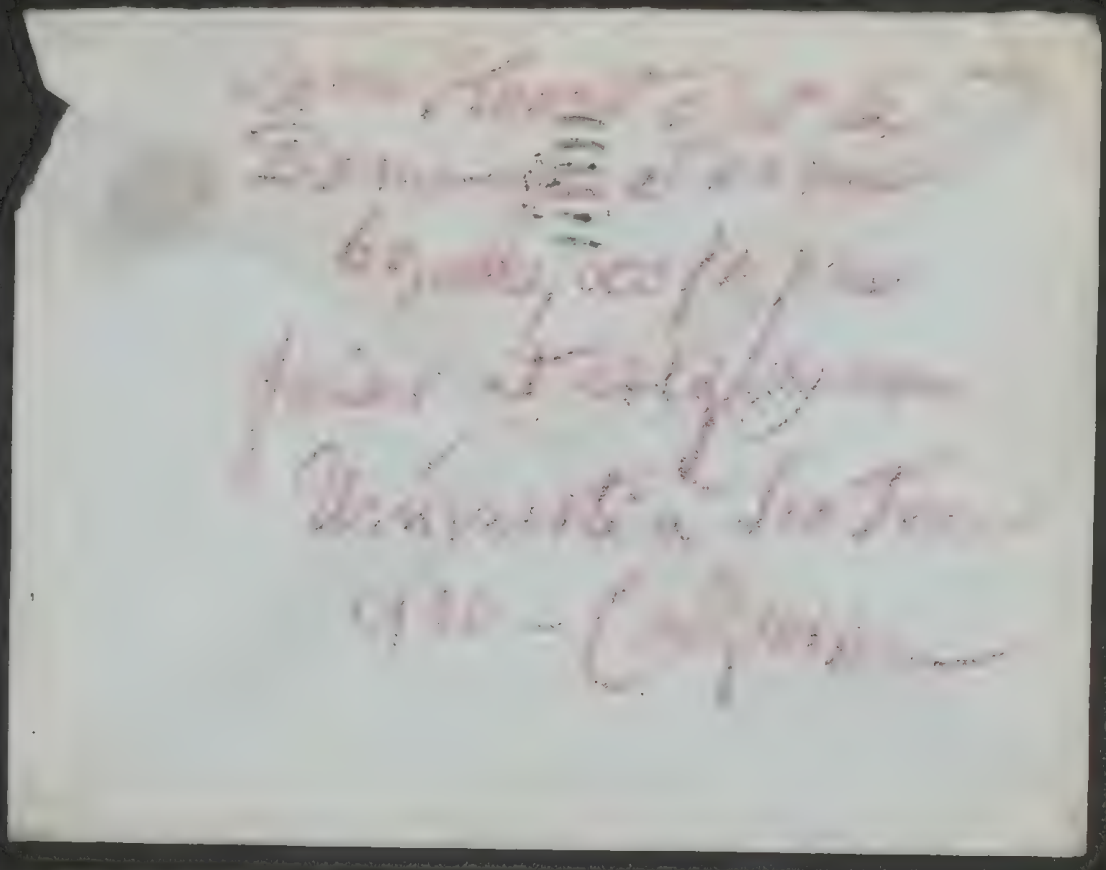
84

Madame la Princesse Bibesco

7 Rue du Débarcadère

Paris

France.



Princesse

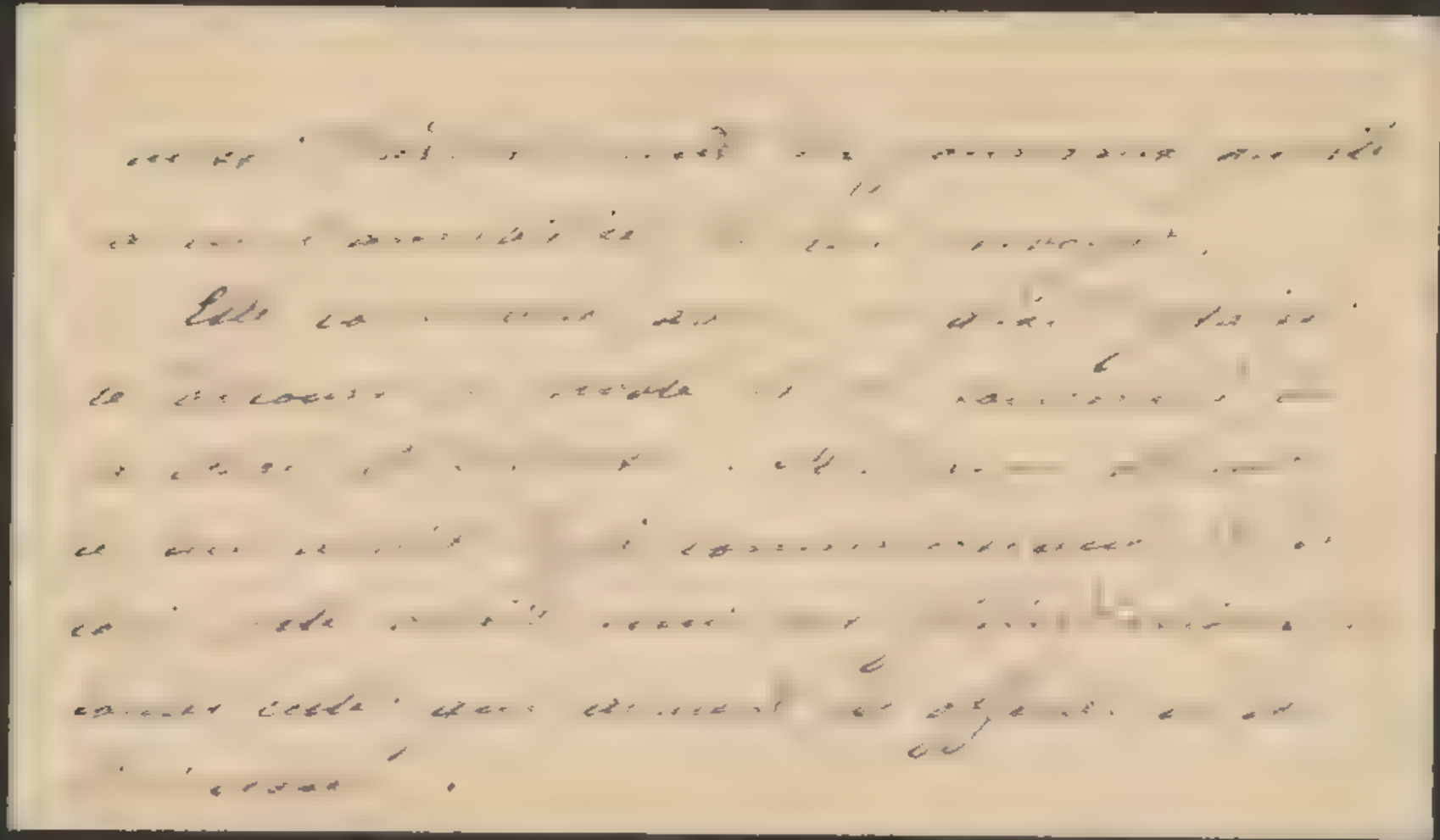
Wiesquieu bi

Recevez l'expression
de mes sentiments
les plus affectueux ainsi
que mes vœux les plus
sincères pour la réalisation
de mes plus chers projets

P. d'Harcourt
Duquesa d'Harcourt

1895

Madame [illegible]



St Pétersbourg. ce 4/17 Février 1901.

Au Bureau Central de l'Alliance Universelle
des Femmes pour la Paix
à Paris.

Une publication apparue dans les journaux russes annonçait le concours proposé par l'Alliance pour la composition d'une chanson populaire propageant l'idée de la paix.

Le soussigné désirerait savoir : 1°, - En quelle langue la chanson serait acceptée ? 2°, - Si c'est sur l'initiative obligatoire de l'auteur de la chanson que la musique correspondante devra être composée simultanément ?

S.v.p. adresser la réponse : St Pétersbourg (Russie) Corps Forestier Perspective Mourinsky. 38.

Comte Pierre Koutouzow

Paris. Rue du Debarcadère
7 bis.

Au Bureau Central
de l'Alliance Universelle des
Femmes pour la Paix

14-ДЕК.1901
5 ЭКСП.
ГЕРБОВАЯ МАРКА
10 КОП.

Petersburg. Corps Forestier. Murinsky
Pr. 15.

A Madame la Princesse

Je vous prie de vouloir bien recevoir mes profonde reconnaissance pour l'aimable écrit du 9 Juin dont Vous avez bien voulu m'honorer, ainsi que pour ces Statuts et le Programme d'action de l'„Alliance Universelle" des Femmes pour la Paix" — que j'ai examinés avec la plus grande et sympathique attention.

De tout temps j'ai été l'ami sincère de la paix internationale et universelle; je n'ai cessé de soutenir cette idée dans tous mes écrits, et entre autres dans une Brochure parue à Berlin en 1882 contre les discours belliqueux du célèbre Général Skobeleff, sous le titre: „Les vrais intérets du monde slave et

la paix européenne". J'ai toujours prêché aussi l'idée de la paix et concorde entre différentes races habitant les pays connexes, comme la Russie et l'Autriche, ainsi que la paix civile entre toutes les classes populaires et sociales.

Je suis heureux aussi de pouvoir vous confirmer, Madame la Princesse, que l'article dans les "Colonies et Marines" du "Nouveau Monde" dans le Nº du 8/21 Février 1907 que vous avez eu la bonté de mentionner — venait de ma plume signé par la lettre X."

Voici les données autobiographiques, que vous provoquez, Madame la Princesse, à quel point je suis touché et enchanté de l'honneur que vous me faites en m'engageant de m'associer, en qualité de membre honoraire, à Votre Alliance, dont j'ai déjà été, comme vous le voyez maintenant, l'avocat volontaire en qualité d'auteur de l'article mentionné.

L'honneur que vous me faites par mon admission à Votre "Alliance" contribuera, certes,

à m'encourager à continuer mon travail et à l'achever par la pleine conviction de la justesse de la „pacification" des esprits, pour laquelle je milite de tout mon cœur parmi ces vôtres.

Je me permettrai de Vous faire parvenir aussi deux dernières brochures: „Le Testament de Pierre le grand" et „Les bases désirables de l'entente russo-chinoise". Toutes les deux visent le but de l'établissement de l'équilibre international comme condition et issue de la paix. Et le manifeste de Pierre le grand contient l'exposé de ses rêves d'outre tombe de voir la Russie dirigeant tous les peuples sur la voie de la fraternité et concorde universelle) dictée sur le christianisme. Le fopuscule date de l'année 1895 et renferme, par conséquent, comme un pressentiment intuitif de l'initiative de la Russie dans le problème pacifique, ayant abouti à la conférence de la Haye ultérieure. Ce pressentiment inconscient et cette coïncidence d'inspiration ne manqueront pas d'intérêt. Prouve palpable que l'idée de

par l'université se trouve être dans
l'état actuel comme à envahir
les consciences et les cœurs chez tous les
libéraux de tous les pays.

Je vous réitérant mes vifs remerciements et mes meilleures intentions pour la prospérité de l'Ecole – ou bien plutôt de notre "Unité Catholique" – je vous prie d'accepter la continuation de mes sentiments agréer l'expression de mes très hautes
considérations et de mes sentiments
les plus distingués
de votre très obéissant et très empressé
serviteur
L'Abbé Pierre Veuillot

Japonais

Recommandé

№ 399.
St.-Petersbourg
11

Paris (XVII)
Reçu à St Petersb. le 28 Septembre 1891
7 bis Rue du Débarcadère,

Bureau Central
de l'Alliance Universelle des Femmes
pour la Paix.
A Madame
la Princesse Wisniewska
(présidente Fondatrice)

Tomsk. Elisabethenweg
Kwarna Wilinewskoi.

St Pétersbourg, ce 29 Août / 11 Sept^bre 1901.

Corps Forestier.
Perspective Mariinsky. N° 15.
(adresse seule et exclusive)

Madame la Princesse

Nous remercie infiniment pour tout ce que vous avez de m'écrire dans votre aimable lettre du 3 Août. J'ai vu avec le désir Princesse, de voir votre appel reproduit dans le "Peterbourskij a Vie domosti". Pour le moment cela ne dépend plus de moi, car il y a déjà une semaine que le Prince Ouchtomsky revenu à Peterbourg, a dénoncé son rapport de la gestion de sa feuille comme Rédacteur en chef.

après quoi mon rôle de Directeur trouvera du Journal — cessa naturellement. Je tâcherai de lui faire accepter votre désir sans trop compter sur le succès pour beaucoup de raisons. Cette circonstance ne m'empêchera nullement surtout de faire des démarches pour que votre appel soit accepté et reproduit dans un autre journal marquant et je ne manquerai pas de vous soumettre Prince les résultats de mes démarches.

Quant à votre désir d'obtenir une permission de la censure — je conçois que c'est probablement pour la reproduction de l'Appel sous forme de brochure ou bien de feuille séparée destinée à une large propagation. Veuillez

Madame l'Archiprêtresse me renseigner sur vos désirs à ce sujet afin que je puisse coordonner mes démarches.

L'envoi des mes deux opuscules mentionnés dans ma lettre précédente arriva pour causes imprévues. Maintenant vous allez les recevoir au plus vite.

Ayant pris connaissance de l'article du Moniteur des Consulats "trop flatteur sur rapport à mes écrits - je m'empresse de vous soumettre quelques données explicatives au sujet du "Testament de Pierre le Grand" que vous mentionnez aussi dans votre bonne lettre du 3 septbre. Mon opuscule qui porte le titre de "Testament" n'est pas une découverte archéologique ou historique: c'est un poème en vers de ma composition, consacré à l'éloge de Pierre le Grand comme créateur de la Russie civilisée, comme vrai patriote, comme vrai chrétien et philosophe, enfin

comme héros reconnu de son élan humanitaire qui le jeta aux environs de Pétersbourg de se jeter à l'eau en une tempête pour sauver quelques pauvres pêcheurs finnois du naufrage aux prix de sa santé, car c'est cet incident qui occasionna la maladie qui l'emporta à la mort! Un sujet naturellement digne d'un poème, mais seulement fait par un Hugo ou Byron, et non pas par mon insuffisance. Le tableau apparaît dans mon poème en forme de monologue que je fais prononcer à Pierre le Grand au bout de la mer à l'endroit de son acte héroïque. C'est l'ombre, le spectre de Pierre le Grand qui parle aux siècles en l'instruisant par ses désirs d'outre tombe envers sa chère Russie. Et ses désirs se réduisent irrévocablement à ce que la Russie chrétienne et humanitaire se mette à la tête des peuples de la terre pour les mener à la fraternité et la paix générale sur les bases d'une parfaite égalité de toutes les nations. C'est en 1895 que je publiais ce programme sans me douter encore de ce qui devait surgir par initiative de la Russie à la Haye! Il m'eut curieux présentement d'avoir ton avis?! C'est avec la plus vive impatience que j'attendrai ton

impressions après lecture de ce monologue.

J'écrivis ce opuscule : Le testament "déclare le grand" à la "complète dispositions de l'"Alliance" sans toute espèce d'entraves de restriction ou réserve sous quelque forme que ce soit ; toutefois cela conviendrait aux désirs de Votre Sous votre résidence).

J'ajoute à la lettre ci-jointe l'exposé de quelques idées concernant certaines combinaisons destinées au développement de la propagande du programme de Votre Alliance en Russie.

En attendant (le Vous prie) Madame la Princesse de vouloir bien accepter l'expression de toute ma haute considération et de mon sincère dévouement absolu et si beau dont Vous Vous trouvez être la protectrice reconnue et bienfaisante

Pierre Kovalevsky

recommandée

Paris, (XVII) 7 bis. Rue du Débarcadère

M^r le Comte Pierre Koutouzov
St. Petersbourg

Заказное

Russie

Lyon le 22 Septembre 1901

Bureau Central de l'Alliance Universelle des Femmes pour la Paix.

La Madame Ca Présidente fondatrice

Princesse Wisniewski

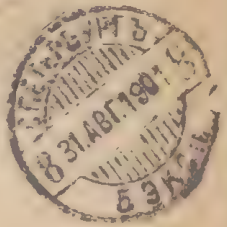
Paris.

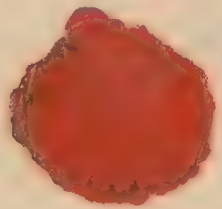
Ex Cor^{ce} Princesse Wisniewski.

№ 304.
St.-Petersbourg
IX

Заказное

Monsieur le Comte Pierre Koutouzow
Corps Forestier
Perspective Mariinsky N. 15
St Pétersbourg





Usa Jaguo

Madame la Princesse,

Veuillez agréer un million d'excuses les plus chaleureuses pour ma réponse tardive à l'aimable lettre dont Vous m'avez honoré cet hiver. Mais une maladie inattendue, comme toujours et fort tenace me força d'interrompre pour assez longtemps toutes occupations.

Maintenant je me permets de Vous faire parvenir un article, que voici, destiné à la publication le plus large dans les interets de la propagande des principes dont la Société que Vous dirigez et représentez est le promoteur et le protecteur.

Il a été conçu par le séjour des représentants de la Presse française pendant la visite à Petersbourg du Président de la France. Il s'adresse à tous vos confrères de la presse française toute entière.

Ayant envoyé le texte de cet article à Moscou pour le voir publié en russe, - je me hate de Vous

le faire parvenir à Paris pour sa publication, si
Vous le désirez, sous les auspices de Votre Société, dans
tous les organes de la presse française qui voudraient l'imprimer ou le reproduire dans le but de la propagation des
idées qui y figurent.

C'est donc entre les mains de Vous, Princesse, que je le remets, comme témoignage de tout mon respect et toute l'admiration que je ne cesse d'éprouver envers la tâche gigantesque mais inévitable dont Votre honorable société s'est faite le champion.

Veuillez agréer, Madame la Princesse l'expression de la haute considération et des sentiments distingués

de Votre très respectueux serviteur

Comte Pierre Kapnist

St Pétersbourg
8/21 Mai 1902.

Mr. Le Comte Pierre de Kantouzow recommandé 1 100
Exprès. Russie
L'article a été imprimé en Juin 1902
Paris. 16 bis rue du Débarcadère
(XVII^e)

PARIS
18 JUIN 02
ETRANGER

Madame
Madame la Princesse Wisniewska
Présidente-Fondatrice
de l'Alliance Universelle des
Femmes pour la Paix

Comte Pierre G. Kantzow

Conseiller d'Etat.
Directeur des „Péterbourgskija Wiédomosti"
St. Pétersbourg.
Corps Forestier, Perspect. Mourisky d/5.

Montauban, le 7 Mars 1902

Monsieur et cher collègue,

Chargé par M. Mérignhac, président de "l'Association Toulousaine de la Paix", de réunir des documents pour un rapport sur l'Histoire générale des Sociétés françaises de la Paix, rapport destiné à être présenté au Congrès national qui aura lieu très prochainement à Toulouse, je vous serais infiniment obligé de vouloir bien me transmettre une monographie sur l'activité de votre Association depuis son origine. Si vous possédez, en outre, des documents imprimés, tels que rapports, mémoires, n.os de journaux ou revues, programmes, circulaires, etc, je vous serai reconnaissant de vouloir bien les joindre à votre envoi.

Vu le peu de temps dont nous disposons, il serait urgent que les documents me parvinssent avant le 1er avril au plus tard. Ils vous seront retournés après le Congrès, à moins que vous ne m'autorisiez gracieusement à les conserver, en tout ou en partie, pour les Bibliothèques de nos Sociétés méridionales.

Tout détail inédit, ainsi que tout renseignement sur des Sociétés aujourd'hui disparues, sera reçu avec le plus vif plaisir.

Le rapport, s'il peut être imprimé, constituera pour toutes nos Sociétés françaises une excellente brochure de propagande.

Veuillez agréer, Monsieur et cher collègue, avec mes remerciements anticipés, l'assurance de ma considération très distinguée et de mes sentiments pacifiquement dévoués.

E. Langlade

Secrétaire-adjoint des Associations toulousaine et montalbanaise de la Paix

Montauban (T. et G.). 21, rue de la République.

ASSOCIATION
MONTALBANAISE
de la
PAIX par le DROIT

MONTAUBAN
17 * 3 02
GARE

Me E. Langlade
Secrétaire du Comité des
associations Toulousaine
et Montalbanaise de
la Paix par le Droit
Montauban

envoyé tout à ~~qui il demande~~ par le chemin de fer
Madame la Présidente le 9 Mars 1902

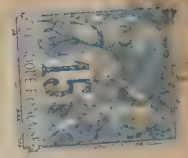
J'ai écrit le 14 Mars 1902
de l'Alliance universelle des femmes
pour la Paix
7 bis rue du Débarcadère
Paris 17e

Madame Lecointre de Villiers
De la Société des Auteurs Dramatiques.

Offre ses meilleurs compliments à Madame la Présidente et la prie de lui envoyer une douzaine de listes. Elle a déjà, depuis hier, quelques

inscriptions et grâce à ses nombreuses relations
elle espère obtenir un assez grand nombre de
signatures.... Mais elle voudrait, pour que les
listes fussent plus promptement couvertes, distribuer
une liste à chacun des divers groupes de ses
relations. Elle mettra tout son zèle à faire de
la propagande et reste entièrement dévouée à
la grande et noble cause de la Paix Universelle.

Ce 31, janvier, 1899. 61, rue Caulaincourt. 61



105

M. F. de Villiers

Envoyé à Appelé le
3 Février 1879

Madame

La Princesse Wiszniewska

Présidente de la ligue pour le Désarmement

International

7 bis Rue du Débarcadaire 7 bis

L V

Vendredi 5 Mai 99

65 rue Caulaincourt

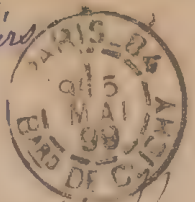
Chère Princesse

J'ai reçu vos trois invitations —
mais je vous dirai très obligée

De m'en envoyer encore son fixe
y. c'est peu pour le grand nombre de
mes relations dans le monde select
à vous et au Prince chère Princesse
mes meilleurs compliments
L. Lecomte de Villiers

Mme Le Comte de Villiers

Envoyé aussitôt



107

Princesse Wiesniewska

[illegible] rue du Debarcadère

Paris

Madame Lecointre de Villiers, prie
le Prince Wisniewski et la Princesse Wisniewska
de lui faire l'honneur d'assister à la
matinée musicale et littéraire qu'elle
donnera chez elle, 65, rue Caulaincourt
le Samedi 24 Juin 1899, à 4 h 1/2. —

109

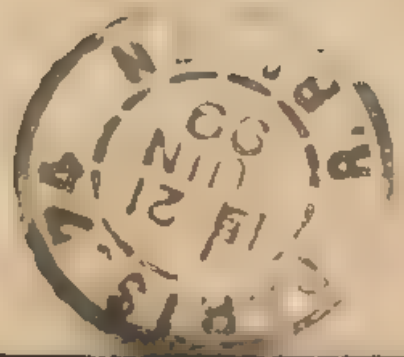
Madame la Princesse Wiśniowska

et Monsieur le Prince Wiśniowski

7 bis, rue du Débarcadère.

Mr Edmond Adam.

Versailles le 22 Juin 1893



Madame de Villiers

(Luigi Spes)

De la Société des Auteurs Dramatiques

De [illegible] et [illegible] j'
[illegible] la peine [illegible] qu'elle [illegible]
pour me dire qu'il est [illegible] encore,
[illegible] qu'il [illegible]
[illegible]

[illegible] D.

Ce 19 8bre 2 111

St Cloud, 4, rue André

Chère Jeanne

Il m'a été impossible
d'aller vous voir étant
le plus souvent à
St Germain auprès
de ma fille dont le mari
est mourant depuis le
mois de janvier un

CARTE POSTALE

Le côté est exclusivement réservé à l'adresse.

Mère Princesse 2 invitations (à distribuer) et 10 billets, imposés de 25 centimes pour

la matinée que je donne à l'Exposition des arts féminins le 24 8bre prochain avec le gracieux concours de plusieurs grands artistes — j'espère que voudrez bien ainsi que la Prince me donner cette marque de sympathie et d'intérêt bien précieuse en honorant cette matinée de votre présence.

114

Mme Cécile Léger

et M. Léon Léger son fils
remercient leurs amis de leurs
compliments, hommage
et témoignages de sympathie.

12 rue Thiéry
Porte Dauphine

INTERNATIONAL PEACE BUREAU
ELLVA R. LOCKE
Secretary
American Branch
Washington, D.C.

Washington D.C. June 6. 1899.

Princesse Wisznewska,

Dear Madame,

Your letter of May 13. 99. asking me to become Vice President for the United States for Le "Ligue des Femmes pour le Desarmement International," was duly received. At first I thought the honor too great, and the labor too heavy to undertake, but when I reflected, that as Secretary of the American Branch of the International Peace Bureau I had the addresses of all of the Peace Societies in the United States, as well as all of the Societies of Women's Progress, the way seemed to be open to me, and I have decided to accept your proposition, and to act as Vice President for the United States for "le Ligue des Femmes pour le Desarmament International.

I have translated your 2nd circular and have sent copies for names and organizations to Baltimore, Philadelphia, Boston, San Francisco, and to Mystic Conn. where we have a Peace Temple, and shall ou

annual Peace meetings, and where I will early in August, repeat the Summer School, delivering a course of Lectures on Law.

I am not a Delegate to Woman's Council in London, and so will not be there, but 2 of our Washington women - members of the Peace Association and the Press Club will be there, and will represent me if need be. Mrs. Emma A. Brinton, who is now in London, and Mrs. Clara B. Colby, Editor of Women's Tribune, who will sail on Saturday June 10. I have arranged to get the Reports of that meeting.

The reports from "The Hague" (I get the London papers) are not entirely satisfactory, and seem a little mixed. Not as much attention as I had hoped has been given to our women's petitions, although they have been received all right. I had been instrumental in sending four. In the last one we asked them for the Permanent Arbitration Court, and that the Conference should be made an annual one, as only a beginning of reform can now be accomplished, and another Conference might complete what this one will only begin.

To large and influential a body of Peace legislators, is at best a standing reproach

INTERNATIONAL PEACE BUREAU
BELVA A. LOCKWOOD
Secretary
619 F ST.
N. W
American Branch

to the war spirit of the World.

I had the pleasure to send to your address yesterday, June 5th the answer of 332 American women, to the Appeal made to them by the Women of France in April last. These names, as you will see, have been gathered from various places in the United States, and in some instances, gentlemen's names have been signed to them. More names will be sent later.

I am not a very good organizer, or a very good collector of names, which I find takes time and work, but will do what I can, and keep you advised of my progress.

Mme Maria-Cheliga, can do good work I think at the Council of women.

With great admiration for your grand humanitarian work, and the greatness of its conception, I am

Yours very truly

Belva A. Lockwood

Vice President.

Pour U. S. A.

117

THE WOMAN'S NATIONAL PRESS ASSOCIATION
MRS. MARY S. GIST, PRESIDENT, 1506 P ST., N. W.
MRS. BELVA A. LOCKWOOD, COR. SECY, 619 F ST., N. W.
WASHINGTON, D. C.

Mme = Belva A Lockwood
2, Répondu le 30 Juin 1899
2 3 4
7 Juin
5

Princesse Wisnu.
Rue de Débarcadère. 16 bis
Paris
France.

Ligne des femmes
pour le
Désarmement International.)

rue Lebon 7
Ternes.

ce 21 mai 1900

Mis de Lostanges

La Paix.

Hommage de l'auteur à Madame la Princesse Wisniewski Présidente de La Ligue.

Princesse, c'est la paix que votre cœur désire
Votre Voix apaisant les peuples en délire,
Veu dans le Monde entier s'implanter à jamais,
Changeant le nom "la Guerre" en ce grand nom "la Paix!"

Au Golgotha, le Christ est mort pour Elle! mais
Si son testament Divin, où l'âme aspire,
Doit dans son Hosanna, propager son Empire
Princesse, c'est de Vous que viendront ses bienfaits.

La Paix, ce mot divin, aussi noble que tendre,
Réside hélas, pour moi dans le dernier Sommeil
Le mort en est le seuil, et Dieu seul le réveil.
Courage! à l'Univers vos cris se font entendre
Déjà de toute part les peuples font Chorus
Car vous êtes, Princesse Apôtre de Jesus.

120

Marquis de Castanges
La Paix
Retirondu le 27 Mai 1900

Madame la Princesse Wisniewski

E. S.

Paris – 16, rue Bassin

Crédit Lyonnais

Paris, le 22/IX/97

Madame la Princesse,

Mille remercie-
ments pour votre char-
mante lettre. Je suis très
honoré de votre invitation.
Prenez mon nom pour
votre comité d'honneur,
et veuillez m'inscrire au
nombre de vos souscripteurs
pour la revue que vous
avez l'intention de publier.
Je pars pour Lisbonne

samedi prochain et là vous m'aurez entièrement à votre disposition.

Mes compliments les plus respectueux pour Mgr. le Prince.

Agréez, Madame la Princesse, l'expression de ma plus vive sympathie et de mes sentiments les plus dévoués.

Magalhães Lima

P.S. Je tâcherai d'écrire à M. Martin G. pour qu'il élimine mon nom

de son comité.

CRÉDIT LYONNAIS

PARIS

177

Bureau des Etrangers

Madame

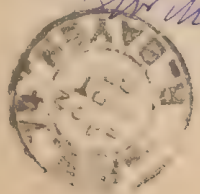
Madame la Princesse

Wiszniewska

7 bis — Rue du Débarcadère

Paris

Lettre de Mr Magalhães-Lima
Journaliste Portugais & auteur
des livres remarquables.
Républicain par conviction
depuis 40 ans -
Pendant la proclamation de la République
Mr Magalhães Lima était à Paris



MAGALHAES LIMA
trace le Programme de la République portugaise

"La nouvelle République, dit-il, ne sera ni exclusiviste, ni sectaire, ni jacobine."

Voici quinze jours, M. Magalhaës Lima avait envoyé à ses amis des invitations à une conférence qu'il devait faire à Paris, le 8 octobre, sur « le Portugal républicain » ; l'orateur se proposait de faire le procès de la monarchie portugaise et de développer le programme du parti républicain portugais.

Entre temps, comme on le sait, la république a été proclamée à Lisbonne ; on conçoit que, dans ces conditions, la conférence de M. Magalhaës Lima n'ait pas été celle que l'orateur avait préparée.

C'est ce qu'a indiqué le général Peigné, qui présidait la séance :

» M. Magalhaës Lima, a dit le général, devait faire une conférence sur l'état de son pays sous le régime monarchique; mais les événements ont marché depuis ; ce que M. Magalhaës Lima appelait de tous ses vœux est un fait accompli ; le Portugal, conscient de ses droits et de ses devoirs, a donné un exemple merveilleux au monde; le peuple portugais, désormais, évoluera librement, dans des conditions d'harmonie et de paix, vers le progrès et vers la lumière.

Discours de M. Magalhaës Lima

M. Magalhaës Lima a pris alors la parole; comme il se levait, un drapeau vert et rouge a été déployé au-dessus de lui et une immense acclamation l'a salué.

L'orateur a exposé alors que les événements, en Portugal, se sont déroulés avec une rapidité déconcertante, même pour ceux qui avaient les plus vastes espoirs :

— La dynastie de Bragance, a-t-il dit, s'est effondrée sous les acclamations d'un peuple assoiffé de liberté; la république a été proclamée; tout le monde comprendra que je sois heureux d'assister au triomphe de mes idées, à l'apothéose de la cause que je défends depuis quarante années; quand on voit la semence qu'on a lancée dans le sillon germer, quand on voit l'arbre qu'on a planté porter ses fruits, on est joyeux du devoir accompli.

Faisant un retour sur le passé, l'orateur s'écrie :

— L'assainissement du pays s'imposait depuis longtemps ; on ne vivait plus chez nous, il fallait un geste de libération. Notre race a engendré jadis des héros, ceux-ci peuvent être fiers de leurs descendants. Dans le monde entier, notre révolution a eu un énorme retentissement ; c'est qu'aujourd'hui aucun fait n'est isolé, toute révolution est un fait international.

Puis, exposant ce que sera, à son sens, la jeune république, il déclare :

Le Programme de la République

— La nouvelle république ne sera ni exclusive, ni sectaire, ni jacobine, elle s'appuiera sur la morale et le respect des engagements pris au nom de la nation. Elle sera une république du travail, ouverte à toutes les aspirations et à toutes les énergies ; elle s'occupera tout spécialement de l'enseignement laïque et de l'éducation civique ; elle fera régner la probité dans l'administration : elle donnera, dans toute la mesure du possible, satisfaction aux réclamations de ceux qui travaillent et qui souffrent. En un mot, elle sera une république d'ordre et de justice, basée sur le suffrage universel, sans lequel il n'y a point de véritable souveraineté populaire.

» Notre peuple est bon et généreux, il vient de le prouver. Il est aujourd'hui fermement décidé à marcher de l'avant, à conquérir toutes les libertés, à s'assimiler tous les progrès, à vivre, en un mot, dans une communion spirituelle avec les civilisations avancées. »

L'orateur, maintenant, dit le désir que le Portugal a de prouver au monde qu'il a le droit de prendre place dans le concert des nations.

Il conclut en ces termes :

— La république est proclamée, nous vous prouverons que nous sommes capables de la maintenir et de la diriger, de la garantir et de la défendre.

» Qui dit République Portugaise dit Portugal libre, honoré, rendu à sa dignité nationale.

» Vivent les peuples frères ! Vive la République portugaise ! Vive la solidarité humaine ! »

Dans la salle, littéralement bondée d'auditeurs, des vivats répondent à ceux de M. Magalhaës Lima, et l'on entend des voix d'étrangers crier : « Vive la République espagnole ! Vive la République grecque ! Vive la République universelle !... »

Divers orateurs prennent alors la parole, et l'on applaudit tour à tour MM. Gustave Rouanet, député de Paris, Henry de Lamont, président de l'Association franco-portugaise ; Gaston Moch, membre du bureau international de la paix ; Georges Schreiber, membre de la Fédération internationale des Etudiants ; Bloch, membre de la Fédération des Etudiants républicains de France ; Raqueni, de la Ligue franco-italienne ; Casevitz, de l'Union des Universités populaires ; Lucien Diaz, de la Société les conférences internationales ; Emile Cernaud, de la Ligue de la paix et de la liberté, et M. Nicole qui donne lecture de l'ordre du jour suivant qui est adopté.

Les citoyens réunis le 8 octobre sous la présidence du général Peigné adressent aux républicains portugais l'expression de leur solidarité, et aux fondateurs de la République portugaise leur salut enthousiaste et fraternel ; expriment à Magalhaës Lima, le digne représentant de la cause républicaine portugaise en France, leurs félicitations pour l'œuvre à laquelle il a si brillamment collaboré, ainsi que leurs sympathies les plus affectueuses. »

C'est fini, on se précipite pour serrer les mains de M. Magalhaës Lima, et parmi les personnes qui sont les plus empressées à féliciter l'orateur, on voit une femme en noir. C'est Soledad Villafranca qui porte encore le deuil de Francisco Ferrer.

Dans l'assistance, on remarqua fort la présence d'un attaché à l'ambassade d'Espagne.

— FERNAND HAUSER.

— Ce n'est pas possible!

Il acheva la lecture, et de grosses larmes ruisselèrent sur ses joues.

— Nous ne sommes plus ruinés! balbutia-t-il... Il y a un amateur pour nos terres, qui offre de les payer soixante mille francs de plus que Blanchard, Duprat et Ginguelaud...

Il me saisit contre sa poitrine et m'étreignit avec la joie terrible qui suit les catastrophes évitées. Puis il se précipita dans la chambre voisine pour rédiger une réponse. C'est alors seulement que je m'avisai que je n'avais pas lu ma lettre. J'examinai d'abord la suscription : elle était d'une grosse écriture, à la fois rude et hésitante. Quand j'eus ouvert le pli, je ne vis que trois lignes :

Je vous avais promis de vous rendre vos pommes de terre... Et je voudrais aussi vous revoir, là-haut, où je vous attends.

Je tournai et retournai la lettre, abruti par l'étonnement; puis, poussé par l'inconscient, je sortis de la ferme, je gravis précipitamment la côte... Tout à coup, je revis l'homme. Il avait à peine changé; c'était toujours son air sauvage, sa barbe d'Arabe, couleur goudron, ses joues creuses et ses yeux hardis. Mais un confortable complet bleu vêtait sa haute structure, et au lieu d'une trique il tenait une canne d'ébène à pomme d'or.

— Vous voilà! s'exclama-t-il avec une joyeuse rudesse... J'ai fait fortune!

Il me saisit la main et la secoua, comme l'après-midi d'octobre, puis il me déclara :

— Bien entendu, vous ne quitterez pas ce domaine... Personne ne le cultivera mieux que votre père et vous. Seulement, chaque année, je viendrai manger ici des pommes de terre sous la cendre.

Il me montra un tas de fanes sèches et une petite provision de pommes de terre :

— Nous allons les cuire!

Il ajouta, rêveur, les yeux fixés vers les horizons invisibles :

— Je n'ai plus faim, maintenant... mais je ne ferai plus jamais un repas comme ce jour-là! Qu'il était bon, mon petit!... Ah! je reprendrais volontiers ma rôderie sur la terre, à condition de pouvoir le recommencer.

J.-H. ROSNY Aîné.

(*Traduction réservée.*)

UN PROBLÈME RÉSOLU

Pendant de longues années, les spécialistes des maladies de la peau cherchèrent sans arriver à le trouver, le remède vraiment efficace contre l'eczéma, cette affection si répandue et si tenace. D'aucuns prétendaient que l'eczéma était dû à l'âcreté du sang ; d'autres, qu'il provenait d'un mauvais fonctionnement de l'estomac. Il était réservé à un chimiste distingué de prouver que l'eczéma, sous toutes ses formes, était incontestablement une affection locale de la peau, et qu'il était guérissable par un traitement externe. Après avoir expérimenté un grand nombre de substances antiseptiques, cicatrisantes et calmantes, son choix se fixa sur le Cadum, produit bienfaisant et qui a déjà procuré le soulagement et la guérison à des milliers de malades. Le Cadum peut être considéré comme une des plus belles découvertes médicales de notre époque. Des personnes atteintes d'eczéma et qui souffraient de démangeaisons et d'irritation perpétuelles de la peau trouvèrent dans le Cadum le calmant qu'en vain elles avaient réclamé jusqu'à présent. Le Cadum agit avec une étonnante promptitude sur les tissus lésés, arrête instantanément les démangeaisons et rend le sommeil perdu et le repos réparateur à ceux qui l'emploient. Il guérit également l'acné, herpès, dartres, éruptions, pellicules, pelade, etc., et rend la peau saine et lisse en très peu de temps. Boîtes : 50 c. et 1 fr. Toutes Pharmacies.

LE GALA D'AUJOURD'HUI AU TROCADÉRO

sous la présidence d'honneur de M. Doumergue, ministre de l'instruction publique, et sous le patronage du « Journal »

C'est aujourd'hui dimanche, à 2 h. précises (bureaux à 1 heure et demie), qu'a lieu, au Palais du Trocadéro, la grande matinée donnée par la Société de Secours mutuels des Artistes Lyriques, sous le patronage du *Journal*.

Le succès de cette fête ne fait aucun doute et tout Paris ira, cet après-midi, applaudir Mlles Yvonne Dubel, Laute-Brun, M. Dubois, Mme Dubois, Mlle Blanche Kerval, M. Bourdel et M. Nuibo, de l'Opéra ; Mme Segond-Weber, Mlle Lara, M. Granval, Mlle Berthe Bovy, M. André Brunot, de la Comédie-Française; M. de Max, de l'Odéon; M. Vaurs, M. Eloi, Mlle Tissier, Mlle Nelcy, de l'Opéra-Comique; Mlle Juliette Dautin, célèbre violoniste; Célina Baude, du Royal Theatre de Londres.

MM. Mayol, Dranem, Mlle Anna Thibaud, MM. Vaunel, Dufleuve, Mlles Carmen Vildez, L. de Gerlor, Berthe Daurial, MM. Roger de Beaumercy, F. Cazes, Mlle Jackson; The Albins, les plus forts cyclistes du monde.

La musique du 89e régiment d'infanterie, chef : M. Gironce.

On jouera : *les Noces de Jeannette* et *Il était une bergère*. M. et Mme Dubois, de l'Opéra, chanteront le duo de *Roméo et Juliette*.

Le programme sera vendu par les plus jolies artistes de Paris.

On peut encore louer aujourd'hui dimanche, sans augmentation, au Trocadéro, jusqu'à midi. Prix des places : 5 fr., 3 fr., 2 fr. et 1 fr.

HERNIES Toute personne mécontente de son bandage doit demander à M. GLASER, le savant spécialiste, sa nouvelle découverte pour l'effacement radical de sa hernie ou aller le voir Boul[d] Sébastopol, 38, à Paris. *Brochure gratuite.*

Une Protestation des Commerçants

Chalet de Lasarge
par Chaumont sur Tharonne. Loir et Cher

10 7bre 1900

Madame,

Nous avons été heureux de vos
bons souvenirs, et nous, d'être agréables
à Madame — Joignons à la, contribution
à la belle — cueillette, que vous avez faite
pour, la, bonification, universelle.

Malheureusement, nous ne pouvons

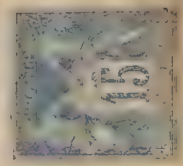
Je vous prie, mon cher ami, de faire agréer, dans nos pauvres positions, ce que nous avons de plus respectueux et de plus tendre pour nos chères mères que nous ne nous apprêtons pas à revoir bientôt plus.

C'était avec regret que nous vous quittions de si bonne heure mais nous ne pouvions absolument pas être à Paris avant minuit.

Demain matin, Madame, de bonne heure, nos lignes se rouvriront toute grandes et vite !

Veuillez agréer l'assurance de mes sentiments les plus distingués.

Marie Georges Mardrus



Mme = Marie Georges Martin
pas a Bagnolet.

127

Madame, la Princesse Wiszniewska,
rue du Débarcadère 4 bis

Paris

128

Société Française d'Institutrices,

Fondée à Londres le 13 Mai, 1894, par Madame Da Costa-Tallon,
Officier d'Académie.

SECRÉTARIAT GÉNÉRAL.

50, Devonshire Road,
Greenwich,
Londres, S.E.

le 7 Novembre 1897.

Madame la Princesse Wiszniewska
7 bis Rue du Débarcadère
Paris.

Madame,

Mademoiselle Talvi, votre filleule, a beaucoup parlé de vous à Madame Leotard notre Présidente.

Elle lui a dit vous avoir écrit dernièrement, et vous avoir fait part du désir de Madame Leotard de se mettre en relation avec vous au sujet de notre Société et de la Femme

dont vous êtes, chacune en ce qui vous concerne, les Présidentes.

Votre but étant le même; faire le bien, je ne doute pas, Madame, que les deux Sociétés ne puissent s'aider mutuellement.

Madame Leotard fait également partie de la Société "L'Entente Cordiale" dont vous avez, sans doute, entendu parler. Elle est membre du Comité.

Notre Présidente serait heureuse de vous être utile si faire se peut.

Je ne suis ici que son interprète.

Je vous prie, Madame, de bien vouloir nous envoyer des prospectus,

si vous en avez ; enfin tout ce qui intéresse votre belle œuvre que j'admire. Pour ma part, de tout mon pouvoir — car je suis mère.

J'ai un fils et je suis veuve. Je vois avec terreur le moment où mon cher enfant me sera enlevé !

Ma tendresse maternelle ne m'aveugle pas au point d'empêcher mon fils de servir sa patrie. Mais si cette paix universelle dont vous êtes l'apôtre régnait sur le monde, quel idéal pour tous et surtout pour les mères !

Je fais des vœux bien sincères pour la réussite du but que vous poursuivez.

Veuillez agréer, Madame, l'hommage de mes sentiments les plus sympathiques et les plus respectueux.

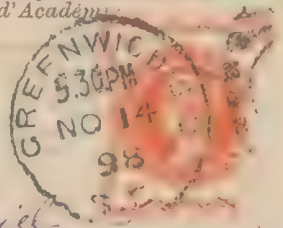
La Secrétaire
Jeanne Henry-Maisonneuve

130

Société Française d'Instit

Fondée à Londres le 13 Mai, 1894, par Madame Da C
Officier d'Académ

Home et Siège Social :
50 DEVONSHIRE ROAD,
GREENWICH,
LONDRES, S.E.



Mme J. H. Mayniel
Fr. répondu le 18 Novembre 98.

Madame La Princesse Witgenstein

9 bis Rue du Colisée

Champs Elysées

Paris.

le 15 envoyé une

Paquet Journaux

1 fr 25 cts

NOV
98

triste - froidement, et je me
efforce à ne mettre jamais
d'hostilité dans mes actions.
Il me semble aussi qu'il y
a là une question de
délicatesse, vous me com-
prenez n'est-ce pas Madame!
Croyez encore une fois à
tout mon dévouement.

[illegible]

Société Nationale des Professeurs de Français en Angleterre.

Fondée à Londres le 12 Novembre 1881

SOUS LA PRÉSIDENCE D'HONNEUR DE VICTOR HUGO

ET RECONNUE PAR LE MINISTRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE.

Médaille d'argent à l'Exposition Universelle de 1889.

Alliance Française (Région des Iles-Britanniques).

20, BEDFORD STREET, STRAND, LONDRES, W C.

MAISON NATIONALE FRANÇAISE POUR LES INSTITUTRICES.

93, *St. George's Square, S.W.*,

Londres, le 16 Décembre 1898

A Madame la Princesse
Witgenstein, Paris.

Madame,

J'ai reçu votre lettre, je
vous remercie.

Je continue à recueillir
des signatures pour votre
ligue et dans peu de temps
je vous enverrai encore.

une nouvelle petite somme et j'ajouterai à la liste des noms des donataires.

J'espère même pouvoir vous l'envoyer de France car je compte aller passer les fêtes de Noël à Paris et dans le midi de la France.

Dans le cas où vous auriez à m'envoyer quelque communication vous pouvez adresser votre lettre à l'adresse suivante :

M^me^ Henry Maÿniel chez M^r^ Foslyn Directeur de l'Union Rothschild

17 Rue de Lafayette - Paris.

Je compte beaucoup sur la bonne de M^r^ Foslyn. Cette dame est supérieure d'un des premiers couvents d'Angleterre

Veuillez agréer, Madame,
l'assurance de mes com-
pliments les plus respectueux.

Jeanne Henry-Maÿniel.

Je n'ose répondre à votre
question au sujet de Mme
Lestaid ; cette Dame est très
versée dans ma démission.
Mais il me semble que
pourvu qu'elle vous recueille
des signatures, vous ne
pouvez entrer dans les questions
de coteries n'est-ce pas !
Si elle voit un intérêt quel-
conque pour la société ou
pour sa satisfaction, elle
pourrait, peut-être vous
être de quelque utilité
je n'en doute pas. Je

Cousine Mme Maynier
Bd de Courcelles 112. Son mari
qui est mon cousin est con-
seiller d'Etat. Que cela ne soit
pas de ma part, entre
parents ou de gens moins
et de la Votre cela aura
plus de poids.

Madame L. a écrit une
lettre méchante contre moi
à une autre de mes cousines
qu'elle ne connaissait que pour
avoir lu son adresse en
tête d'une lettre. ma famille
n'a pas répondu et a méprisé
cette action basse et indigne
d'une personne honnête. Que
de vilainies en ce monde!

J'ai vu votre filleule à Worthing
elle était bien portante et elle
apprend l'anglais de mieux en mieux

Veuillez agréer, Madame
l'assurance de toute ma
sympathie pour votre deuil et
mes respectueux compliments
J. Henry Maynier

Paris 8 Février 1895

17 rue de Cayenne,
adresse : Mme J. Henry Maÿniel —
École supérieure des Moissons —
Tarn et Garonne
Ste Antoine la Forêt —

Wetzniewska.

Madame,

Je vous envoie quelques signatures que j'ai obtenues dernièrement à Londres. Je laisse à Mademoiselle Vostyn le premier afin qu'elle continue de recueillir des signatures. Aussitôt qu'elle en aura suffisamment elle vous les portera elle-même.

Je suis à Paris depuis trois ou quatre jours. J'attendais tous les jours pour aller vous faire une visite espérant que Madame Joslyn m'accompagnerait mais je crains bien que ma bien chère amie ne puisse sortir de longtemps car je la trouve très souffrante.

Je pars aujourd'hui pour Moissac ; si vous vouliez bien m'envoyer quelques imprimés, je tâcherais de faire un peu de propagande.

La peste bubonique

j'étant débarqué en Novembre
dernier à bord d'un navire
des Messageries Maritimes,
le Directeur de cette Compagnie
ne pourra m'assurer
un passage que le 12 courant
et encore si rien ne s'est
reproduit à bord. Ce qui fait
que je suis encore dans
l'incertitude si je dois partir
le 25 pour le Transvaal.
Quand je serai là bas
je me tiens absolument
à votre disposition pour
la ligue ou pour tous les
renseignements que vous
désirerez.
Vous pourriez essayer d'en-
voyer des circulaires à ma-

10 Janv. 1899

Envoyé 10 Appel
p. le Cher + 10 pour la
Mme J. Henry Maÿniel
Seigneur
pas a répondre attendre une autre lettre
d'elle

Madame la Princesse Wittgenstein
7 bis
rue du Débarcadère
Paris.

135

PARIS 13e DIDEROT
9 JANV 99

Le 24 Décembre 1900
Tambow

Madame la Princesse!

Je Vous fais de tout mon coeur avec la Nouvelle année et je Vous souhaite sincèrement la santé, le bonheur — et de nouveaux succès dans la création de la nouvelle ère de la Paix et du bonheur de l'Humanité. Puisse le nouveau siècle apporter bonne chance à notre oeuvre commune!

J'ai à Vous communiquer que Mme Jontscharoff et moi, nous sommes entrées en correspondance; elle m'a envoyé son manuscrit concernant le Congrès de la Paix, que j'ai rendu selon sa prière au rédacteur des Tambowsky Wiedo-

mosti, qui m'a promis de le publier avec quelques contractions. Mme Gontscharoff m'écrit, que il est décidé de diminuer la cotisation annuelle des membres jusqu'à 5 centimes, ou 5 kop. en argent russe, — dois la croire —? Le temps-ci je n'ai inscrit qu'un seul membre — M. Victoroff, maître d'une école populaire..

J'ai un projet de propagande, dont je veux avoir Votre opinion. Aussitôt que je reçois Votre réponse, je vais rassembler nos membres, qui sont à Tambow, pour leur communiquer ce projet et je vais écrire à Mme Gontscharoff et aux autres membres. Je me propose de composer un appel (aux femmes et aux hommes également) qui doit indiquer le but de notre Alliance et les règles principales des Statuts; cet appel, le plus court

possible, une feuille écrite, je veux en-
voyer à toutes les personnes de ma con-
naissance avec la prière d'en copier
par ex. 3 exemplaires et de les envoyer
à leur tour à leurs connaissances avec
la même prière. Chaque personne qui
voudra se réunir à nous sera priée
d'adresser sa cotisation et son adresse
aux vice-présidentes. Ainsi nous aurons
une chaîne de lettres portant par-
tout notre appel. Comment trouvez
Vous ce système? Veuillez bien, Ma
dame la Princesse, m'informer qu'en
pensez Vous et si Vous approuvez
ce moyen de propagande, ayez la com-
plaisance de m'aider par la com-
position de cet appel, — Vous êtes
si bonne et si éloquente. Certes que
je voudrais le traduire en russe pour
que tout le monde puisse le lire

et de comprendre. Dans l'attente de votre réponse veuillez agréer, Madame la Princesse, de mon mari et de moi l'assurance de nos sentiments bien dévoués pour vous et pour Monsieur de Gizeux

Alexandrine Hedervary

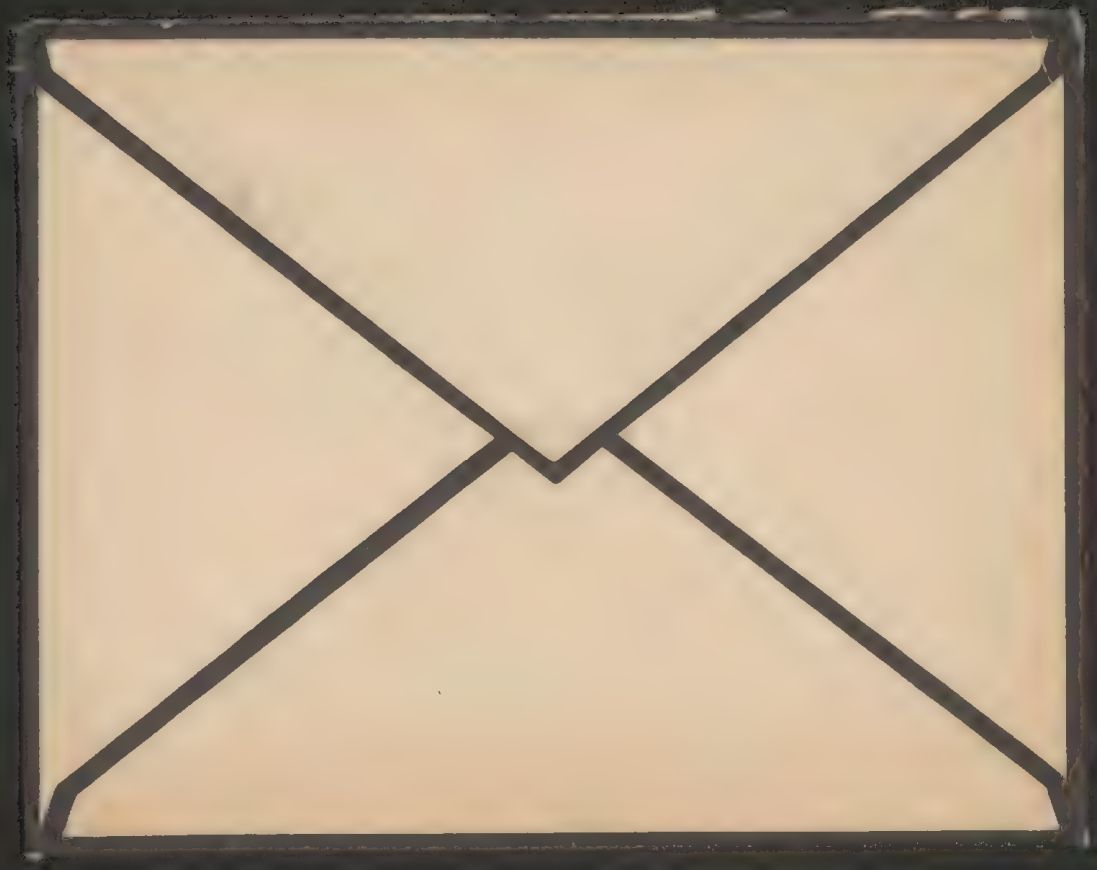
Mme Arthur Mercier

répondu le 31 Août

1899

140

Paris



141

Dr. Verlaux. Arthur. L. Mercier

de la Faculté de Médecine de Paris

Consultations de 1 à 3h
Dr. Mercier parle Anglais

14 Avenue Mac-Mahon
près de l'Arc de Triomphe

Paris 22 7bre 1900

Madame la Princesse

Désirant de mes deux à Paris, j'ai le plus grand désir d'assister au Congrès de la Femme. Mes femmes pauvres "Prix" sont avec les "Résidents"

En ma qualité de journaliste, correspondante de "Le Dix" (Le Journal de Rio de Janeiro), j'espère que vous accueillerez favorablement ces lignes qui vous formulent ma prière de m'y être invitée.

Agréez, Madame la Princesse avec mes remerciements anticipés mes distingués sentiments dont j'ai l'honneur de vous faire hommage.

Rose Méry

11, rue de Beaujeu

M^me Rose Mokyos
répondu à sa lettre et
envoyé une carte
pour le Congrès
du 23 Septembre 1900

Madame la Princesse Wisznieswska

Présidente

de l'Alliance des Femmes de France

pour la Paix

rue des Débarcadères 7, bis

Paris

3 E. HYDE PARK MANSIONS.
N.W.

mercredi matin. 25 juin.

Mes bien chers Amis,

Hier a eu lieu ce fameux meeting, salle magnifique, foule compacte. Sur l'estrade, à côté de moi, mesdames Selenka et Waszklewicz. La baronne de Tautphoeus n'est pas venue, mais elle a envoyé une longue lettre. Le meeting était precédé d'un concert. Puis, un long discours de la Présidente, un interminable discours de l'évêque américain, et la lecture des lettres. Bref, à onze heures, madame Selenka, qui ressemble enormement à Mlle Pauline Dupont, seulement toute mince nerveuse, ennuante, les yeux inquiets, le sourire obséquieux, et l'air pagotée abominablement, lit une

s'élenta „l'organisatrice du mouvement féministe en faveur de la Paix" a commencé la lecture de son rapport, où elle disait que toutes les conférences, tous les témoignages qui sont arrivés à la Haye, toutes les manifestations des femmes, c'est son œuvre à elle. Mais elle lisait mal, sous mon regard fixé à sa voilaine personne, et à peine a-t-elle lu deux pages, que le public commença à s'agiter, à s'impatienter, à faire du bruit. Lord Aberdeen s'approcha d'elle en la priant de finir. Pâle, crispée, tremblante de rage, elle retourna à sa place. Lord Aberdeen vint vers moi en me disant ceci: „C'est dommage que nous n'avons pas eu le plaisir de vous connaître plus tôt (personnellement) on aurait mieux organisé votre entrée. À présent, le public est en train de

s'en aller. Comment faire ?!"
– C'est regrettable, en effet – ai-je répondu, car j'ai une mission à remplir – et à présent personne ne m'entendra plus.
– Cependant il faut essayer. Commencez votre discours.
J'ai commencé. Le public partait. Je n'ai pu que crier le nom de notre Ligue, de sa Présidente, le nombre de nos adhérentes... On m'a applaudi, en partant en masse. J'ai interrompu mon discours et j'ai dit à Lady Aberdeen, qui avait l'air désolée – c'est inutile de parler devant des bancs vides.
– Donnez-moi votre discours, nous l'imprimerons, m'a-t-elle dit, en ajoutant quelques mots d'excuses.
Miss Teckhover, Mme Ottilia Hof-

mann sont venues me serrer la main. Mme Hoffmann notre vice-présidente à Bremen, m'a dit: j'ai été écœurée du rapport Selenka, et j'ai respiré en entendant le nom de la Reine et de la Princesse lancé par vous, mais pourquoi vous a-t-on fait parler si tard?!—

Je crois, que ce n'était pas volontaire. Cependant, il me semble que Lady Aberdeen en a assez de madame Selenka aussi bien que de nos protestations, et qu'elle avait envie de nous renvoyer dos à dos; ce qui se fit, puisque nous n'avons pas pu continuer nos rapports ni l'une ni l'autre.

On distribuait des prospectus dont je vous envoie un spécimen. Mais personne ne les lisait, on les jetait par terre. Mme Waszlewicz qui devait parler après moi, n'a

pas été même en possession de dire un mot. Elle a une figure commune mais assez agréable; elle me regardait avec curiosité. Mais la Yelena c'est le type de la petite juive intrigante, capable de tout, cependant si bête, et si sale, et rampante comme une vipère, et inquiète, que personne en la voyant ne peut pas la prendre au sérieux. Son physique répond exactement à son âme de traîtresse.

3 E. HYDE PARK MANSIONS. N.W.

Elle n'ira pas loin, j'en suis sûre, malgré sa ténacité et son habileté. Elle a des mâchoires et un sourire en rictus d'hameçon, tête qui avale tout. Mais elle fuyait mon regard qui lui faisait visiblement mal, et elle n'est pas rassurée du tout.

Deux heures plus tard. Bonne nouvelle! je viens de recevoir: 1° une lettre de Aberdeen m'invitant à une causerie "plus tranquillement" chez elle, pour

samedi. J'étais en train de lui répondre, lorsqu'on m'annonça la visite de sa secrétaire particulière, qui se trouva être une charmante et intelligente personne avec laquelle j'ai causé bien après le meeting, en parlant sur le rapport de Selenka et sur vous. Cette secrétaire était chargée par Lady Aberdeen d'éclaircir tout; je lui ai tout raconté; j'ai montré les documents; elle a lu les lettres de Selenka, de Waszplewicz, vos réponses; elle m'a questionné sur tout en détail. Et elle m'a dit que le discours de Selenka a fait en lecture une mauvaise impression sur Lady Aberdeen, tandis que le vôtre, et ma façon d'être très calme et très digne, lui ont beaucoup plu. Elle regrette que la place qui me convenait ne me fut donnée au meeting. Nous avons causé deux heures. Ce que Selenka a dit de vos torts sur votre compte, que j'ai

fus réfuter, en fournissant des documents. Elle a dit que si nous ne sommes pas allés à la Haye, ce que nous n'avons pas osé, nous les plagiaires de son organisation. Mais elle s'est tant vanté que ces dames se sont dit : il y a quelque chose de louche dans cette façon d'agir. Quant à la Russie, la secrétaire m'a dit "elle est certainement un peu folle".

Jeudi soir je suis invitée à dîner samedi chez lady Aberdeen, et on me compte des prévenances. Hier soir, à une magnifique réception, la célèbre déambulait toute seule à travers les salons. Elle m'aperçut, j'étais assise et j'ai causé avec une hollandaise ; elle fit un pas vers moi, avec un geste involontaire de menace ; j'ai cru qu'elle me battrait, mais je n'ai pas bougé, en la fixant avec persistance. Elle

s'est éloignée vite. Jeudi, aujourd'hui, dans l'après-midi, j'ai parlé sur le féminisme, et j'ai eu un de plus beau succès de ma vie. Lord Aberdeen m'a félicité, charmant, aimable, et m'a dit que je dois me sentir satisfaite à présent.

— Eh bien, franchement, j'aurai préféré ne pas avoir cette satisfaction personnelle, et de pouvoir l'autre soir lire tout mon rapport sur la réunion.

Je lui ai répondu, très franchement.

— Mais votre rapport sera imprimé, tout le monde le lira, et il est très bien. Et croyez, que vous avez fait sur le public anglais, qui est froid, une excellente impression.

Une foule de dames pressa ma main, me félicita avec un surprenant enthousiasme. Mme Bonfort est accourue très aimable, en disant qu'elle est mon amie de longue date de cette. Si capable, si courageuse Mme Schiller. Et nous sommes allées ensemble

chez Moscheles, qui faisait une grande réception. Ma Clémence n'est pas venue ; la 1re de Athènes est restée à la Haye. J'ai fait causer avec Moscheles, et avec des américaines qui ont bien connu le nom de la [illegible] et le mien.

Jeudi soir à un meeting on m'a donné une place d'honneur sur l'estrade. En somme, c'est une victoire sur toute la ligne. Mais je suis horriblement fatigué, et singulièrement triste. Ces luttes sont épuisantes. Ajoutez à ceci deux à 3 meeting par jour, et des émotions qui sont magnétiques.

Je rentre à Paris jeudi, je l'espère du moins. Je suis content.

d'avoir fait de la bonne besogne.

Cette lettre est écrite en deux fois, au moins. Je suis à moitié morte de fatigue. Mais tout va bien. Rassurez mon mari, et soyez aussi gentille chère Princesse de Clermont-Tonnerre, afin qu'il soit au courant.

A vous de tout cœur, et à bientôt. Le travail finit par notre Congrès.

Ce samedi à midi avant d'aller chez Ladislas.

Marya Chéliga.

Mme Stritt doit être avec la Selenka, ou elle va venir. Mais elle a eu un échec devant le public avec son rapport, et — elle me le rendra.

Mme Marya Chéliga
Reçu à Londres
le 3 Juillet 1899.

Madame la Cesse Widzyniewska
3 bis rue du Debarcadère
à Paris

France

La Fronde
Grand Journal Quotidien
Politique, Littéraire
Direction & Administration
14, Rue St Georges
PARIS

Paris, le 189

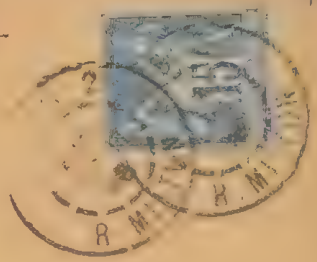
Madame,

Mon article est donné, mais il ne passera qu'après la révision de madame Durand, demain ou après, je m'empresse de vous en prévenir, en vous remerciant une fois de plus, madame, du bon accueil que vous avez bien voulu me faire, et en vous réitérant la nouvelle assurance de mes sentiments aussi dévoués que profondément sympathiques.

M. S. Montefiori,

93 rue Richer.

Mme de Montifaud
33, Rue Fleicher



Madame

la Princesse de Wiszniewska
7 bis Rue du Débarcadère.

Neuilly — Porte Maillot.

21 septembre 1[illegible]

Ma chère princesse,

J'aurai l'impossibilité [illegible] chez vous cette semaine. Vous m'excuserez si je viens le matin dans la journée. J'ai la politique étrangère à servir.

Croyez à mes bien dévoués sentiments et veuillez, princesse, ne pas m'oublier auprès de monsieur de Wiszniewski

Votre bien dévouée

Marie de Montijo

Mme de Montesquiou

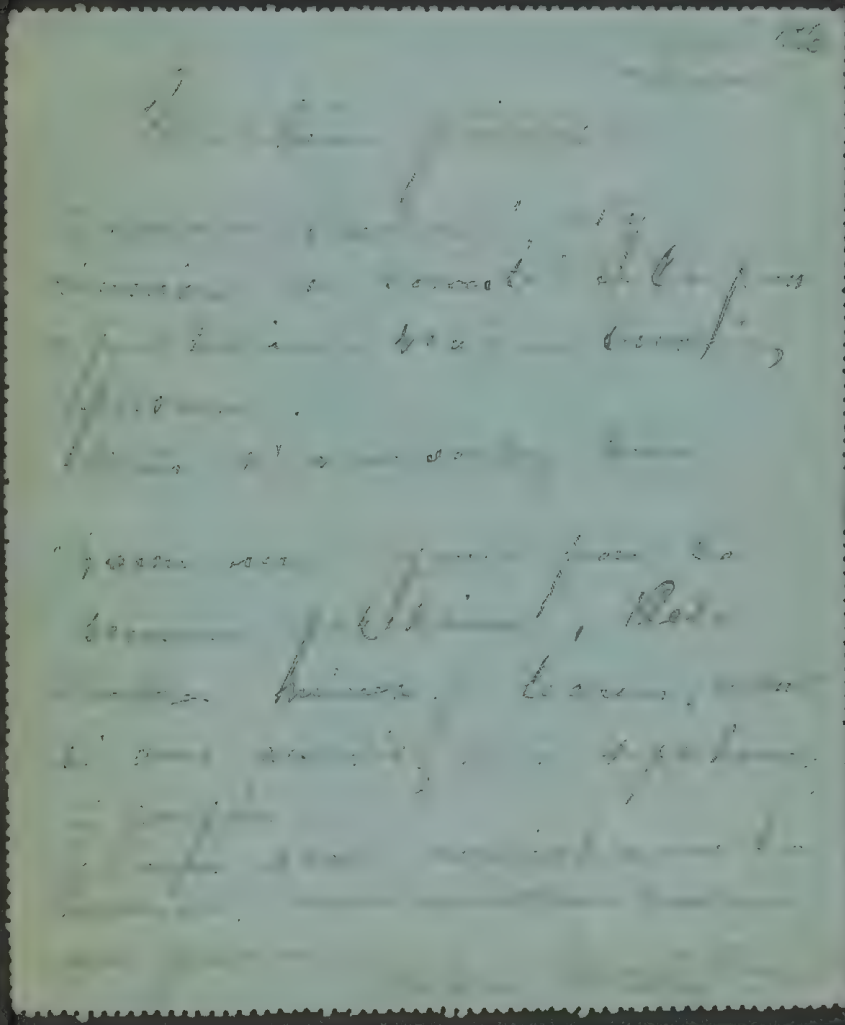
pas à répondre

Madame la princesse

de Wisznievska.

7 bis Rue du Bélvedère

Paris - Porte Maillot



RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

POSTES ET TÉLÉGRAPHES

CARTE PNEUMATIQUE FERMÉE

Ce côté est exclusivement réservé à l'adresse.

LE PORT EST GRATUIT

PARIS

AVIS

Ce côté est exclusivement réservé aux indications de service.

L'expéditeur ne doit rien y écrire.

Cette carte doit être close par l'expéditeur lui-même.

On ne doit y insérer ni feuille de papier, ni objet d'une nature quelconque. La carte qui aurait un poids supérieur à celui de la feuille vendue serait versée d'office dans le service postal.

Madame,

n'ai le plaisir de vous annoncer que j'ai pu réussir à la Foire
Grimaldi. Sans doute vous voudrez
bien intervenir en mon
faveur auprès de vos parents, afin
qu'ils consentent à l'engagement que je
leur propose. Je vous remercie pour
les 10 fr. que vous avez prêtés.
Tâchez de me rendre ce service

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

POSTES ET TÉLÉGRAPHES

CARTE PNEUMATIQUE

Ce côté est exclusivement réservé à l'adresse.

Cette carte peut circuler à Paris, dans les limites de l'enceinte fortifiée.

Maison La Prunette

[illegible] Wiszniewska

7 bis rue [illegible] Tabarcadère

LE PORT EST GRATUIT

PARIS

Vernier près Genève
25 Novembre 1897

Francette.

C'est de tout mon cœur avec [illegible] que je souscris aux sentiments exprimés dans votre lettre que vous m'avez fait l'honneur de m'adresser.

Je suis membre de la Société de la Paix depuis 10 ans. C'est un noble effort que vous tentez à présent et j'y sympathise vivement.

Pour toute coopération, hélas je suis une impuissante, vu mon grand âge et la réclusion de ma vie. Mes meilleurs vœux vous accompagneront toujours et je suivrai avec un grand intérêt les progrès de votre œuvre.

Vous savez que notre pays neutre entre les

grands Etats de l'Europe ne prendra jamais une position agressive, car on n'entretient que des défenseurs pour la patrie en cas de danger.

Excusez moi si pour le moment je me borne à Vous exprimer ces sentiments de sympathie et d'admiration pour vos Forts; si plus tard Votre grande entreprise se consolide, ce ne serait que par une offre de Vente que je pourrais témoigner de mon sincère intérêt.

Veuillez Princesse agréer l'expression de ma haute considération

Anne Naville Todd

Je pourrais peut être envoyer quelques feuilles d'Appel auprès d'un petit nombre de femmes de militaires Suisses.

'60

Miss Madeleine Vienne.

de Philadelphie

U.S.A.

20 Rue Chardon Lagache

Auteuil

A son Excellence Madame
la Princesse Wiszniewska.

Madame.

Depuis quelque temps je m'apperçois que vous aussi, vous vous intéressez à ce que puisse aider et améliorer le sort de la femme et l'humanité en général — Il me semble, Madame, que la paix continuelle et le désarmement dont on parle et qu'on prospère depuis quelque temps ne soit pas bien possible, en vue du monde entier, qui ne fait que rendre s'enrichir, contre que

contre qui contre, et on dépend même de l'homme. - surtout dans ce pays ci. Je crains que le résultat ne soit désastreux pour ce pays qui se défaire tant à fait, ou en partie de sa force militaire, car certainement il y a aujourd'hui, comme il y en avait, il y a des milles d'ans, des gens qui mettront à profit la faiblesse de leur voisin pour prendre pour eux ce que l'autre ne pourra pas défendre - Croyez-moi vraiment Madame la Princesse, qu'une chose, comme cette proposition de désarmement soit possible

et qu'il aurait une durée ?
J'ai connu monsieur votre père très bien et passé beaucoup d'heures agréables avec lui, il était un des ces hommes qu'on n'oublie jamais quand on a eu le bonheur d'avoir été dans sa présence.

Si en quelque chose je puis vous être agréable, dans ce pays madame, commandez de moi je vous servirai de mon mieux.

Agréez, je vous prie, Madame, mes salutations distinguées.

Hortense, Comtesse H. de la G. Nicolaï

331. South Broad Str.

Philadelphia. Penna

U. S. A.

le 8 Dec/98.

Madame la Princesse.

Vitille grâce de notre commune
fille et ami de vous avoir
vue j'ai pu avec bonheur et in-
térêt vous donner des nouvelles
de votre Princesse,
qu'elle est heureuse et digne
de la bonté de l'Empereur de Russie,
dans le dévouement et la gra-
cieuse empressement pour le
bonheur de son époux
Etant que ce monde de trouve
momentanément à jouer
rien avec la curiosité j'ai
pu rencontrer tout la société d'un
haut à l'autre, j'ai vu une beau
coup de curieux jeux avec la

la capitulation de Varsovie ;
mais je ne crois pas que la
paix de Paris de 1815, pour la
seule raison que le Désarmement
de la paix n'a jamais été la pacifi-
cation de la Russie. La chose la
plus curieuse parmi ces
choses d'idées et de pensées inter-
nationales, c'est que cette Réso-
lution-ci dans laquelle on
chante la paix, l'humanité,
la magnanimité continuelle,
rien de tout cela n'existe. On
ne veut pas la guerre, tout le
monde en est accablé et pourtant
on se bouscule on se cogne et
on dépense des fortunes pour
obtenir un commandement militaire

Président Mc Kinley va forcer
non le Désarmement mais
l'Armement. Il veut, malgré
ses amis, faire des Etats Unis
un état militaire dans le
vrai sens du mot. Il vient de
faire dire au Sénat que, s'il
n'accorde pas sa demande
pour l'Armement, il va
faire appeler à lui les trois dernières
années de classe. Bien
sûr, personne dans aucun
parti, Républicain ou Démocrate
à craindre ce qu'il y a d'inattaquable dans la vie d'un homme
de courage et pour admirer la
lutte. Mais, au nom, mon cher,
quel est le pays de France auquel
de Belgique et de peut-être fait
c'est difficile de garder cette
croyance pure et naïve dont
on ne peut pas se passer.

Je vois sur

Philadelphia le 1er Juillet 1899.

Madame la Princesse.

Ayant reçu votre dernière communication trop tard pour faire envoyer un telegramme ici la Haye, je vous envoie ci-inclus deux Resolutions prises en décision par des femmes et des hommes de position sociale et distinguée, la vice présidente des Etats-Unis étant la

Présidente

J'espère Madame la Princesse que vous voudrez bien les joindre à votre Album ou les noms feront honneur aux Etats-Unis ch, à l'Europe. J'ai lu dans les différents journaux que vous avez reçu des signatures de Mrs Betsy Lackwood, c'est une chose facile Madame ici d'obtenir des signatures en masse; mais j'aime avoir les noms des sentiments [illegible] de passion et distinguées c'est plus difficile. Mrs Lackwood, soit dit entre nous Madame la Princesse, est une femme d'esprit, sans doute, mais elle n'a pas de passion ici et on ne la nomme guère. J'ai reçu avec beaucoup d'intérêt les événements en Europe. La résolution signé par les Femmes, ch ci inclus est la copie de celle envoyée à la Reine, et présentée par M. Andrew White, Ambassadeur des Etats-Unis en Allemagne et dont le beau père est [illegible]

Votre [illegible]

que vous offerts pour une
fenêtre carrée voie ou courbe
"mes de succès, je vous prie,
Madame la Princesse, de me
croire des vôtres ch à vous.

M. de la G. Nicolaï
331. S. Broad Street

Prochainement
je serai en retour
pour Reims.

Madame la Princesse!

Je viens d'être honoré par votre aimable lettre d'aujourd'hui, et je m'empresse de vous faire venir une petite réponse [illegible] nécessaire. - Sans être beaucoup dans ce qu'on appelle la [illegible] société, pour cela il faut avoir des millions, et je ne suis pas riche, dans le sens de la chose. - Je connais beaucoup

n'aurais une lettre on écrit; dans
laquelle vous m'autorisiez comme Vice-
Président du State of New York -
et [illegible], ou quelque lettre
[illegible] bien me donner
partout ici, même quand on connaît
bien les personnes, il faut avoir quel-
que chose qui écrit si montre, quand on
n'intéresse à une cause ou autre - C'est
possible la faute d'une éducation un peu
[illegible] et des idées abstraites - Je vous
donnerai des nouvelles que j'aurai [illegible]

du monde dans cette société
cruciale - ! Mais, comme tout
ce monde-là, pour le moment
est dispersé dans les différents
camps du drap d'or, je ne peux
rien entreprendre avant le
mois d'octobre grand j'irai
à New York et Washington voir
des personnes importantes
j'essayerai de gagner le Gou-
verneur de New Jersey et de
Pennsylvanie [illegible]
et si possible je vous ramènerai
[illegible] importantes
avec des signatures. A, le mien
aussi - Je vous prierais
[illegible] la Princesse de

intéresser - En attendant, je vous prie, Madame la Princesse de me croire toute dévouée à vous, et à la cause que vous représentez.

Hortense, N. de la G. Nicolaï

le 15 août.

Madame la Princesse, j'ai à [illegible] homme, un ancien ami des miens Monsieur Paul Porte-Allegre, homme de science etc. Si vous considérez qu'il pourrait être pour quelque chose dans cette cause ci, daignez lui en vous dire - naturellement je vous laisse juge de cela -

Adieu ma chère Sincère

Tous ces jours je vous envoie ou
dois vous dire mes observations - je n'ai
rien encore entendu des dames au
contraire toutes m'ont encouragé dans
votre idée ; mais c'est-à-dire probable-
ment je n'aurais des réponses aux
mes différentes lettres qu'après
demain ; et comme je vous en ferai part
je vous ai envoyé la photographie de mes deux
petites Brésiliennes et celle de mes cou-
sines Tennessee dans la Virginie

que vous voulez bien écrire ci-joint dans votre annuel européen un article sur Victor Hugo et ses ouvrages en anglais, sauf que vous mettiez ici dans les journaux. Depuis quelques années, on a Victor Hugo et ses œuvres, on a rendu [illegible] la lecture des ses livres aux Collèges ici, et cela par des personnes qui n'ont aucune connaissance littéraire. Cela me fait beaucoup de peine, ici je veux trouver les journaux [illegible] pour l'avenir... J'ai envoyé un article d'ici sur la Révolution comme elle est vue de la Suisse, à la Bibliothèque [illegible] à Genève [illegible] servir et qu'il le vous donne à lire [illegible] que j'aurais à vous dire

Je vous ai envoyé avec un autre pli - ces deux dames, surtout vous connaissant, vous voudront faire beaucoup de mal, car elles savent que leur intérêt est éveillé - Vite vite prenez garde, comme dit la Présidente du Civic Club. ici. J'ai encore 24 hr. de Mrs. T.C. Warner qui vous retiennent Madame la Princesse mais j'attendrai un moment encore pour vous [illegible] Mangeons ici comme chez d'autres à moins que je ne vous emmène ailleurs. Si vous le trouvez bien envoyez moi un Carnet à signer mais je crois qu'on voudra plutôt les recevoir de votre gracieuse main. - Madame la Princesse j'ai une prière à vous faire

des nouvelles bien agréables [illegible]
la Princesse, de me
croire votre bien dévouée

A. de [illegible]
331. Sc. [illegible]

Le 9 Dec. 29

Pendant la vie de mon mari j'avais
adopté la carrière diplomatique; mais
dès-à-présent je n'ai [illegible] il me
reste pas de doute que nous demeurions
à Paris Londres, Berlin Constantinople -
St. Pétersbourg [illegible] si plus tard
un voyage en Chine il fit des études sur
les Kays. les peuples etc. Son intérêt que je
partagerais avec lui - j'continue ces études
maintenant qu'avant je me rendrai [illegible]
autant après ami — je me suis donné
des années très intéressantes avec l'Amérique
pour apprendre à bien connaître [illegible]
[illegible] particulièrement de bien [illegible]

Chère Princesse Amie!

Depuis longtemps j'aurais dû vous écrire quelques lignes pour vous remercier de vos dernières amabilités, mais en arrivant les mouvements de gain et de meubles, les cœurs qui font tressaillir de vos bonheur que la paix et le bien être de vos Sujets, le cœur n'a manqué

Dans ce lieu ci on ne

parle que guerre tout le
monde est ennemi et les
honneurs ne font que aug-
menter la gravité des catas-
trophe, mais on peut. En tout
cas je n'ose m'approcher de
personne, pour ne pas me
car on me mettrait aussitôt, on
la guerre qui semble exalter
le patriotisme, on l'impossibilité
d'accomplir mes intentions
Il va sans dire que je ne perds
pas courage, chaque je m'habitue
lentement, quand même,
pour accomplir tout mon

peu pendant la saison invite
ici. — J'aurais voulu gagner
Mme Helen Gould, sœur de
Madame Boni de Castellane à
Paris — mais elle ne s'intéresse
pas, tout ce que j'ai pu voir de
la Lettre, que pour des dames
qui ne font rien absolument
dans les journaux et qui
de peu fait beaucoup parler.
Madame la Princesse et Amie
où il y a des Courses, dans
Lesquels de grandes Dames de la Ligue
et du comte, font tout leur
Dimanche je serais bien aise
Rien n'avait pour faire re-
imprimer ici et pour ce
Voyage attirer le feu, qui

drôle mais qui n'a pas de
flamme. Il ne sera impossible
d'aller à Paris cette année mais
j'espère bien l'année prochaine
Nous n'irons pas à de
grandes réceptions et je
ne peux pas vraiment à cause
de ma santé matérielle, je le
gâte de tout mon cœur, mais
je suis avec mes sous les
yeux mais ce n'est pas
comme c'est à dire elle n'est
pas assez de mon cœur
pour la gâter. Je n'ai pas
vu sa cicatrice de deux doigts
de la main droite, elle me la
fera voir tout à l'heure, mais dans
quelques jours le fait

[illegible] Dieu
[illegible] drapeau [illegible]
[illegible] [illegible]
[illegible] [illegible]
[illegible] par la
[illegible] [illegible]
[illegible] [illegible]
[illegible] [illegible]

[illegible] [illegible] Vincent.

[illegible] mes [illegible] [illegible] [illegible]

Las ce - Depuis Septembre dernier 1'1 [illegible] pour moi - saison à 5 cents, pour deux Livres - Je n'ai pas bien commode - mais nécessaire dans ces deux Livres en juin - Pour, malheureusement, qui se mêle extrêmement beaucoup de ce qui [illegible] regarde eux et Laisse à l'[illegible]tienne bien de choses à désirer - Ici Madame à Pivienne n'a pas le merveilleux talent de Mme de Sévigné, raison pour cesser bien vite de me peindre mes Lettres - Pardonnez-moi, je vous demande à genoux. Si inciter mais trouverez les bons des deux dernières amyprétés, j'ai [illegible] les Lecteurs —

L'une ca —

que la Ligne Lera - C'est la mater of Lact" venue de l'américaine elle ne s'est pas encore facilement - Je l'aime bien, mais à cause de son cœur et son âme un peu métallique je ne la comprends pas encore - En fait vraiment ici grâce à cet appareil à l'élixir de la Laine, il faut avoir en réalité un équivalent en valeur Lorne - Les maladies de la misère parmi les animaux a été beaucoup de mon temps, c'est comme ça que je n'ai pas faire autant que j'aurais voulu. Les habitations de cette immense région diffèrent en s'enrichissant un nouveau de breuvage dans les usines de la ville, qu'on nous verse en forme d'un liquide tout à, bien

Mrs. T. C. Warner $5.

903. Delaware Ave.

Lexington, Ky.

Mrs. J. F. Rothermel

2013. Walnut St.

$5. Philadelphia

Pa.

Miss Catherine

Mattingly

Mrs. Thomas Mattingly

1208 Fourth Ave.

Louisville, Ky.

Enclosed find Express Money Order

for Five Dollars ($5.00)

Miss Margaret Mattingly

1208 Fourth Ave.

Louisville, Ky.

Chère Princesse & Amie,

Je vous remercie de votre dernière et je vous demande pardon de n'avoir pas écrit avant ceci - mais la raison a été d'abord ici la chaleur d'une intensité extraordinaire, pas moyen de dormir la nuit, même dans les montagnes, les personnes les plus âgées ne peuvent pas se rappeler quelque chose d'aussi abnormale.

Jusque au mi de Juin: nous avons portés des robes légères d'été, demeurant toutes les fenêtres ouvertes jour et nuit. Tout le monde est rentré tard, et à cause de l'élection du President Mc Kinley, personne ne voulait parler, ni guerre ni paix.

Car

avec des promesse - Je vais en peu avoir une conversation sur le sujet avec quelques personnes d'influence et je vous en ferai savoir les détails là dessus. - Le malheur ici est, qu'on n'est point idéal, tout se voit ici à travers une brume de dollars - Il y a ici dans la ville une homme qui possede plus de 45,000,000 et, quoique il soit déjà à demi ensevelie dans la tombe, il ne se séparera pas d'un dollar, pour quoi que ce soit. Que voulez vous, chère Princesse qu'on fasse avec des gens semblable - Pourtant je ne désespère pas, il se fera jour, tôt ou tard dans ce ténèbre des serveurs épaisses - Gerard je suis allé voir l'Editeur du "Praeco Latinus" il m'a dit dans qu'il venait de vous envoyer plusieurs des numeros que vous désiriez, j'espère que vous les aurez reçu, ainsi que des autres écrit plus tard, du mois de Mai 1900. Vol. V I. Nous et on vous en a envoyé quarante je crois - Si vous ne les avez point

il fallait d'abord savoir si Bryan, dieu, en M^r Kinley monterait sur le trône, heureusement le bon sens triompha pour cette fois.. Mrs. Comelia Stevens, comme vous savez, chère Princesse, fut élue commissionnaire pour l'Exposition, mais au dernier moment fut défaite par Mrs. P. Palmer de Chicago; ses millions accumulés de la race de Juiva, - ne sont encore une fois fait valoir - de sorte que Mrs Stevenson, qui par sa naissance de ce comme vous, qui par sa naissance de ce comme plus par son savoir, n'est pas allée du tout à l'Exposition; mais s'est tenue ici à Atlantic-City pendant tout l'été.-

Je viens de faire quelques démarches pour notre cause; mais comme il y a maintenant, devant le Congrès une demande pour une considérable augmentation de militaire active de pour des bâtiments de guerre; on me remet

avec des paroles - Je vais en faire encore une

faites moi le savoir - Acceptez, chère Princesse et amie, mes sincères vœux pour l'année à venir, qu'elle n'amène que du bonheur pour vous et les vôtres.-

votre dévouée
M. de la C. Nicolai
331. So. Broad St.

Philadelphie
le 15 Dec. 1900.

Philadelphia d 25 Mai 1911.

Chère Princesse et Amie.

J'aurais du répondre à votre charmante lettre il y a longtemps mais comme je ne suis pas maître toujours mes actions sont souvent circonstancielles - Nous avons eu beaucoup de craintes pour l'automne qui s'éloigne mais ce réalisera-t-il des tristesses comme nombres qui pourraient nous dicter sa volonté - Cette pièce est très curieuse Sarah Bernhardt fait fête dans les affaires comme dans sa vie privée

Quant à moi, je crois que si on pouvait décider le gouvernement à faire une "Grande Distribution" les autres pays suivraient l'exemple-? La guerre avec l'Espagne, et ses conséquences — a mis beaucoup à la cherté de la vie dans ce pays car on a très mal fait dans le gouvernement actuel et, à cause de cette guerre, on n'a pas fini sa première année le prochain- L'agitation des Strikes pour le moment occupe tous les esprits car on ne sait pas encore comment ça finira-

Le temps en Italie- Je lis ce que nous avons écrit où les Journaux idées que nous avons distribuons parmi les peuples-

As to the rare books of which I wrote, I would say, that I inquired here and also in New York

l'idée, la pensée ne s'absorbe que lentement.
L'Universal Peace Union, à Philadelphia, vous élit membre honoraire, si je ne me trompe pas, a eu un meeting le 18 de ce mois.
Le meeting était bien intéressant comme curiosité, car toutes les personnes de quelque importance furent représentées par des lettres seulement, de sorte que, quand toutes les lettres furent lues, c'était assez long pour s'en aller chez soi. Comme vous savez, cet Union est composée de Quakers, Friends, ce qui il y a de plus virtueux respectable et bon. Trop bon même, pour savoir ce qui se passe dans le monde. C'était bien intéressant quand même, car tout le monde était réuni dans la même but, la même pensée.

They do not own the books, but I can
would send them they would try to
sell them, in letting their clients know
that they had them on exhibition -
Here in Philadelphia it is
Mr. Henry T. Coates -
Coates & Co: Booksellers
1222. Chestnut St.
Philadelphia -

In New York it is
Brentano
Booksellers
Union Square
New York -

These books are packed by
Charlie and then sent with
them to risks - I spoke
with them myself - I
think Mr. Coates could
do business with them -
Est-ce qu'il y a des lettres de Victor Hugo à sa fiancée -
sortes en livre qui sont authentiques? Si nous
pouvions savoir qu'il y a du vrai dans
ce bruit nous chérissons prie de
me croire notre bien dévoué
Hortense de la G. Nicolai
331. So. Broad St.

Philadelphie le 1er Juillet 1901.

Chère Princesse Amie.

Je viens de faire imprimer en anglais, (par la bonté de l'Universal Peace Union of Philadelphia) les circulaires que je reçus, il y a quelques jours et, je les ferai distribuer partout en Pennsylvania – Le travail pour la Paix, tant nécessaire, n'est pas encourageant pour le moment, vue l'indifference de ceux capable a aider la cause. Ce n'est pas qu'il manque de pourparler partout, trop même; mais les actions sont fainéants – En outre, et je vous demande pardon de vous le dire, je suis beaucoup retardée, souvent rejetée dans mes effort pour l'alliance des femmes

de l'Alliance des femmes pour la Paix à Paris et qu'il croit — que c'était une branche (!) de

United Women ou quelque chose comme cela à Chicago - Mr. Love est un Quaker, un homme très bon etc, puis il réside à Slow Philadelphia, et peut être il faut lui pardonner cette petite ignorance -

Je vous serais bien obligé, chère Princesse, si vous me feriez revoir un aperçu quelconque, pour montrer, combien de Sociétés importantes de Paix, existait au temps quand vous avez fondé l'Alliance des femmes pour la Paix - 1876 - et quelle Société prie l'initiative à la Conférence de la Haye. - Je demande ceci, parceque on me contredit quelques fois ici, voulant mettre du mérite ou je le conçois déplacé - L'autre jour, j'écris à Mrs Stéreman, demandant qu'elle m'aide, à assembler un auditoire à l'Hôtel de

pour la Paix, dont nous Princesse, êtes la plus digne représentante; parcequ'en, selon ce que je peux voir, les Vice. Présidents à L'Etranger ne sont pas assez soutenus dans leur Province - Hier dans l'Office of the Universal Peace Union, qui aura une réunion, ou Congrès, si nous voulez, à Buffalo au milieu de Juillet et, qui m'a invité à donner une conférence à cette Occasion; où en même temps J'aurais voulu, parler pour l'Alliance des femmes pour la Paix; mais on m'apprit qu'une dame de Californie — avait été élue délégué spéciale et, accreditée par l'Alliance des femmes pour la Paix à Paris, et, viendra au Congrès en cette capacité - J'ai trouvé aussi, en parlant avec le President Mr. Alfred H. Love - of the Universal Peace Union of Philadelphia qu'il n'était point informé, ni sur le travail, ni sur l'importance et l'influence

de l'Alliance des femmes pour la Paix à Paris et

elle répond pour le present, et voici la reponse-
J'avais l'intention de parler sur la necessité
de la paix, et surtout, en vue, de guerres et de
massacres qui se font sous nos yeux, qu'il
fallait prendre part active, conjurer l'in-
difference pour le bien du monde entier-
La chaleur est quelque chose terrible et pas
moyen de sortir de la ville, pour en chapper,
car la chaleur est la même, dans les mon-
tagnes et les bords de mer. pres d'ici--
Atlantic-City, notre Trouville, n'est habitable
qu'en hiver - en été toutes les excursion, melée
de négres etc. y vont - Je suis bien curieuse de
ce qui va etre le congres de Paix a Buffalo- beau-
coup des personnes importantes en déjà regretté-
Entre nous, chère Princesse, les "Peace Movements"
ici dans ce pays, ne sont pas entre les mains, des
personnes avec assez d'influence pour l'amener
à bien - C'est ici avec la Paix, comme dans la
politique- on a peur de s'y mêler, on fait un signe
de tête de loins, voila tout- Acceptez, chère Princesse
et Amie mes salutations d'amitié sincère.

Hortense, Marquise de la G. Ricordais.

182

Le 27 Juin 19[illegible]

Devon Inn

Devon Pa

Madame

Je vous dois des excuses de n'avoir pas plus tôt répondu à votre lettre. Mon fils est parti pour l'Europe la semaine dernière très soudainement et les préparatifs et ainsi qu'une absence de quelques jours m'ont empêché de donner au sujet de votre lettre

183

tout à la Cause représentée en
Jermant qu'on ne s'y intéresse
pas. Il fait très Chaud. Chacun a ici
ses intérêts personnels – Quand on
n'est pas dans la Chambre on est
dehors se livrant à différentes espèces
de Sport et je vous assure que
souvent je plains les gens qui, comptant
sur un auditoire tout trouvé, viennent
ici donner des Conférences – à leur
grand désappointement.

Jeudy écrire au Regret que j'ai de
vous envoyer un rapport si décou-
=ragéant et croyez bien qu'au moins
il est sincère –

Agréez, je vous prie l'assurance de
ma haute Considération

Sara G. Stevenson

l'attention qu'il méritait.
Sans doute que Mlle
Simmons, la propriétaire
de cet hôtel) se ferait
un plaisir de vous recevoir
mais, entre nous, et
Mon. Clement - je doute
fort que vous puissiez
compter sur un ambition
Du moins je n'oserais
vous en garantir un
et les fiascos sont
désastreux en ce genre
d'affaire. Ils font du

Chère Princesse-

Je suis presque morte, tant j'ai eu à faire ici pour un grand Bazar de charité, qui va commencer lundi le 18 V. et qui durera deux semaines.

J'ai eu de difficultés, comme vous pourrez voir par la lettre enclose; mais néanmoins, je fais imprimer les circulaires et je vous en enverrai aussitôt fini, dans une semaine environ-

Ces

ce que me dit M. C. A. Gerard. il
semble un homme sincère dans ses
idées - j'espère Princesse qu'il vous a
fait le récit de M. Alfred Lone, pour que
vous me croyez ce que je vous dis - C'est fait
assez de bruit, mais il se tourne autour de
lui même - Il est très bon, oui, la vertu
même, c'est admirable! mais pas tou-
jours assez, pour faire marcher une
entreprise quelconque, dans notre
monde plein de mechanceté d'après ce
qu'on dit - A demain, chère Princesse, je

choses ici sont bien chères, mais j'ai trouvé une place où on me les fera assez bon marché. Puisque je porte toutes ces petites dépenses moi, il faut que je ménage un peu —

En Février j'espère vous envoyer les reçus des différents membres, à Philadelphie, chère Princesse on prend toute une année pour se décider à ce qu'on veut faire, et après ce délai on va encore demander ses avis ce qui ils m'prennent mais force de travailler ici. J'espère bien à faire quelque chose — Je suis très intéressé

En ce jour a vu dire Mr. C. A. Spencer. il

vous ferai savoir de mes
nouvelles aussitôt que j'en
aurai, j'espère vous les en-
voyer. Recevez chère Princesse
mes sincères amitiés

A. de la G. Nicolaï
33 Fg. St. Honoré, IV.

Philadelphie
Novembre 1901.

Philadelphie le 4 Mars 1902. 186

Chère Princesse de Ponie.

J'ai reçu l'annonce ment du crime qui s'est commis à Roumanie - c'est difficile à concevoir, presque incroyable, dans notre temps civilisé, de pareilles [illegible] en arrière parmi les barbares - J'ai écrit un article dans le "City and State" que je vous envoie avant celui-ci, j'en ai parlé, et prochainement je vous ferai parvenir des

mais bien partout ailleurs - aussitôt, chère
Princesse que le Prince parti et, qu'on se
soit calmé un peu et que beaucoup de
personnes qui sont, pour une raison
ou une autre, allées à Californie, Cuba etc.
soient de retour, je vous enverrai les cati
sations dont autant que je pourrais obtenir
de dénonciations pour la cause - Il est bien
plus facile d'avoir audience chez sa Majesté
que c'est d'obtenir un entretien avec un Milli
mains tant il s'enferme sous l'écaille -
Notre "Universal Peace Mission" ici est
illustrée une entrave pour la cause, qu'un
Espagnol

signatures - J'ai fait appel à dix Congressmen à Washington dont je sais l'influence ; mais on m'a refusé, disant qu'on ne voit pas bien en ce moment la possibilité - probablement à cause du Prince Henry, actuellement ici en ce moment. -
La visite du Prince dans ce Pays, n'a pas seulement tourné la tête, mais aussi le sens commun de l'Américain pour le présent.
"Ehre dem Ehre gebürt".
Les dames sont timides, que leur traîne ne soient pas longues assez pour l'occasion, et, jamais Princesse n'en a vu d'aussi longues.
C'est un peu ridicule

mais bien Russe - Russie, chère

rue, qu'on a commis, lors de la guerre avec l'Espagne, lèse-Majesté contre le Gouvernement - ce qu'on ne leur a point pardonné. Aussi je ne parle que pour les cause de l'Alliance universelle des femmes, etc. Depuis deux mois, les orages destructibles, n'a pas seulement imperillé la vie, retardé le Commerce; mais aussi fait cesser toute communication pour des semaines entières - Imaginez, chère Princesse que pour toute une semaine j'ai voyagé de télephoner d'ici à New York - Agreez chère Princesse, mes sincères amitiés -

A. de la Gardie Nicolay

371. S. Broadway N.Y.

Philadelphia 6 avril 1905

Cher Monsieur et ami,

Le porteur de cette lettre Monsieur Emile Zola vient à Paris, où il espère pouvoir se pourvoir en révision dans votre affaire, mais désirerait vous voir.

Si vous le recevez, vous apprendrez sûrement il est digne de votre amitié.

Je vous le recommande cher Monsieur et ami à vous

Ce mardi

Chère Comtesse,

Merci, j'avais gardé de mon
mon souvenir, j'en suis heureuse
de constater, aussi, avec le plus
grand plaisir, je serai chez
moi aujourd'hui mardi vers
six heures, je vous attendrai

votre très aimable visite
avec le Comte, à qui vous
voudrez très présenter mon
meilleur souvenir.

Croyez, chère Comtesse,
l'assurance de mes plus
respectueux sentiments

L. d'Ors

14 me — la Comtesse d'Orio
retourne a
sa lettre

POSTES ET TÉLÉGRAPHES

ENVELOPPE PNEUMATIQUE

60 TÉLÉGRAPHE

103

// Princesse Lubomirska

7 bis rue du Débarcadère

PARIS

LE PORT EST GRATUIT

Voir les avis importants inscrits au verso.

Cette enveloppe est en vente à Paris, dans les bureaux de l'Octroi et chez les débitants de timbres-poste.

Jusqu'à 7 grammes, le prix de l'enveloppe est de 0f,50.
Au-dessus de 7 grammes et jusqu'à 15 grammes, le prix est de 1 fr.
(ajouter un affranchissement complémentaire de 0f,50 en timbres-poste.) Au-dessus de 15 grammes et jusqu'à 30 grammes le prix est de 1f,50 (ajouter un affranchissement complémentaire de 1 fr. en timbres-poste.)

POIDS MAXIMUM : 30 GRAMMES

Il ne peut être insére dans
l'enveloppe ni corps dur,
ni valeur quelconque.

L'enveloppe qui ne remplirait pas
les conditions réglementaires
serait remise d'office dans
le service postal.

[illegible]

Copie pour la Ligue des femmes pour le désarmement international. (Madame la princesse Wiszniewska, présidente) - 17 bis Rue de Bassano à Paris.

Société des amis de la paix du Puy-de-Dôme. 115
(Bureau à Clermont-Ferrand, rue St-Eloi. 5.)

DÉCLARATION

CONCERNANT LA CONFÉRENCE INTERNATIONALE DU DÉSARMEMENT

Qui doit se réunir à LA HAYE (Hollande).

LE JEUDI 18 MAI 1899.

Les soussignés, s'associant aux résolutions prises dans les réunions tenues, à Paris et ailleurs, par les représentants des diverses sociétés de Paix et d'arbitrage, déclarent avoir été satisfaits au-delà de toute **expression en apprenant l'accueil favorable fait par tous les Gouvernements des nations civilisées, à** l'appel que l'Empereur de Russie leur avait adressé, l'année dernière, en vue de la réunion d'une *Conférence internationale*, qui étudierait les dispositions à prendre, d'un commun accord, pour alléger les charges crées par les armements actuels et consolider la paix générale, notamment en assurant par des stipulations formelles une plus complète application du principe de l'arbitrage à la solution des difficultés internationales ;

En tant que membres de la nation française ils sont fiers de ce que le Gouvernement français a participé, dans une large mesure et depuis longtemps, aux négociations préparatoires qui ont préludé à **l'initiative du Tsar ;**

Ils l'en félicitent chaleureusement dans la personne de ses représentants actuels, dignes continuateurs de la tradition léguée par la longue série de ceux de leurs prédécesseurs qui ont travaillé à cette œuvre **nationale autant qu'humanitaire ;**

Confiants, dans la sagesse des hommes éminents de toutes nations appelés à délibérer sur ces graves questions, et dans la puissance germinative de l'idée semée, ils joignent leurs voix à toutes celles qui **saluent dans la date du 18 Mai, jour fixé pour l'ouverture de la conférence dont il s'agit, l'aube de l'ère** nouvelle, (ère de lumière et d'harmonie) qui doit succéder à l'ère de violence et de ténèbres comme le **jour succède à la nuit.**

Noms, Professions et Adresses (lisiblement)	*Signatures*
La déclaration ci-dessus, adoptée par le Bureau ou Comité d'initiative de la Société des amis de la paix du Puy-de-Dôme, dans sa réunion du 30 avril dernier, à laquelle assistaient MM: le Dr Hospital, président; G. Savard; Dr H. Chavannes; L. Dechaud; J. Castilhes; A. Barba; E. Jour; et le soussigné; a reçue depuis les adhésions signées de 51 hommes et 109 femmes, parmi lesquelles on remarque: Madame Marguerite Girod, épouse de M. Paul Girod, professeur à la Faculté des sciences de Clermont-Fd, demeurant: 20, Rue Blatin. Madame veuve Gaultier de Biauzat, présidente du Comité de Clermont-Fd de l'Union des femmes de France", demeurant: 1 cité Vaudoit. Madame Hélène Delattre, épouse de M. Samuel Delattre, pasteur des cultes évangéliques", demeurant: 25, Rue Delarbre. Mademoiselle Germaine Pollet (15 ans), fille de M. auguste Pollet, professeur et doyen de la Faculté des sciences, demeurant: 30, Rue du Port. &c = &c.	Clermont-Ferrand, le 17 Mai 1899. Le Secrétaire-fondateur de la Société des amis de la paix du Puy-de-Dôme. A. Pardoux

IMP. MARGOT FRÈRES

APPEL A NOS CONCITOYENS

Pour l'organisation de Manifestations publiques

A L'OCCASION DE LA

CONFÉRENCE INTERNATIONALE DU DÉSARMEMENT

Qui doit avoir lieu à LA HAYE (Hollande).

LE JEUDI 18 MAI 1899.

M

Vous avez certainement suivi depuis plusieurs années, avec un intérêt égal au nôtre, l'enchainement des circonstances qui ont abouti, l'année dernière, à la lettre du Tsar aux Puissances, en vue de convoquer une conférence internationale chargée d'étudier les moyens d'enrayer l'accroissement continu des armements.

Nous ne nous attarderons donc pas à vous démontrer l'importance de l'aquiescement donné à cette proposition par tous les Gouvernements des nations civilisées, ni le devoir qui s'impose à tous les bons citoyens, sans distinction de nuances politiques, sociales, religieuses ou autres, de faire le nécessaire, chacun dans sa sphère d'action et d'influence, pour que l'ouverture de la Conférence dont il s'agit soit saluée, en France comme partout ailleurs et même encore plus chaleureusement chez nous qu'ailleurs, par des réjouissances publiques dont le retentissement, arrivant aux oreilles des hommes d'Etat réunis à LA HAYE, soit pour eux le meilleur encouragement à mener à bonne fin la mission sublime dont ils sont chargés

En attendant et comme première manifestation des sentiments évoqués par le présent appel, nous vous prions de vouloir bien apposer votre signature et faire apposer celles de vos amis, parents et connaissances, à la suite de la déclaration ci-jointe, faire légaliser ces signatures, du moins la principale, et adresser le tout sous enveloppe dûment affranchie, *au Secrétariat de la Société des Amis de la Paix du Puy-de-Dôme, rue St-Eloi n° 5 Clermont-Ferrand.* autant que possible avant le 14 Mai, afin que cela puisse être transmis en temps utile au Comité Central de Paris, et par celui-ci à la Conférence internationale de LA HAYE, comme l'expression des vœux et des espérances des populations.

Le moins que nous puissions faire, le 18 Mai, sera de pavoiser.

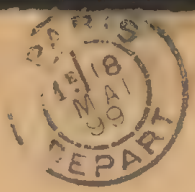
Agréez M nos salutations très cordiales.

Le Comité d'initiative de Clermont-Ferrand.
(Dans sa réunion du 30 avril 1899.)

La Société des amis de la Paix
du Puy-de-Dôme
Clermont-Ferrand

Madame
la princesse Wiszniewska,
Présidente de la Ligue des femmes
pour le Désarmement international.
17 bis Rue du Débarcadère.
(Paris)

Pour La Haye


18
MAI
99
EPART

19e année 1902) N° du 1 Mars.

L'ECHO
DE LA RUE SAINT-ELOI

Organe de la Démocratie pacifique du Puy-de-Dôme

Gérant responsable : M. Antoine PARDOUX

Rue Saint-Eloi, 5 — Clermont-Ferrand

LETTRE OUVERTE

A Monsieur *(ou Madame)* le Président *(ou la Présidente, ou le Secrétaire, ou le Directeur ou la Directrice)* de *(la Société ou le Journal ou la Revue)*. Le *(ou la)* (titre de la Société ou du Journal ou de la Revue), à (adresse)

Clermont-Ferrand, le 4 Mars 1902.

M ET CHER COLLÈGUE,

La présente a pour objet de vous accuser réception, en bloc, de votre dernière lettre ainsi que des précédentes auxquelles, malgré toute ma bonne volonté, je n'ai pas eu le temps de répondre, ainsi que des divers documents que vous m'avez envoyés.

J'ai tiré des uns et autres le meilleur parti possible en faveur de la cause humanitaire pour laquelle nous combattons *(puisque malheureusement il n'y a pas d'autre mot qui exprime plus exactement la situation)*, chacun dans notre milieu et suivant la nature des obstacles à vaincre et les moyens d'action dont nous disposons.

Vous savez assez lire entre les lignes pour comprendre, après lecture des documents imprimés ci-joints que, ma situation étant comparable à celle d'un chef d'avant-poste ou d'un explorateur perdu au milieu des forêts africaines et forcé d'être constamment sur le qui-vive et de tirailler sans cesse contre des ennemis dont les plus dangereux ne sont pas toujours ceux qui l'attaquent de face, je n'aie ni le temps

de répondre séparément, même brièvement, à chacune des communications qui me viennent soit du gros de l'armée ou de la métropole *(je veux dire des sociétés mères ou centrales)* soit des autres chefs de groupes qui se trouvent dans la même situation que moi, ni de distraire de ma cartouchière une partie quelconque de mes munitions pour la leur envoyer, si ce n'est, comme en la circonstance présente, sous la forme d'un document ayant pour objet de leur faire savoir que j'existe encore et que je suis toujours sur la brèche, afin qu'ils puissent tirer de cette information le meilleur parti possible, ainsi que je fais moi-même de celles qu'ils me font l'honneur de m'adresser.

Agréer, M. et cher collègue, l'assurance de mes sentiments les meilleurs.

ANTOINE PARDOUX

Secrétaire général des Amis de la Paix du Puy-de-Dôme depuis 1887
et **Candidat éventuel aux élections législatives de mai prochain, mais pour le cas seulement** où l'un quelconque de nos députés sortants, MM. Bony-Cisternes, Chambige, Chamerlat, Clémentel, Farjon, Guyot-Dessaigne, Laville, ne se représenterait pas.

P. S. — La raison de la déclaration ci-dessus est, comme je l'ai déjà dit dans une précédente communication, que, tout en sachant ces messieurs divisés, comme nous-mêmes d'ailleurs, sur beaucoup de questions secondaires, même importantes, je sais aussi qu'ils sont tous dévoués de cœur à la République et depuis longtemps acquis au principe fondamental de notre œuvre, qui est la substitution de l'arbitrage à la guerre pour le règlement des difficultés internationales, tandis que j'ignore encore l'opinion de leurs concurrents actuels ou possibles sur cette question capitale.

A. P.

IMP NOUVELLE, PLACE DELILLE

LES AMIS DE LA PAIX
S. Rue St Eloi S
CLERMONT-FERRAND
DU PUY-DE-DÔME

Copie à joindre à l'exemplaire de l'Echo de la rue St Eloi du 4 Mars destiné à Mme la Présidente de la Société d'alliance universelle des femmes pour la Paix par l'Education.

Clermont-F[d], le 4 Mars 1902

à M. Louis Comte,
Rédacteur en chef de la revue:
Le Prélèvement social.
2. Rue Balay. - St Etienne (Loire)

Mon cher collègue,

Lorsque j'ai porté hier à l'imprimerie la copie de la lettre circulaire que j'ai publiée à la date d'aujourd'hui sous le titre de l'Echo de la rue St Eloi et dont vous trouverez ci inclus un exemplaire, je croyais bien irrévocable ma résolution de n'accompagner cette circulaire d'aucune communication manuscrite, puisqu'elle avait précisément pour objet de m'en dispenser. J'avais compté sans l'impression que devait me faire éprouver la lecture de votre dernier article sur Le Congrès de la Paix à Monaco.

Or donc, puisque vous désirez qu'on vous parle franchement, je commence par dire que cette impression est très pénible, même douloureuse, comme une meurtrissure affectant la fibre la plus sensible de mon intellect.

Que des politiciens, foncièrement hostiles à l'œuvre des sociétés de la Paix et de leurs Congrès, parce qu'elle gêne des combinaisons intéressées, mais n'osant plus manifester ouvertement leur hostilité contre cette œuvre en elle-même depuis qu'elle a été proclamée

comme par les voix les plus autorisées de chaque nation, y compris certaines sur lesquelles on ne comptait pas et qu'il était en même temps plus correct et plus utile de féliciter de ce bon mouvement que de les rejouisser;..... Que ces politiciens, dis-je, cherchent à entraver notre œuvre par des manœuvres obliques en affectant de justifier leur refus de collaboration par des prétextes tirés tantôt du choix du président ou de la localité où siégera le Congrès, tantôt de l'inscription à l'ordre du jour de telle ou telle proposition jugée par eux étrangère à l'œuvre, et ainsi de suite, cela je le comprends et je l'excuse presque, ces gens là étant dans leur rôle.

Je ne m'étonnerais pas non plus de trouver dans un journal ultra-clérical et sous la signature d'un dominicain du XV^e^ ou du XVI^e^ siècle un article du genre de celui qui précède la présente; je ne m'en indignerais même pas et tout au plus répéterais-je à l'auteur, avec un haussement d'épaules, ce que dans une comédie de Molière certaine soubrette disait à un personnage trop fadibond.

Mais quand des prétextes aussi mesquins sont donnés, en un style aussi hargneux, par des protestants ou des libres-penseurs ou des socialistes, de la sincérité de qui je ne puis pas douter mais à qui je supposais une foi plus robuste, la surprise de las

trouver si faciles à effaroucher, en même temps que si peu logiques dans leur argumentation, me stupéfie au point qu'ayant pris la plume avec l'intention de retorquer leurs arguments un a un, je la laisse [illegible] après avoir exhalé mon étonnement, convaincu que ce serait peine perdue de discuter, aucun raisonnement ne pouvant donner la vision nette des choses à des gens dont la rétine a été brûlée par le souffle de l'intolérance et de l'esprit de secte (ce que Charles Fourier appelait le simplisme).

Je ne puis pas cependant m'[illegible] de dire qu'en résumé je trouve absurdes, au sens mathématique, les injures que vous adressez au prince de Monaco, ainsi que l'assimilation du jeu à la guerre :

Est-ce que l'on est forcé de jouer à la roulette comme on est forcé de prendre les armes et de payer l'impôt destiné aux dépenses de guerre ? — Allons donc !!! .....

Si les membres du comité permanent ont quelque tort, ce n'est pas d'avoir accepté l'invitation, mais de paraître intimidés par les criailleries que cette acceptation a soulevées.

Je vous salue cordialement

A. Tardieu

19me année (1902) N° du 4 Mars.

L'ECHO
DE LA RUE SAINT-ELOI

Organe de la Démocratie pacifique du Puy-de-Dôme

Gérant responsable : M. Antoine PARDOUX

Rue Saint-Eloi, 5 — Clermont-Ferrand

LETTRE OUVERTE

A Monsieur *(ou Madame)* le Président *(ou la Présidente, ou le Secrétaire, ou le Directeur ou la Directrice)* de *(la Société ou le Journal ou la Revue)*. Le *(ou la)* (titre de la Société ou du Journal ou de la Revue), à (adresse)

Clermont-Ferrand, le 4 Mars 1902.

M ET CHER COLLÈGUE,

La présente a pour objet de vous accuser réception, en bloc, de votre dernière lettre ainsi que des précédentes auxquelles, malgré toute ma bonne volonté, je n'ai pas eu le temps de répondre, ainsi que des divers documents que vous m'avez envoyés.

J'ai tiré des uns et autres le meilleur parti possible en faveur de la cause humanitaire pour laquelle nous combattons *(puisque malheureusement il n'y a pas d'autre mot qui exprime plus exactement la situation)*, chacun dans notre milieu et suivant la nature des obstacles à vaincre et les moyens d'action dont nous disposons.

Vous savez assez lire entre les lignes pour comprendre, après lecture des documents imprimés ci-joints que, ma situation étant comparable à celle d'un chef d'avant-poste ou d'un explorateur perdu au milieu des forêts africaines et forcé d'être constamment sur le qui-vive et de tirailler sans cesse contre des ennemis dont les plus dangereux ne sont pas toujours ceux qui l'attaquent de face, je n'aie ni le temps

de répondre séparément, même brièvement, à chacune des communications qui me viennent soit du gros de l'armée ou de la métropole *(je veux dire des sociétés mères ou centrales)* soit des autres chefs de groupes qui se trouvent dans la même situation que moi, ni de distraire de ma cartouchière une partie quelconque de mes munitions pour la leur envoyer, si ce n'est, comme en la circonstance présente, sous la forme d'un document ayant pour objet de leur faire savoir que j'existe encore et que je suis toujours sur la brèche, afin qu'ils puissent tirer de cette information le meilleur parti possible, ainsi que je fais moi-même de celles qu'ils me font l'honneur de m'adresser.

Agréer, M. et cher collègue, l'assurance de mes sentiments les meilleurs.

ANTOINE PARDOUX

Secrétaire général des Amis de la Paix du Puy-de-Dôme depuis 1884
et **Candidat éventuel aux élections législatives de mai prochain, mais pour le cas seulement** où l'un quelconque de nos députés sortants, MM. Bony-Cisternes, Chauvage, Chamerlat, Clémentel, Farjon, Guyot-Dessaigne, Lavilhe, ne se représenterait pas.

P. S. — La raison de la déclaration ci-dessus est, comme je l'ai déjà dit dans une précédente communication, que, tout en sachant ces messieurs divisés, comme nous-mêmes d'ailleurs, sur beaucoup de questions secondaires, même importantes, je sais aussi qu'ils sont tous dévoués de cœur à la République et depuis longtemps acquis au principe fondamental de notre œuvre, qui est la substitution de l'arbitrage à la guerre pour le règlement des difficultés internationales, tandis que j'ignore encore l'opinion de leurs concurrents actuels ou possibles sur cette question capitale.

A. P

IMP NOUVELLE, PLACE DELILLE

LES AMIS DE LA PAIX

FORMULE D'ADHÉSION

Je soussigné[1]

demeurant à[2]

né le[3]

à[4]

déclare adhérer au principe de l'arbitrage à substituer à la guerre pour le règlement des difficultés internationales.

A le

(Signature)

(1) Nom, prénoms et profession
(2) Adresse postale.
(3) Date de naissance.
(4) Lieu de naissance : commune et département.

Envoyer cette déclaration au secrétaire du groupe auquel on désire être rattaché plus spécialement, en y joignant telle cotisation que l'on croit devoir soi-même s'imposer pour aider à couvrir les frais généraux d'informations et de propagande.

Les plus petites sommes sont reçues partout d'aussi bon cœur que les grosses, l'essentiel est que les adhésions soient nombreuses, car, ne l'oublions pas, ce sont les gouttes d'eau qui font les rivières.

Un groupe pourrait et devrait être constitué dans toute localité où il y a plusieurs adhérents, ne fussent-ils que trois. Il suffit pour cela que l'un d'eux prenne le titre de secrétaire avec l'assentiment des autres et que ceux-ci versent entre ses mains une cotisation si minime soit-elle, par exemple un sou par mois et même moins, pour lui permettre d'entretenir des relations à peu près régulières avec le Bureau du groupe du chef-lieu du département, comme celui-ci en entretient avec le Bureau central de Paris et avec le Bureau international de Berne. C'est le seul moyen de suppléer à l'insuffisance ou à l'inexactitude des informations publiées par les journaux en ce qui concerne le mouvement pacifique.

EXTRAIT DES STATUTS

du Groupe Clermontois des Amis de la Paix

SIÈGE SOCIAL : 5, RUE SAINT-ELOY, 5

ART. 2. — Cette société a pour objectif **général de déjouer les manœuvres** inspirées par l'esprit d'intrigue **et de dissimulation**, de leur substituer des habitudes de franchise **et de sincérité** qui n'excluent pas **la courtoisie, et de dissiper, par la publication** d'informations exactes, **les malentendus irritants** d'où naissent **les guerres entre peuples et les révolutions à l'intérieur**, tout comme **les querelles entre particuliers**.

Elle vulgarisera, dans la **mesure de son pouvoir, les moyens** pratiques de résoudre **légalement et pacifiquement tous les** problèmes d'ordre inférieur se rapportant **à l'amélioration** matérielle et morale du sort du plus grand **nombre, et qui** constituent ce que l'on est convenu d'appeler **la question** sociale.

Les principes qu'elle s'attachera, par tous les **moyens** légaux qui seront en son pouvoir, à faire pénétrer **de plus en** plus dans les cerveaux, et par suite dans la pratique, **sont** :

En matière politique : l'égalité des droits et la souveraineté **du suffrage universel** s'exerçant **par le moyen du bulletin de** vote et décidant en dernier ressort ; et comme conséquence, la liberté d'opinion, limitée toutefois par le devoir de respecter toujours et partout le gouvernement légal, seul représentant de l'opinion moyenne du pays.....

En matière religieuse : la liberté de conscience ;

En matière civile : le respect des contrats librement consentis ;

En matière d'économie générale : la réciprocité des avantages et concessions.

En matière sociale : la Mutualité, la Solidarité et l'Association sous toutes ses formes, réalisée par la persuasion et l'émulation qui naît de l'exemple, à l'exclusion de tout moyen coercitif ;

En matière de relations internationales : le droit de tous les peuples, petits ou grands, à conserver leur autonomie, et le règlement des conflits par voie d'arbitrage.

ART. 3 — Les principaux moyens à employer pour la réalisation de cet objectif sont : les conférences, **les communications par** la voie de la presse et au besoin **par des publications spéciales**, l'exercice légal du droit de **pétition auprès des pouvoirs** publics, et surtout l'usage intelligent et persévérant que chaque membre fera de son influence personnelle sur le milieu ambiant, notamment en ce qui concerne le choix des candidats aux fonctions électives.

NOTA. — Ce groupe existe et fonctionne depuis 1884. Ses statuts ont été définitivement approuvés par arrêté préfectoral du 12 juillet 1889. — Une cotisation annuelle de 3 francs donne le titre de membre actif et le droit de participer à l'élection du Bureau et de contrôler sa gestion. Plusieurs adhérents peuvent se grouper pour ne payer ensemble qu'une seule cotisation et se faire représenter par un délégué. Celui-ci doit être français et jouir de ses droits civils et politiques.

Mr. A. Paradoux
Clermont-Ferrand
Madame
Puy-de-Dome

Pas à répondre

La princesse Wisznievska.

Présidente de la Société :

L'alliance universelle des femmes pour la Paix par l'Education.

7 bis Rue du Débarcadère

Paris (XVII^e.)

PARIS VII
15
DISTRIBUTION

(illegible) 1898, 201

Madame,

Je vous prie votre pardon
d'avoir vous ennuyer à tout
moment pour obtenir les renseignements
touchant votre fils, le soldat.
Mais vous le savez je ne
pouvais rien faire sans vous
et je désirais beaucoup
l'avoir auprès de moi,
(illegible) est si jeune
et si (illegible).
J'espère bientôt le
désarmement et ce sera une chose,
à laquelle je penserai, j'espère
il vous sera très utile, la vie
en exacte
le progrès accompli ce qui permettra un
léger de la (illegible) fait à la
vieillir à temps.
Vous vous en France un grand nombre
de devoirs Nationaux une Bretagne les
vent une politique, un religieux
Comme
Je vous prie de croire que je
(illegible) de la plus parfaite (illegible)

membres de cette association adhèrent aux nôtres, lorsque les différentes nations auront leurs [illegible] intérêts, indiquera ce que je vous dis plus haut.

En effet, si les Italiens et les Juifs [illegible] de semblables formations de sociétés ou point de vue de la [illegible] sur toute la terre, nous pouvons nous entendre avec eux, et si ils adhèrent à nos statuts pour tout ce qui a trait aux sentiments religieux chez les différents auteurs.

Si ce résultat confirme nos espérances nous pourrons, il me semble, en poursuivre en même temps, le second [illegible] que nous avons indiqué, établir l'union [illegible] qui empêche les Juifs de s'associer avec nous et de coopérer ainsi à l'établissement d'un état social?

Pour [illegible] nous avons besoin de nous entendre sur le mouvement [illegible] principe auquel il pourrait donner une [illegible] impulsion [illegible] est [illegible] nous [illegible] un [illegible] moi.

[illegible] vous faisons appel aux
femmes qui [illegible] dans nos rangs
[illegible] autant que nous le
souhaitons.

Eh bien ! madame, ne voilà-t-il pas
d'excellentes troupes en formation, pour
la conquête de la paix universelle,
vous doutiez vous qu'elles existaient ?

[illegible] prie [illegible], de prendre
en [illegible] considération, ce projet
mais modeste prestataire, [illegible] si vous
croyez à [illegible] simple [illegible] j'ai
l'honneur de me mettre à votre entière
disposition.

[illegible]
[illegible] de la 13e Section [illegible] l'Union
[illegible]
[illegible] (Marne)
[illegible] Bataillon de Joigny (Yonne)

(Société [illegible] Secrétaire de l'Union
[illegible] de cette ville)

Siège social : 3e Etage Bastion
Bureau : ouvert [illegible] 17 à 20
Secrétaire assistant : 2e 3e (2
Section des Sciences et colonies 1er 3e

Devise : Tout par tous et pour tous.

Mme Sale Paris

réponse à ma lettre

Peace Society,
Offices 17, New Broad Street,
London 18 XI 1899
E.C.

Madame

Your letter of the 7th November evokes my warmest sympathy. I cannot fail to appreciate the generous & humane feeling which has prompted your appeal, and I approve most heartily of its object.

Unhappily the Boers are just now in the position of political enemies to the people of this country yet notwithstanding & indeed the more so on that account I wish success to your noble efforts.

Personally I do claim the complete impartiality in reference to political parties which you avow, and I will not cease for a moment

my own testimony against this iniquitous war. At the same time, I do not think it would be prudent, or expedient, or helpful to your movement that we should join in this appeal, and therefore I must be content with according to you my hearty "Godspeed".

I am,

Yours faithfully,

W. Evans Darby.

Princesse Wiszniewska

Peace Society.
Offices. 47. New Broad Street.
London E.C. 18. IV. 1900

Madam

Your letter in reference to our Appeal in connection with the Paris Exhibition, addressed to Joseph W. Pease Esq, has come safely to hand.

We are greatly obliged to you for your kind offer to permit of the distribution of our pamphlets at your Exhibit, & shall be glad to avail ourselves of it if we find the way is still open for anything of that kind, & that our funds permit. We are, however, making independent arrangements for distribution, which will be entirely in the hands of our representative in Paris, & we cannot now anticipate what amount of work we shall be able to do in

that direction.

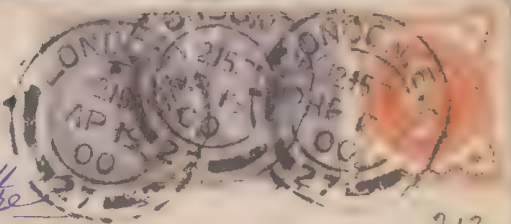
At the present moment, also, it is not possible to say how far the Peace Society will be able to take part in your Peace Congress, seeing that we are already committed to the usual Congress of the Peace Societies which will be held the following week. I have no doubt, however, that many of the ladies of our Society, such as Miss P. H. Peckover, will take advantage of the proximity of the meetings to attend both; & the Society will be well represented by them.

I need hardly say that anything the Peace Society can do in the way of spreading information, or otherwise assisting your efforts & those connected with the cause of Peace generally, we shall be delighted to do.

I have the honour to remain,
Madam,
Yours very faithfully
W. Evans Darby
Secretary

Princesse Wiszniewska

Mr. Evans Darby
Peace Society
London
réponse à notre lettre



213

Princesse Wisznewska

Alliance Universelle des Femmes
pour La Paix

7 bis, Rue du Débarcadère

PARIS.

20 AVR
00

Peace Society.
Offices 47. New Broad Street.
London 28. XI 1901
E.C.

Dear Madam

I am in receipt of your letter of the 27th, for which I thank you. No special mention has been made in the Herald of Peace of any of the Societies represented at the Congress at Glasgow (except of course its might be our own); to put in your notice, therefore, would be invidious.

Your representation will be duly recorded in the official Report of the Congress, which is in course of preparation, and which alone professes to be complete.

I am also greatly obliged

to you for sending me a copy of Miss Peckover's letter, for it will enable me to insert where necessary in the Report the facts therein ~~mentioned~~ contained, which might otherwise not have been noted.

I am,

Yours faithfully

C. Evans Darby.

Princesse Wisniewska.

[illegible] 5 [illegible] 1904.

[illegible]

[illegible]

[illegible]

Mme Jules Perrier
Châlon sur Marne

Envoyé des Journaux
le 5 Avril 1901 [illegible] la P[illegible]sz Wiszniewska

[illegible]

115

Madame Jules Pelletier

Rue Porte-Mars, 11

Châlons-sur-Marne

Madame

Ayant reçu dernièrement cette
feuille avec la foire universelle
de Lyon, par Madame Pouvier
j'ai pris les dispositions
de mon journal ce d'aujourd'hui
à votre bonne mère, pour le
désirement ainsi tout les mêmes
femmes et sœurs désire avec
sincérité. Je vous envoie ci-
joint mon signature.

Agréé Madame mes
sentiments respectueux

J. Perrigaut
Rue de Lyon St Paul

Mrs A. Ferrand

Carte de Signature

Madame répondra

à

Princesse Wiszniewska

y de Mme à Pétrarque, y de

Paris

L'ÉPOQUE

JOURNAL QUOTIDIEN

ADMINISTRATION-RÉDACTION

9, Rue Geoffroy-Marie 9

PARIS

Paris le 14 Octobre 189[illegible]

L'ÉPOQUE
JOURNAL POLITIQUE QUOTIDIEN
ADMINISTRATION & RÉDACTION : 5, Rue Saint-Marc — PA

Le Vendredi 26 Octobre 1827

Madame La Princesse
Wisniewska
Rue de Sebastien
2 bis

7 a.

ASSOCIATION INTERNATIONALE

DES JOURNALISTES AMIS DE LA PAIX

Siège social : 56, rue Saint-Georges, PARIS

Paris, le 9/12 *189*7

Princesse

J'ai l'honneur de vous informer que M. le général Turr m'a chargé de vous dire qu'il accepte avec plaisir de faire partie de votre comité.

J'ai l'honneur de vous prier, Princesse, de vouloir bien agréer mes respectueux hommages.

Hagemann

DOCTEUR A. RICATEAU

CREST (Drôme)

Madame la Présidente,

J'ai l'honneur de solliciter mon inscription au nombre des membres de votre excellente Société. A mesure que vous statuerez vous interdirez l'admission des femmes. Dans ces conditions je vous serais infiniment reconnaissant de vouloir bien me faire connaître les statuts de votre association (soit signée) son organisation, fonctionnement et ses buts - les moyens d'action - les

rapports avec des sociétés similaires ou de même tendance ; etc etc.

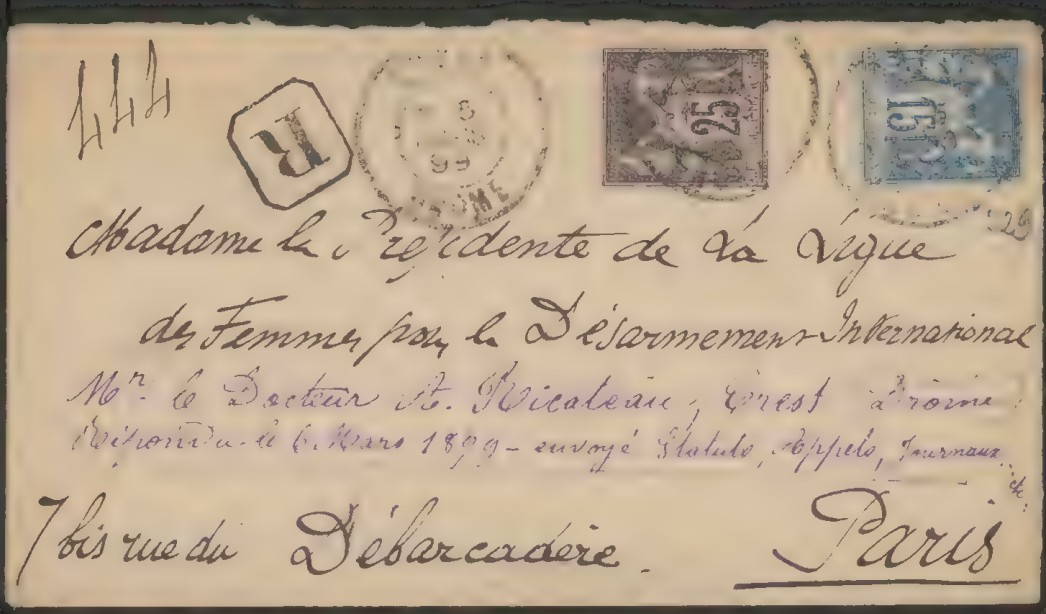
Ceci nous dans un but de pure curiosité. Mais nous serait connaître votre ligne - si comme l'espère nous apprendre plaisir autant que nous - dans une région où elle est absolument inconnue.

Je vous adresse ci-joint notre adresse qui, dans le cas où elle vous serait utile, pourrait servir à distribuer la ligne de direction que nous pourrions vous donner et documents que vous demanderez.

Veuillez agréer, Madame la Présidente, l'expression de mes sentiments de parfaite estime

Genève ce 5 mai 1899.

Dr Flemming


1443

Madame la Présidente de la Ligue

des Femmes pour le Désarmement International

Mme le Docteur M. Nicoleau, Ernest à Rome

Victoria-le 6 Mars 1899 - envoyé Statuts, Appels, Journaux &c.

7 bis rue du Débarcadère. Paris

"PEACE ON EARTH, GOODWILL TO MEN."

PEACE UNION.

AUXILIARY OF THE PEACE SOCIETY.

DECLARATION.

I believe all War to be contrary to the mind of Christ, who says: "Love your enemies," "Do good to them that hate you," and am desirous to do what I can to further the cause of Peace.

43 Newsham Drive
Liverpool 10.12.97

Dear Madam

Thank you for
your kind reply to me
in my last. Parts of
your letter will be
published in one
of our peace papers—
unfortunately the
Express, which you
spoke of sending
has never reached
me— I really

receive. Kindly forward to
another copy —
We are very grateful
for your kind offer
to transmit your
signatures to the
address from the
women of England
to the women of
France; & to circulate
the document throughout
France. If you
receive kindly get a
reprint made, with
a Note, related, saying
that you receive "signed heartily
by Normals to this effect.

A signed with your names, our Peace Union Committee will gladly give £3.0.0 towards the expense of printing & postage We believe that such a document would not but have a very good effect in showing the women of both countries closer together. The various English Peace Societies are uniting in an earnest protest against

The proposed increase
makes a very [illegible] hope
to be able to send
you a copy shortly.
Express the delay
in replying to your
last. I had hoped
Arnold and Emmeline
would be with us by the 8th inst.
I understand French
very well. It is
probable to speak it
as well as the Saxon. To me
it is [illegible] letters like in that
language. But you
recall that you English
that Thursday it makes
no difference to you.
[illegible]

34

La Princesse Wisniewska

Rue de Varenne 69 bis

PARIS

Accueil

2 février

Madame,

Je suis heureux d'envoyer mon adhésion à une œuvre d'humanité aussi noble que la vôtre, et en même temps que vous la présenterez au Conseil de la Ligue, je vous prie de dire à ses membres que je suis à leur disposition pour collaborer à leur journal s'ils en ont un, — ou pour en fonder un s'ils n'en ont pas.

Avec mes remerciements, je vous prie, Madame, d'agréer l'assurance de

mes plus respectueux
sentiments

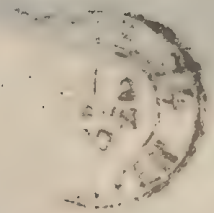
Imfeld

3, rue Victor Considérant

P. S. - Je me tiens à votre
disposition pour aller vous
parler de ma proposition, ou pour
vous fournir des renseignements si vous
le désirez

Mme Emile Zola
3 Rue Victor Considérant
Paris
envoyé "Chez Fund"
le 31 Mars 1900

Madame
la Princesse Wisniewska
7 bis, rue du Débarcadère.
Paris



Désarmement International

ARTICLE PREMIER. — *Chaque Membre de la Ligue devra s'engager à combattre, par la parole, par la plume, par tous les moyens légitimes, la guerre sous toutes ses formes.*

ART. 2. — *Pour être inscrit comme Membre de la Ligue, il faut :*

1° Être admis par le Conseil de la Ligue, sur la présentation d'un membre dudit Conseil, ou de deux membres déjà admis.

2° S'engager à verser une cotisation annuelle, dont le minimum est fixé à cinquante centimes, afin de rendre la Ligue accessible à toutes les femmes.

3° Les mineurs seront tenus de justifier du consentement de leurs parents ou tuteurs.

ART. 3. — *L'Adhérent ne contracte d'autres liens moraux que celui de défendre partout le* Désarmement International.

Il doit prêcher d'exemple et moralement s'engager à propager et à défendre les idées de la Ligue et à recueillir le plus grand nombre d'adhérents.

Nom et Prénoms Sedeyn, Emile

Adresse complète Homme de lettres. 3, rue Victor-Coudenaud, Caen

P.-S. — Découper et adresser sous enveloppe affranchie, à Madame la Princesse Wiszniewska, 7 bis, rue du Débarcadère, Paris, ou à la direction de *l'Universel*, 43, rue Frédéric-Bellanger, le Havre.

Il n'y a qu'une Loi. Et la Loi dit : tu ne tueras point. Quiconque tue, où, comment, que ce soit, est un meurtrier.

(Exode XX, v. 13).

Le Gérant, HENRI HUCHET

Havre. — Imp. F. Le Roy, 15, rue Casimir-Périer

Ils ont acheté 6,200 francs un gisemen de kaolin. Un an après, ils faisaient l'ap port de cette propriété dans une société pour la somme sensiblement plus forte d 800,000 francs.

Cette opération se passe de commen taires.

Ils sont riches, immensément riches mais ils ont besoin de leur argent pou étendre leur influence sociale et cléricale

Leur ordre forme un immense réseau international, un filet posé sur le monde

Il serait intéressant de montrer les point de rattachement de cette organisation, plu économique que religieuse, dont le che est à Rome, où il reçoit et met en pratiqu la pensée pontificale.

DÉMISSION

M. L'ABBE CARRÉ

Cravent, le 10 janvier 1900.

A Monseigneur l'Evêque de Versailles,

Monseigneur,

Le 19 décembre passé, il y a huit ans plein de foi, je consacrai ma vie à Dieu Elevé dans des principes austères, au sei de ma famille d'abord, dans vos séminaire ensuite, d'où toute initiative tant soit pe personnelle est sévèrement bannie, m'étais habitué à compter ma volonté pou rien et docilement j'avais suivi la voie qu l'on m'avait montrée comme pouvant seu me conduire au salut.

Depuis, quoique le doute n'ait pas tar à envahir mon âme, je n'ai rien ména pour remplir les engagements que j'av pris. Santé, amis, famille, j'ai tout sacri à ce que je croyais être mon devoir et

2 11

Émile Tedeyn

RÉDACTEUR ATTACHÉ A L'ADMINISTRATION

DU CATALOGUE GÉNÉRAL OFFICIEL DE L'EXPOSITION DE 1900

3, rue [illegible]

SOCIÉTÉ FRANÇAISE
D'ARBITRAGE ENTRE NATIONS
10, Rue Pasquier, PARIS

SECTION SÉNONAISE
8, Boulevard du Quatorze-Juillet

Sens, le 18 décembre 1901

Seul le délégué sera à Paris,

2° Que les Sociétés de province qui ont limité leur action à un arrondissement ou à un département deviennent des sections de la Société centrale unique ainsi constituée.

Vous serait inutile d'exposer de nouveau les motifs de notre proposition ; ils se trouvent développés dans notre rapport qui a été inséré dans le Bulletin du 25 août 1901 de l'Arbitrage entre Nations. Nous nous bornons aujourd'hui à recommander notre projet à votre très sérieuse attention.

Pour que la discussion que nous nous proposons de soulever au Congrès de Toulouse se poursuive en connaissance de cause, et avec toute la netteté désirable, il importe que notre proposition ait été préalablement étudiée par toutes les Sociétés existantes, qu'un échange de vues ait eu lieu entre elles.

Nous vous serions donc très obligé, Monsieur et Cher Collègue, de vouloir bien saisir de la question votre Comité dans sa plus prochaine séance, et de nous exposer en toute franchise les objections qu'elle vous paraîtrait soulever. Si le statu quo conservait vos préférences, nous vous serions très reconnaissants de nous indiquer les motifs qui vous déterminent.

Veuillez agréer, Monsieur et Cher Collègue, l'assurance de nos sentiments dévoués.

Le Trésorier, Le Secrétaire, Le Président

Fr. Passy — Frédéric Passy

244

SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'ARBITRAGE ENTRE [illegible]ONS

10, Rue Pasquier, PARIS

SECTION DE SENS 8, BOULEVARD DU QUATO[illegible]ET

Pas à répondre

Madame la Présidente

de l'"Alliance universelle des Femmes pour la Paix"

7 bis rue du Débarcadère

Paris 17e

Avec ses
Chaleureux remerciements
Amitiés.

Gilbert Adam.

22 Avenue d'Iéna —
le 16 Octobre 1922

Paris

Madame,

J'ai prié hier M. Delz
de vous présenter ma
souscription — n'osant
pas aller vous la porter
moi-même — je suis
heureux de pouvoir
du moins vous témoigner

apporté à apporter c'
Une corvette libre de ce
printemps — Je tiens à vous
en prévenir le cas échéant —
Quelques jours après le départ
des papiers que vous avez
eu la bonté de m'envoyer,
je pensais pour l'expédition
Liancourt vous prie avec
vous une thé et les journaux
— J'ai pu rapporter de
de Chine à ne pas-
ser ces jours à une de mes

P. Nous l'agent de M. Hugo
j'ai pu me procurer de
détails à cet —

J'espère Madame, que
vous ne me tiendrez pas rigueur
de cet incident & croyez
bien me croire très
respectueusement Vre

247

Melle Lottie Stern
22, Avenue d'Eylau Paris
Hyeres le 20 Octobre
1902

Mädchen

à Mlle Lottie Stern
22 bis Av. d'Eylau
Paris

Madame la Princesse

Permettez moi de vous remercier
de votre aimable lettre que
vient de me remettre Ma-
dame la Princesse de Nicolaï.
J'espère aller à Paris cet été
et j'ai cet espoir de vous faire
plus ample connaissance et
à votre Époux et surtout
de vous exprimer en
personne toute l'appréciation
du plaisir accueil que-

250

Le 7 Janv. 1900

Madame,

Le Théâtre-Civique organise pour le Vendredi 12 Janvier, au Théâtre des Gobelins, une représentation populaire.

Contre la Guerre

avec conférence de M. Enrico Ferri, député au Parlement Italien.

Mm. de Max, de l'Odéon, Gémier du Théâtre Antoine, Mmes. Blanche Dufrêne du Théâtre Sarah-Bernhardt etc. réciteront les vers et les

N.B. Les places ordinaires de 0.50 Ames. à 1f.50 peuvent être louées à la Petite République, 111 rue Réaumur.

proses que les grands écrivains de l'Humanité ont conçus contre la guerre.

Pour subvenir aux frais de cette représentation populaire, nous avons mis en souscription les fauteuils de balcon et les loges.

Nous vous prions de nous indiquer le plus tôt possible le nombre de places que nous pouvons vous envoyer.

Agréez, Madame, l'assurance de nos sentiments de haute considération

Pour le Théâtre-Civique
Paul Henri Lesage.

Prière d'envoyer les fonds et les demandes de places à l'administrateur M. Bigot 99 Bld. de l'Hôpital - Paris.

Châtel Guyon
P. de Dôme
24 7bre 00

Madame la Secrétaire Générale,

J'ai l'honneur de vous informer 1° que je vais commencer une active propagande pour la diffusion du journal Le Désarmement fondé (au nom en collant compère M. l'Abbé Sarin, 2° que je vais faire déposer au Bureau central 7 bis rue du Débarcadère des spécimens de mes méthodes de Lecture et d'Ecriture couronnés à l'exposition universelle de 1900 et dont je donnerai un exemplaire gratis à toutes les Mères-Institutrices qui m'en feront la demande en m'envoyant ici — Châtel Guyon, Puy de Dôme —

leur carte de visite ou en s'inscrivant au bureau du congrès ou au bureau central de l'Alliance 7 bis rue du Débarcadère. C'est le devoir de la mère d'enseigner à lire à ses enfants comme elle leur a appris à parler ; à son défaut et sous sa surveillance, c'est la fonction de la sœur aînée. La méthode est si simple et facile qu'au bout de 8 jours les enfants lisent des phrases comme celle-ci : Anatole a bu une petite carafe de limonade.

Des exemplaires de la méthode de lecture et d'écriture seront déposés 7 bis rue du Débarcadère pour les personnes habitant Paris qui seront, selon toute justice,

servies la première — Une annonce dans la revue diplomatique indiquera ultérieurement les autres dépôts des exemplaires. J'aurai vous prier de donner lecture de cette lettre aux femmes congressistes réunies à l'assemblée de tous les membres.

Veuillez, Madame la Secrétaire Générale, agréer l'hommage de mon plus profond respect et entier dévouement

G. Théodore

Trésorière

car l'accepter serait me
rejuger.

Cela ne m'empêchera mille
fois, bien au contraire, de parler
de votre œuvre avec la même
sympathique, dans la Nouvelle
Revue Française de la petite revue
et, échange entre Artistes,
et je vais, précisément, à
ce dessein, les documents que
vous avez bien voulu m'envoyer.

Veuillez agréer, Madame,
l'hommage de mon respect
avec l'expression de ma vive
et profonde sympathie.

Edmond Thiaudière

P.S. Je ne pourrai parler de
votre ligne que dans notre N° 1
de décembre. Je recevrai avec
gratitude, jusqu'à la fin de
Novembre, les renseignements
complémentaires que vous aurez à
me donner.

SOCIÉTÉ FRANÇAISE POUR L'ARBITRAGE ENTRE NATIONS

Autorisée par arrêtés ministériels des 13 novembre 1878 et 17 avril 1889

EXTRAIT DES STATUTS

La SOCIÉTÉ FRANÇAISE POUR L'ARBITRAGE ENTRE NATIONS a pour but de défendre et de propager le principe de l'indépendance des nations et de la justice internationale, principe dont la consécration pratique se trouve dans la substitution de l'arbitrage et de toutes les voies conventionnelles et juridiques aux violences de la guerre.

La Société se compose de membres fondateurs, sociétaires et adhérents :

Sont FONDATEURS ceux qui donnent à la Société une somme de cent francs au moins;

Sont SOCIÉTAIRES ceux qui acquittent une cotisation annuelle de dix francs;

Sont ADHÉRENTS *tous ceux qui apportent à la Société leur nom et leur appui moral en lui faisant un don, si minime qu'il soit.*

Paris Rue de Constantine

Lehot, Asnières,

(Seine)

Le 6 Novembre 1897

Madame,

Je me suis fait nommé de la démarche que vous avez bien voulu faire auprès de moi, en me demandant d'inscrire mon fils Modeste Lehot parmi ceux des membres honoraires de votre ligue des femmes pour le désarmement international

Madame la princesse Wisniewska

à Nice

Certes ce serait un honneur pour moi, et un grand honneur que mon nom figurât sur une telle liste, où se trouvent déjà ceux que vous me citez, dans votre lettre, et auxquels le vôtre, Madame, l'associe la présidente de l'œuvre, ajoute encore du prix.

Je convient d'ailleurs, que comme vous le dites fort bien, nous travaillons les uns et les autres, à la propagande de nos plus grandes idées humanitaires qui nous tiennent du cœur.

Toutefois, il y a certaines nuances entre la tactique du groupe que vous dirigez

et celle du groupe que dirige mon éminent ami Frédéric Passy et dont je suis membre depuis de longues années.

Et ce qui me concerne, et plus encore que M. Frédéric Passy, je ne crois le désarmement possible et désirable que sur un règlement juridique des grands différends qui divisent l'Europe, notamment du différend franco-allemand.

Voilà pourquoi, Madame, tout en ayant le plus grand respect pour votre personne et la plus vive sympathie pour votre entreprise je suis dans la pénible nécessité de décliner l'honneur que vous avez songé à me faire.

SOCIÉTÉ FRANÇAISE POUR L'ARBITRAGE ENTRE NATIONS

Autorisée par arrêtés ministériels des 13 novembre 1878 et 17 avril 1889

EXTRAIT DES STATUTS

La SOCIÉTÉ FRANÇAISE POUR L'ARBITRAGE ENTRE NATIONS a pour but de défendre et de propager le principe de l'indépendance des nations et de la justice internationale, principe dont la consécration pratique se trouve dans la substitution de l'arbitrage et de toutes les voies conventionnelles et juridiques aux violences de la guerre.

La Société se compose de membres fondateurs, sociétaires et adhérents :

Sont FONDATEURS ceux qui donnent à la Société une somme de 100 francs au moins ;

Sont SOCIÉTAIRES ceux qui acquittent une cotisation annuelle de dix francs ;

Sont ADHÉRENTS *tous ceux qui apportent à la Société leur nom et leur appui moral en lui faisant un don, si minime qu'il soit.*

N. B. - On peut devenir adhérent par un simple abonnement à la Revue.

L'ARBITRAGE
ENTRE
NATIONS
Revue Mensuelle

ABONNEMENTS :
France..... 2 fr.
Etranger..... 2 fr. 50

10, RUE PASQUIER, PARIS

Paris, le 30 Dec. 1898

Madame,

Dans la réunion du Conseil d'administration de la Société Française pour l'Arbitrage entre Nations, tenue le 29 Décembre, il a été décidé qu'une adhésion devrait avoir lieu entre le rapport fait par plusieurs des divers décrets de la Cour ayant un siège à Paris, au sujet de la réception à faire à

Madame la Princesse Wisniewska

Paris

M. Stead et aux autres
pèlerins de la Paix.

J'ai été chargé de
vous convoquer à cette séance
pour le samedi 7 juin
à 2 h ½ chez M. Ribot
15 rue de l'Université.

Veuillez agréer, Madame
l'assurance de mes sentiments
respectueux

Fernand Thiaudière

P. S. Vous pourrez vous
faire accompagner, si
cela vous est agréable
par membre de votre
Comité.

SOCIÉTÉ FRANÇAISE POUR L'ARBITRAGE ENTRE NATIONS

10, RUE PASQUIER, PARIS

SOCIÉTÉ FRANÇAISE POUR L'ARBITRAGE ENTRE NATIONS

Autorisée par arrêtés ministériels des 13 novembre 1878 et 17 avril 1889

EXTRAIT DES STATUTS

La SOCIÉTÉ FRANÇAISE POUR L'ARBITRAGE ENTRE NATIONS a pour but de défendre et de propager le principe de l'indépendance des nations et de la justice internationale, principe dont la consécration pratique se trouve dans la substitution de l'arbitrage et de toutes les voies conventionnelles et juridiques aux violences de la guerre.

La Société se compose de membres fondateurs, sociétaires et adhérents :

Sont FONDATEURS ceux qui donnent à la Société une somme de 100 francs au moins ;

Sont SOCIÉTAIRES ceux qui acquittent une cotisation annuelle de dix francs ;

Sont ADHÉRENTS *tous ceux qui apportent à la Société leur nom et leur appui moral en lui faisant un don, si minime qu'il soit.*

N. B. — On peut devenir adhérent par un simple abonnement à la Revue.

L'ARBITRAGE
ENTRE
NATIONS

Revue Mensuelle

ABONNEMENTS :
France..... 2 fr.
Étranger ..... 2 fr. 50
10, RUE PASQUIER, PARIS

Paris, le 11 Janvier 1899

Madame,

Je suis allé cet après-midi au bureau de M. Moch, rue Favart 6, pour lui dire si décidément nous pouvions compter pour jeudi ou pour samedi.

Je ne l'ai point trouvé ; mais rentré à mon bureau 10 rue Pasquier, j'ai eu la visite de M. Passy qui m'a dit avoir chargé

Madame la Princesse Wittgenstein
Paris

l'un des employés [illegible] de faire les rectifications pour demain

Il est donc préférable que, en même temps que cette lettre, vous receviez de la Poste une carte postale rectificative qui vous permettra de savoir ce qu'il faut à quoi vous en tenir.

Veuillez agréer, Madame, mes respectueux hommages

Edmond Rostand

SOCIÉTÉ FRANÇAISE POUR L'ARBITRAGE ENTRE NATIONS
10, RUE PASQUIER, PARIS

1-1

Mme Chiaudière -
Rue de Rétonière -

Madame la Princesse
Wittgenstein
7 bis Rue de Bellechasse
Paris

62

SOCIÉTÉ FRANÇAISE POUR L'ARBITRAGE ENTRE NATIONS

Autorisée par arrêtés ministériels des 13 novembre 1878 et 17 avril 1889

EXTRAIT DES STATUTS

La SOCIÉTÉ FRANÇAISE POUR L'ARBITRAGE ENTRE NATIONS a pour but de défendre et de propager le principe de l'indépendance des nations et de la justice internationale, principe dont la consécration pratique se trouve dans la substitution de l'arbitrage et de toutes les voies conventionnelles et juridiques aux violences de la guerre.

La Société se compose de membres fondateurs, sociétaires et adhérents :

Sont FONDATEURS ceux qui donnent à la Société une somme de 100 francs au moins ;

Sont SOCIÉTAIRES ceux qui acquittent une cotisation annuelle de dix francs ;

Sont ADHERENTS *tous ceux qui apportent à la Société leur nom et leur appui moral en lui faisant un don, si minime qu'il soit.*

N. B. — On peut devenir adhérent par un simple abonnement à la Revue.

L'ARBITRAGE
ENTRE
NATIONS
Revue Mensuelle

ABONNEMENTS :
France..... 2 fr.
Etranger..... 2 fr. 50

10, RUE PASQUIER, PARIS

Paris, le 11 Février 1899

Madame,

J'ai la grande douleur de vous informer du décès de notre sociétaire Edmond Arnaud, survenu à Paris le 22 de ce mois.

Nous avons pensé qu'il serait agréable à la famille du défunt que la Société fasse célébrer un service funèbre à son intention, et nous avons l'honneur de vous prier de vouloir bien nous faire connaître le jour et l'heure auxquels vous désirez que la cérémonie ait lieu.

Les sociétaires qui désireront y assister seront prévenus par lettre circulaire.

Veuillez agréer, Madame, l'assurance de notre profonde sympathie.

Le Président,
Frédéric Passy

Le Secrétaire général,
Paul Lacombe

Madame Veuve Edmond Arnaud

Circulaire ... vous avez ...
... vous ... j'ai ... une ... table ...
... et sociétaires ... a été ... toute
... sur ... j'ai ... faire de
... vous.

Je pense que vous ... mon-
trellement ... vous ... nous ...
... d'être de votre ...
... France Mutualiste.

Il va sans dire que
notre intention est de voter
des motions, comme ... aux
nos sociétés.

Veuillez ... Madame
... hommages ... sentiments
respectueux.

... Briandière

SOCIÉTÉ FRANÇAISE POUR L'ARBITRAGE ENTRE NATIONS

10, RUE PASQUIER, PARIS

Me Edmond Chiaudière

à répondre

Répondu le 13 Février 1899

Maison Lafond

7 [illegible] Rue [illegible]

Paris

FEVR
BAY

Paris ce 19 Juillet 1897 155

M.

[illegible] raison de [illegible] mort de M.
Adolphe Jacob, le Journal qui
devait paraître mercredi prochain
ne paraîtra que [illegible]
[illegible] [illegible]
[illegible] [illegible]
est remis au mercredi [illegible]

[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]

Nice - Etranger
Reçu ici le 21 Février 1899

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

CARTE POSTALE

Ce côté est exclusivement réservé à l'adresse.

10

Urgente

Madame La princesse Wrzesniowska

361 Rue du Débarcadère

266

SOCIÉTÉ FRANÇAISE POUR L'ARBITRAGE ENTRE NATIONS

Autorisée par arrêtés ministériels des 13 novembre 1878 et 17 avril 1889

EXTRAIT DES STATUTS

La SOCIÉTÉ FRANÇAISE POUR L'ARBITRAGE ENTRE NATIONS a pour but de défendre et de propager le principe de l'indépendance des nations et de la justice internationale, principe dont la consécration pratique se trouve dans la substitution de l'arbitrage et de toutes les voies conventionnelles et juridiques aux violences de la guerre.

La Société se compose de membres fondateurs, sociétaires et adhérents :

Sont FONDATEURS ceux qui donnent à la Société une somme de 100 francs au moins;

Sont SOCIÉTAIRES ceux qui acquittent une cotisation annuelle de 10 francs;

Sont ADHÉRENTS *tous ceux qui apportent à la Société leur nom et leur appui moral en lui faisant un don si minime qu'il soit.*

N. B. – On peut devenir adhérent par un simple abonnement à la Revue.

L'ARBITRAGE
ENTRE
NATIONS
Revue Mensuelle

ABONNEMENTS :
France..... 2 fr.
Etranger..... 2 fr. 50
10, Rue Pasquier, PARIS
DE 3 A 5 HEURES

Paris, le 21 Février 1899

Madame,

Vous seriez bien aimable de m'envoyer — en le remettant contre ci-jointe l'adresse de Madame de Alica Costana à Toulouse.

Je voudrais ce renseignement pour l'envoi de la brochure : la Paix et la Femme où j'ai trouvé mention de votre passage

Madame la Princesse Wrgniowska
Paris

j'ai d'ores et déjà pour elle une vive sympathie.

Il devra tenir compte de votre désir d'être groupée à Lille avec le jeune artiste pour votre collaboratrice.

Dès lors, nous proposons pour [illegible] autant que possible le former les groupes sympathiques, comme il l'entendra étant donné la grande difficulté d'assigner à chacun, dès maintenant, sa tâche définitive.

Veuillez agréer, Madame, mes salutations empressées et pour vous l'assurance de mon respect.

(Signé Chautière)

P. S. Vous recevrez par ce

Comptez ou le suivant un certain nombre de nouvelles circulaires [illegible] plaisant [illegible] à lire.

[illegible] ou prière

[illegible] Flammarion aussi.

et [illegible]

SOCIÉTÉ FRANÇAISE POUR L'ARBITRAGE ENTRE NATIONS

10, RUE [illegible] PARIS

Monsieur E. Chaudière

Répondu le 21 Février 1899

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

269

SOCIÉTÉ FRANÇAISE POUR L'ARBITRAGE ENTRE NATIONS

Autorisée par arrêtés ministériels des 13 novembre 1878 et 17 avril 1889

EXTRAIT DES STATUTS

La SOCIÉTÉ FRANÇAISE POUR L'ARBITRAGE ENTRE NATIONS a pour but de défendre et de propager le principe de l'indépendance des nations et de la justice internationale, principe dont la consécration pratique se trouve dans la substitution de l'arbitrage et de toutes les voies conventionnelles et juridiques aux violences de la guerre.

La Société se compose de membres fondateurs, sociétaires et adhérents :

Sont FONDATEURS ceux qui donnent à la Société une somme de 100 francs au moins;

Sont SOCIÉTAIRES ceux qui acquittent une cotisation annuelle de 10 francs;

Sont ADHÉRENTS *tous ceux qui apportent à la Société leur nom et leur appui moral en lui faisant un don si minime qu'il soit.*

N. B. — On peut devenir adhérent par un simple abonnement à la Revue.

L'ARBITRAGE
ENTRE
NATIONS
Revue Mensuelle

ABONNEMENTS :
France..... 2 fr.
Étranger..... 2 fr. 50

10, Rue Pasquier, PARIS
DE 3 A 5 HEURES

7 Rue Le Sueur Passy
Le 2 Avril 1899 (Seine)

Madame,

Je suis malade depuis mes dernières jours. C'est vous dire que je n'ai pris aucune part aux délibérations qui ont eu lieu au Bureau de M. Moch ou ailleurs, depuis ce temps-là. Ce que vous m'annoncez au sujet d'une exclusion dirigée contre Mme Chelliga m'est tout à fait nouveau. Quoi qu'il en soit, je

Madame la Princesse Wisniewska, à Cannes

vous donne absolument raison dans votre requête que je juge aussi digne qu'elle est fondée.

Je serais étonné que M. Tassy, qui n'est peut-être pas étranger à cette exclusion, ne se rendît pas à vos arguments. Je lui écris pour lui en exprimer mon avis.

Veuillez agréer, Madame, et faire agréer au prince la nouvelle assurance de mes sentiments très respectueux et bien sympathiques.

Edmond Rostand

SOCIÉTÉ FRANÇAISE POUR L'ARBITRAGE ENTRE NATIONS

10, RUE PASQUIER, PARIS

Monsieur E. Chiandière
Retrouvé le 3 Avril 1899

Madame la princesse Wisniewska
7 bis Rue de Berlin
Paris

f Rue Chat. Asnières
(Seine)
le 1er Juillet 1900

Madame,

Mon retour du Poitou, ce jour-ci, je suis allé voir votre exposition au Palais Bo, Rouge et j'ai franchement admiré le goût qui a présidé à son installation. Il vous fait grand honneur.

J'étais avec quelqu'un qui m'a dit :

— On croirait de Bouver
devant un repoussoir.

— Eh ! oui, ai-je répondu,
c'est le repoussoir de la suite.

Seul mon portrait,
que vous avez eu la gracieuse
tâche de mettre là, y fait
tache, car c'est le plus
vilain que j'aie commis
de ma vie.

Je pensais que vous
aviez la photographie
exécutée par Benque, la
quelle est assez bonne.

D'ailleurs cela
n'importe guère.

Je vous remercie de

M'avoir envoyé le n° de
l'Eclair du 15 juin, dans
lequel j'ai été très honoré
de lire le gai concerto (
Judith) déjà fort anciennes
du prince Poniatowski avec
la voix Oscar, de Judée.

Veuillez, Madame la
Princesse, être auprès du
prince l'interprète de
ma profonde sympathie
et recevoir pour vous
l'assurance de mes
respectueux hommages

Edmond Stoullig

P.S. Notre vaillant ami
Moulenay m'a informé

qu'il prépare un numéro supplémentaire à la Revue Diplomatique entièrement consacré aux choses de la paix et destiné à votre propagande, et il m'a demandé ma modeste collaboration pour ce numéro. Je la lui donnerai sous forme d'une dizaine de mes pensées ayant trait à la question, et de plus, j'ai vu de copier pour lui quelques lignes de Victor Hugo très opportunes à reproduire et que vous lirez personnellement avec bonheur j'en suis sûr, de retrouver là.

274

Edmond Chiaudière

E C

Expédié le 13 Juillet 1900

Madame la princesse

Wisniowska

7 bis Rue de Carcassonne

Paris

7 Rue Scheffer

Asnières, Seine

le 31 Août 1900

Madame,

Je suis très touché de l'appel que vous avez bien voulu me faire, au sujet du sixième congrès de l'Alliance universelle des femmes pour la paix.

Malheureusement je ne pourrai y assister, car je serai demain 1er septembre pour Caen et j'y serai retenu par mes affaires jusqu'au 29 ou 30, sinon même encore dans les premiers jours d'octobre.

Madame la Princesse Wisniewska, Paris

Toutefois dans l'impossibilité
où je me trouve d'y contribuer
de ma personne, ce qui d'ailleurs
vous serait beaucoup moins
utile que vous n'avez la bonté
de le dire, je tiens à
y contribuer de ma bien
modeste bourse, ne plus ni
moins que je le fais pour
le congrès de paix qui aura
lieu après le vôtre, et au
quel j'ai craint de ne pouvoir
assister davantage, bien
que j'aye travaillé à
l'organiser.

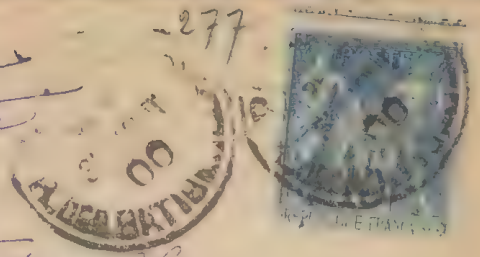
C'est pourquoi j'ai
l'honneur de vous envoyer
un mandat de cinq francs avec
mes vœux pour le succès de votre belle œuvre.

Veuillez agréer,

Madame, l'hommage de
ma respectueuse sympathie
pour le génie et pour
la vertu.

Edmond Rhiandrey

P. S. Au moment de clore
ma lettre, je m'avise de vous
signaler l'une des plus admi-
rables pièces qu'ait écrites
Victor Hugo dans son livre
intitulé : Le Pape et que
je viens justement de relire.
Cette pièce intitulée :
Un champ de bataille, dans
laquelle on [illegible] mériterait
d'être lue à votre congrès
et, si on la lisait, j'aurais un
effet prodigieux.



M. C. Chaudière
répond à une lettre
reçue le
lui a écrit Dames ce
qu'il dit sur Victor Hugo

Répondu le 1 Septembre 1900

Madame la Princesse Wiszniowska
Présidente de l'Alliance Universelle
des Femmes
77 Rue de Babylone
Paris

278

EDMOND THIAUDIÈRE

DE LA SOCIÉTÉ DES GENS DE LETTRES

ET DE L'ASSOCIATION DES JOURNALISTES RÉPUBLICAINS

7, RUE LEHOT, ASNIÈRES (SEINE)

Rue de Chat

Asnières (Seine)

le 4 Mai 1902

Madame

Ainsi que j'ai eu l'honneur de le dire à Monsieur le Prince Wiszniewski, en le rencontrant jeudi dernier chez M. Montesquiou, il nous sera impossible à ma femme et à moi, de prendre part à votre banquet du 12 car nous serons obligés de partir le matin même pour le Midi.

Madame la Princesse Wiszniewska

Paris

Nous vous prions d'agréer,
Madame, avec nos salutations
respectueuses, l'expression de
notre vive sympathie pour
l'œuvre si méritoire que vous
avez fondée il y a déjà
dix ans, et que vous dirigez
d'une façon supérieure.

Le Président Ehrmann

281.

M^r Damoiseau Chaudière -

a faire lire au

Banquet -

Madame la princesse

Wisniewska

7 (bis) Rue du Débarcadère.

XVII^e arrond^t

Paris

7 5 -5 02
DISTRIBUTION

Office of

The American Peace Society.

ROBERT TREAT PAINE, President.
BENJAMIN F. TRUEBLOOD, Secretary.
THOMAS H. RUSSELL, Treasurer.

3 Somerset St., Boston, Aug. 6 1895.

Dear Madam:

Replying to your recent letter, permit me to say that I shall feel highly honored to be enrolled as an honorary member of your League. I have read with pleasure of the formation of the League and of the work which you are doing. I have several times made mention of your work in our journals,

The Advocate of Peace.

You can not imagine how it grieves us that our beloved country, which has been the light of the world in the Peace movement, has taken a course which seems to us so out of harmony with all our national principles and history. But it is very difficult for any people to ~~resist~~ the influence of a great evil like militarism, which prevails everywhere else. What our country has done in going to war with Spain is the result largely of the influence of European militarism upon

the spirit of a portion of our people, especially our politicians.

You will rejoice with us that the war is about over. You will be glad also to know that the masses of our people have grown very disheartened, as the war has gone on and its horror unfolded before them. Everybody is glad that the conflict is over, and that the Cuban war is ended with it.

Our people are not, in spirit, military, and I think it will be more difficult after this war for the jingo politicians and the war journals

to force the government into another war. For this was a war gotten up by these politicians and newspapers.

We hope that our country will be able speedily to recover some of the respect & the friendship & peace in Europe, which it has justly lost by the course which it has recently taken.

But we must overthrow militarism everywhere, and not expect that any one country can fight it successfully alone.

Congratulating you on the great work which you are doing by means of your League and wishing you much success in the many years of effort which are before you,

I am, with great respect,

Very faithfully yours,

Benjamin F. Trueblood

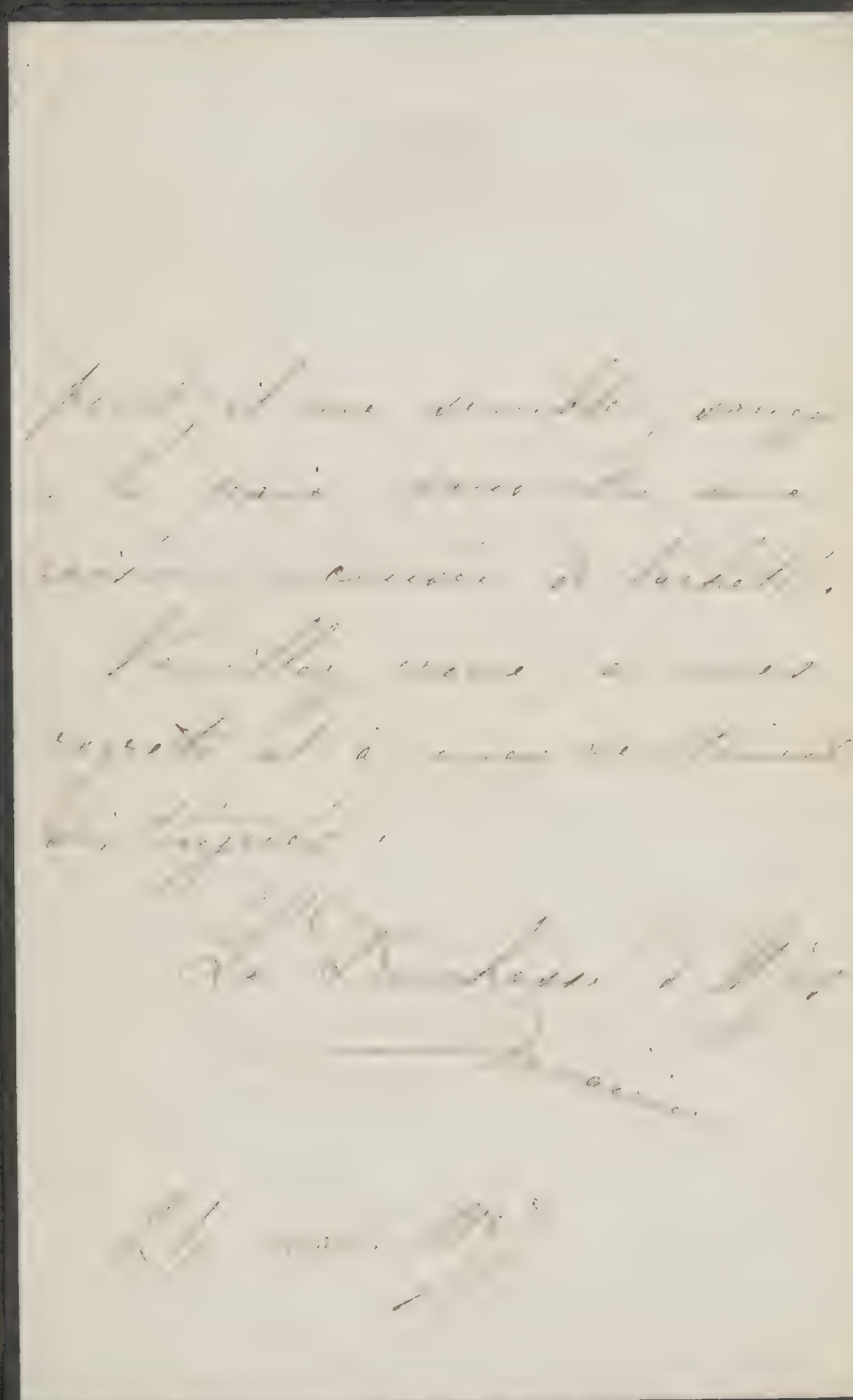
Mme A Touchais
à Briollay
Maine et Loire

86

Répondu le 20 Février
1900

19 FEVR
00

BONNELLES SEINE & OISE
(Poste & Télégraphe)



Le Petit National

12, Boulevard des Italiens, 12

Téléphone N° 111-15

Paris, le 19 Juin 1900

Madame la Secrétaire générale,

J'ai l'intention de faire représenter le Petit National au Congrès de l'Alliance des Femmes pour la Paix par un rédacteur et une rédactrice.

Je vous serais donc obligé de me faire adresser les cartes de presse nécessaires.

Je vous serais reconnaissant d'en joindre une pour moi-même, désirant que je suis d'y aller passer quelques instants afin de me rendre compte par moi-même de vos travaux.

Avec mes remerciements anticipés, veuillez agréer, je vous prie, les assurances de mes sentiments les plus distingués.

Le Directeur,

J. Hallet

LE PETIT NATIONAL
J. VALLET
ADMINISTRATEUR FERMIER
12, Boulevard des Italiens

Madame la Princesse!

Vous m'excuserez, n'est-ce pas, d'avoir été si longtemps à vous remercier, ainsi que Monsieur le Prince, pour l'accueil tout cordial que j'ai reçu de vous à mon passage à Paris. Le manque de temps seul, et cause de ce sublime de négligence, merci encore.

Voilà 1901 qui frappe à la porte. Je vous souhaite

à tous deux la santé, la chose la plus précieuse, puis, je vous souhaite de tout cœur, plein succès dans vos travaux. Vous méritez bien, que Dieu vous aide. — — Ne croyez pas que nous oublions les intérêts de l'alliance. nous savons, la révolte viendra: Mr Gotthard travaille, elle a déjà organisé deux ou trois comités en province, et dans quelque temps, elle pense faire une conférence dans notre ville.

Mes compliments à tous, souhaits, je vous

prie, a Monsieur le Curé,

Croyez, Cher Curé
a mes Sincères cordialités
Bon M. Wiszniewski

Kaluga
29 Décembre
1900

Chère Princesse

Recevez mes félicitations et mes très sincères souhaits de bonne année. Mes vœux sont. Bonne Santé. grands succès. et longue Vie. (que vous emploierez si bien!) que Dieu vous aide dans vos travaux. Veuillez vous, chère Princesse transmettre mes compliments et bons souvenirs. Agréez mes vœux de bonne année à Monsieur le Prince Wisniewsky

Mon cher ami. Depuis deux semaines je suis au lit (pour ne pas vous écrire) en compagnie d'une horrible bronchite.

Encore une fois, bonne année Chère Princesse. et croyez à ma sincère sympathie.

A. Wiazemsky

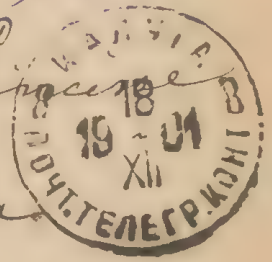
29 Décembre
1901

Voilà notre cher Monsieur Durand enfin! à l'abri du besoin! il était bien temps!

256

Mme La Princesse
Klance M. Wiazemsky
Kaluga
Франция (Russie)
Reçu ondé le 4 Janvier 1902

Madame la Princesse
Wiszniewska
7 Rue du Débarcadère.
Paris



Chère Princesse. A amie

Rentrée Liège moi après trois mois d'absence, je mets un peu d'ordre dans mes papiers. et a ma bien grande, et pénible surprise. je trouve dans tout cela ma lettre que je Vous adressai au mois de Juillet en réponse a la Votre. Je ne puis m'expliquer Comment une telle chose a pu se produire. me Voila tout a fait confuse. mais j'espère que Vous Voudrez bien me excuser.

Je vous disais combien j'étais touché
de votre grande amabilité. Vous voulez
me donner le titre de Président
d'honneur! Vraiment chère Princesse
je ne mérite pas cela. je trouve
qu'il faut avoir beaucoup travaillé
pour l'Alliance afin de recevoir
ce titre. A moi. je n'ai rien
fait. pas même ce que j'espérais
former un comité à la ville de
Vitebsk. mais. rien. A la sama-
-ra. il en sera (je le crains bien)
de même. car je n'ai pas de nou-
-velle. Nous sommes d'abord. tout
feu. tout flamme. nous écoutons
un bon orateur. avec bonheur. notre

enthousiasme monte. monte.
l'orateur disparu. l'apathie reprend
le dessus. je vois cela tous les jours.
très souvent. je pense à vous. chère
Princesse. et je vous admire. j'ad-
-mire votre forte volonté. votre
patience. votre persévérance d'a-
-pôtre. le succès donne tous
le courage. vous pouvez être fière
de votre œuvre.

Au revoir. chère Princesse,
Vouly vous. je vous prie presenter
mes compliments a Monsieur
le Prince. ainsi qua Mademoi
-selle Eleonore. a Madame Mayer
- Eseliga. Croyez chère Princesse
a toute ma cordialité

M. Wiazemsky

299

France Recommandé

Франція Заказное

Mme la Princesse Wiazemsky, née Comtesse Keller

Madame la Princesse

Wisniewsky

chez Mme de Villacadene

Paris

Кн. Вишневской.

отъ Кн. Вяземской

№. 900
Калуга.

КАЛУГА
1 ТЕЛЕГРАФЪ

2.0

300

Paris, le Janvier 1900.

Monsieur,

Je viens de publier en un gros volume de 600 pages, intitulé **Silhouettes Contemporaines**, *les Hommes de mon temps*, cent et quelques portraits, parmi lesquels se trouve le vôtre.

J'espère que vous voudrez bien me faire l'honneur de souscrire le plus grand nombre possible d'exemplaires, pour m'aider à supporter les frais qui sont relativement considérables.

Le prix du volume est fixé à **20** francs et tout souscripteur en prenant cinq, les obtiendra, en remplissant de suite le bulletin ci-joint, pour **50** francs, soit seulement **10** francs l'exemplaire, à titre de propagande.

Veuillez, Monsieur, agréer l'assurance de mes sentiments les plus distingués.

Paul VIBERT,
4, Rue Le Chatelier, 4
(PLACE PÉREIRE)

BULLETIN DE SOUSCRIPTION

Je soussigné (nom et prénoms)

(Adresse)

déclare souscrire à *exemplaires des* **Silhouettes Contemporaines**, les Hommes de mon temps, *par Paul VIBERT, à* **20** *francs, payables à présentation.*

A partir de cinq exemplaires, il est bien entendu que l'auteur me les livrera à **10** *francs l'exemplaire, à titre de propagande.*

Paris, le *Janvier 1900.*

(SIGNATURE)

301

312

Prière de remplir et signer le Bulletin de Souscription ci-joint et de bien vouloir me le retourner de suite, à cause des nécessités du tirage.

Paul Vibert
pas a retrouver

393

Madame
la Princesse Wiszniewska
7 rue d'Arcade

Paris

Dictated

Newton Centre, Massachusetts,
U.S.A.
January 16, 1901.

To the
Countess Dzieduszycka,
Dear Madame-

I am sorry I did not
answer your letter sooner, but I was
under the impression that I owed you
no letter, and that I was in
the habit of writing you
to acknowledge the receipt
of your work; but the cares of peace
seem very great that I do not
wish to cause you anxiety, and the
mind study that I enjoy in the
midst of it, I am glad

I would also suggest that you
appeal to Miss Helen Gould of Lyn-
brook L.I., whose name will carry
to you a representative consensus
of piety of purpose combined with
very large wealth. I do not per-
sonally know what Miss Gould's
views on war may be, but she has
given much of her money to the
cause of extending personal relief to
our soldiers in the late Spanish War
that I should think we might get
you at least. I have long wished
to interest her in the peace question,
but I do not move her, as it

It will keep me quite out of the world. Miss Wilde is my personal friend and I will gladly second any appeal you make to her. I am quite willing & ready to do this in case of Miss Gould, though I cannot say that I feel much interested in her.

Our Secretary of the Navy, the Honorable John D. Long, Washington, D. C., U. S. A., is an old resident of the Emerald City, and it is possible that Mr. Long might be glad

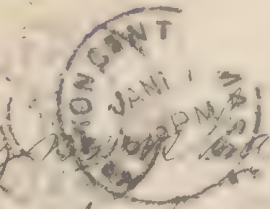
[illegible] moment. She also sent me a [illegible]
[illegible] I think, and I do not know how much of
[illegible] sort of [illegible] she is able to do. Give again and again
[illegible] to introduce [illegible] to you.
[illegible]

[illegible]

[illegible]

Mrs Elizabeth Stuart
Phelps Ward 308
Amérique

répondu le 7 Février 1901
écrit par même personne
trois de ces dames



mon Centième

7 bis,
Rue Du Dragon,
Paris,
France!

Dictated.

Newton Centre, Mass.,

April 28, 1900.

Dear Miss Norcross:-

I don't know anything about Miss Paget, and I don't know that I have anything to say on the subject further than I have said to you. I believe that Ruskin was right, and that women should extinguish war if they would, but I know that I am not the person to head an organization; and the platform women, the women organizers are not interested in the subject. I see no hope of doing anything except to get the Federation of Clubs, and the W.C.T.U. to act. And they do not care about it. It could be done, I think, if some movement took hold of it.

I am, Sincerely yours,

E. S. P. Ward.

310

Miss Eleanor Norris.

37 Lawrence Hall Ave

1900 311

Mrs. Elisabeth Stuart Phelps Ward

Americal

est une écrivaine [illegible]

la Nouvelle-Angleterre.

Elle naquit dans la Congrégationaliste

et a été élevée dans cette foi

et à la Fédération [illegible]

Elle a une très belle et [illegible]

Femmes Chrétiennes [illegible]

Boston.

Ah to bella
magnifique
d'Amerie!
Vieni a Sanremo.

Sanremo VIA CAPITOLO

Mme la Baronne Wendestadt

CARTOLINA POSTALE ITALIANA

(CARTE POSTALE D'ITALIE)

Firenze

Madame la Princesse

Adelaïde de

Bourbon Parme

Parme

North Lebanon, N.Y. U.S.A.

June 30, 1903.

Princess Wiszniewska:

Esteemed friend,

It gives me great pleasure to forward to you the enclosed 125 names of signers to the Petition for Disarmament. The names have been gathered from the visitors at our Community Home. The headings of the papers we have removed to use again on other papers. Shall I ask you for a fresh supply of papers with headings, for signers, or shall I apply to Belva A. Lockwood, Vice President for the United States?

I fully appreciate the honor bestowed uponme at your hand of the appointment as Vice President for the State of New York, and I am trying to do my duty in that capacity as opportunities offer. The principles and life of our Order are a constant protest against violence and war and a continual effort for peace with all, but evil. It is a joy to us to feel our hands clasped from beyond seas, in all nations, by sister women to whom has come the revelation of woman's duty and work along these lines. It is to us an affirmation that the Spirit that wrought in our founder, Ann Lee whom we love to call "our Mother", has indeed as she said, gone out into all the world.

The goodwill and that remembrance which is prayer, of the sisters of our Order, go with and attend you in all your noble efforts for the uplifting of humanity and the dawn of peace and universal brother and sisterhood.

As a representative of the faith, principles and cooperation of the sisterhood in the Shaker Societies of the United States,

I am very cordially yours,

Anna White.

North Family of Shakers,
North Lebanon,
Columbia County, N.Y.
U.S.A.

Dear Sir's "H. H. C. T. U."

Christian Temperance Union

May I remind you that your subscription to the above Union ended in March last & I shall be very glad if you will renew it at your earliest convenience.

Agnes L. Slack (Hon Sec)

Hon: Sec: Ripley Temperance

La Secrétaire de la Ligue contre l'Alc

Londres
Angleterre

POST CARD

THE ADDRESS TO BE WRITTEN ON THIS SIDE.

par à répondre

Princess Wiszniewska

Rue du Debarcadère 7 bis

Paris

[de M. Belmont]

315

Paris le 21 Janvier 1902

Chère Mademoiselle,

~~Je souhaite~~ Votre idée de l'Union Fraternelle des Femmes est très belle, comme toutes celles qui peuvent ~~peuvent~~ aboutir, par un travail solidaire à la solution des questions pendantes dont souffre si cruellement l'Humanité.

Je vous souhaite un bon succès, et ~~je~~ j'accepte, ~~l'honneur~~ si cela peut vous être utile, de faire partie des ~~vo~~ membres d'honneur ~~honoraires~~ de Votre Société ~~quoique~~ ~~je n'ai~~ je vierge à présent, aux autres ~~la prêtre~~ sociétés me réservant exclusivement, ~~et~~ après le devoir de ~~la volonté~~ de notre Cause et pour les travaux de notre Alliance, qui ~~m'~~ absorbent tout mon temps.

~~Je~~ Je me suis vouée à cette œuvre ~~et~~ par vocation, avec la conviction que chacune de nous doit faire son devoir envers son prochain, et envers l'Humanité; mais je vous prie de croire, que je n'y mets aucune

Vanité, aucune ambition ni amour propre, et je désire rester ignorée, Voulant ~~et~~ qu'on parle beaucoup de l'œuvre sans parler de moi. Il y a quelques jours naïfs qui ont voulu le faire, je vous en envoie un. Quant à ~~la~~ photographie vous pouvez ~~en~~ disposer ~~de~~ à votre gré ~~j'en~~ n'en ai pas d'autres ~~à vous donner~~ à vous envoyer.

Je vous remercie encore d'avoir pensé à moi, qui ~~suis~~ ~~est~~ si peu de chose, dans ~~le mouvement~~ l'évolution mondaine qui agite les esprits vers l'amélioration du sort des peuples qui souffrent, et je vous prie Chère ~~Mme~~ d'agréer l'expression de toute ma sympathie et de mon bien dévoué sentiments.

LIGUE DES FEMMES

pour le Désarmement International

FONDÉE LE 18 MARS 1896

Insigne de la Ligue

PRÉSIDENTE :

Princesse WISZNIEWSKA

Siège Social : Rue du Débarradère, 7bis, Paris

Autorisée par Arrêté du Ministre de l'Intérieur sur l'Avis du Ministre des Affaires Étrangères et de M. le Préfet de Police, le 28 Août 1897.

1 Mai 1904

à S.M. Edouard VII

LIGUE DES FEMMES
POUR LE DÉSARMEMENT INTERNATIONAL

(Fondée le 18 Mars 1896)

Siége social : Rue du Débarcadère, 7 bis, Paris

Autorisée par l'arrêté du Ministre de l'Intérieur, sur l'avis du Ministre des Affaires Etrangères et de M. le Préfet de Police, le 28 Août 1897

Présidente :
PRINCESSE WISZNIEWSKA

Paris, le 14 Mars 1902

Mr E. Langlade
Secr. des Associations Toulousain et Montalbanaise de la Paix
21 rue de la République à Montauban.

Suite de votre circulaire du 7 c. je vous ai envoyé par colis postal un paquet de brochures, circulaires, Journaux et imprimés, qui vous donneront la monographie de notre Société, depuis la formation en 1896 jusqu'à nos jours, principalement dans les comptes rendus et les discours que j'ai prononcés aux Assemblées Générales, aux banquets de la Paix, et au Congrès de l'Alliance en 1900.

S'il vous manque quelques informations je vous les compléterai, et vous pourrez donner le tout, pour les Bibliothèques de vos Sociétés Nationales.

En écrivant à Mr Mérignhac veuillez lui demander s'il lui serait agréable que nous le nommions Membre d'honneur de notre Alliance — comme professeur de droit international, il pourrait nous donner de temps en temps un bon conseil — d'autant plus que

dans votre prochain Congrès de l'Alliance, nous nous proposons de faire voter une résolution, d'initiative les enfants au Droit International en leur expliquant les ~~résolut~~ sages résolutions de la Conférence de La Haye, qui ont besoin d'être (populaires et propagées par l'éducation), pour que la ~~future~~ nouvelle génération les applique, et les mette en pratique ; puisque la ~~jeunesse~~ jeune est moins imbue des anciens préjugés, les rejettera

Veuillez agréer Mr l'assurance de mes
Meilleurs et bien dévoués sentiments.

I see that you are reading French books
and papers and newspapers, as I imagine

Dear Madame
von Kantzow

Eastman 1898

I beg to enclose one of a
letter I received from Mr
Brucebird who is the most
prominent man in the Peace
movement in the U. S.
requesting you to insert
it in the Daily Messenger.
If you think, that it may
be of some interest to your readers.

321.

LA PRINCESSE WISNIEWSKA

Avec ses remerciements et ceux
de tout le Conseil de la Ligue,
ainsi que d'être vive

7 *bis*, Rue du Débarcadère

reconnaissance pour le concours
que vous avez eu l'amabilité
de donner, avec autant de grâce
que de talent, pour notre belle
oeuvre de la sanitaire.

[De Mme de Montifaud] 3 Sept 95 322

Madame

Ma femme étant très pressée par une longue séance de son Comité, m'a prié d'écrire pour elle à Madame, et de lui dire combien elle est peinée qu'elle ne puisse pas avoir le plaisir de voir ce style si clair, si précis, si net, si plein de choses et de faits, dans les articles qu'elle publie dans la Revue et dans le Journal, dans l'intérêt même des idées qu'elle aime tant, et elle espère que Madame voudra bien lui envoyer un mot de sa belle écriture qui lui fait tant plaisir.

Je n'ai pas encore reçu le 1er numéro, mais dès que je le recevrai je vous enverrai 15 ℳ au lieu de 10 francs que je vous dois pour les 3 premiers numéros.

Toutes les parties du monde

5. Samedi. Saint Vincent Ferrier. 95—270

Section américaine

Mr Fanny Gillmore a chargé de nous envoyer la circulaire invitation pour un banquet, dans la ville du 7ème Printemps, le dernier mardi 6 et à 7h. Du prix de chaque repas est de 7f.25 — nous serons 3 jeunes gens qui y assisterons, nous nous rendrons le but de ce banquet, est de faire une entente cordiale entre les femmes américaines et les femmes françaises, il y aura des discours. Demain dimanche c'est la fête des Rameaux. Le jeudi précédent Pâques, c'est la fête de la Sainte Cène, et vendredi Jésus a été crucifié. Hier j'ai annoncé la mauvaise

LIGUE DES FEMMES

pour le Désarmement International

FONDÉE LE 18 MARS 1896

Insigne de la Ligue

PRÉSIDENTE:
Princesse WISZNIEWSKA

Siège Social: Rue du Débarcadère, 7bis, Paris

Autorisée par Arrêté du Ministre de l'Intérieur sur l'Avis du Ministre des Affaires Étrangères et de M. le Préfet de Police, le 28 Août 1897.

Alliance Universelle Des Femmes pour la Paix

Paris le 5 Février 1900

Alliance entre les Femmes Françaises et les Femmes Hollandaises

Nous désirons de tout notre cœur que les Pays-Bas et la France, unis d'amitié depuis si longtemps, viennent la resserrer encore par un acte public, à l'égide des lois, au nom du principe humanitaire du progrès et de la Paix.

Pour y arriver il faut un lien indissoluble entre les femmes de nos deux pays, scellé ciment de l'Alliance Universelle Des femmes pour la Paix, que nous avons fondée pour combattre la fâcheuse tendance de notre époque si matérielle, et protester contre toutes les injustices, les haines et les discordes internationales, n'importe d'où elles surgiront.

Nous avons formé cette Alliance pour faire triompher le principe pacifique sur celui de la force brutale et que les différends entre les nations soient jugés, au nom de la Justice

A la Solidarité féminine !

En moment solennel de notre Exposition et de notre Congrès, nous femmes de l'Alliance Universelle, nous tendons nos mains Amies, à nos Sœurs Néerlandaises, pour qu'elles se joignent à nous, dans notre mission pacificatrice, et sèment avec nous, le germe de la réconciliation des peuples dans

"L'Union, l'Amour et la Paix !"

La Présidente
Princesse Wisniewska

Vice-Présidente: Maria Chéliga

A. de Voisins d'Ambre
Secrétaire générale

Louise Kaeppner
secrétaire des séances

H. Fauvis de Mercy
Trésorière

Hélène Gutmann
docteur en médecine

L. Cattes
Secrétaire adjointe des S.

E. Dubois
Trésorière adjointe

J. de Bergen

E. [illegible]
Secrétaire adjointe

Insigne de l'Alliance

Alliance Universelle des Femmes
POUR LA PAIX

Fondée le 18 Mars 1896

Autorisée par Arrêté du Ministre de l'Intérieur sur l'avis du Ministre des Affaires Etrangères et de M. le Préfet de Police, le 28 Août 1897 et le 25 Janvier 1900.

Bureau Central : 7bis, rue du Débarcadère, PARIS

Présidente Fondatrice : **Princesse WISZNIEWSKA**

Paris le 4 Mars 1901

Alliance entre les femmes Françaises
et les femmes Tchèques.

Il ne sied plus aux femmes de notre époque d'exalter la force et la conquérante ; elles voient aujourd'hui que la destruction de l'homme par l'homme est un barbare anachronisme en désaccord avec les sentiments de solidarité humaine récemment éveillés dans le monde entier.

Il n'est pas une femme qui ne puisse comme mère ou éducatrice travailler à cette grande œuvre : il lui suffit de faire entrer dans le cœur de la jeunesse qui sera demain la société l'idée de paix, qui doit être le principe de la justice et la règle de la guerre.

Sœurs Tchèques, unissons nos mains dans une sainte alliance pour l'avenir des femmes de tous les pays, engageons-nous à travailler sans trêve, et à user toutes nos influences sociales pour le triomphe de la Concorde et de la Paix Universelle.

Nous vous prions d'accepter l'assurance de nos affectueux sentiments, au nom de notre Alliance indissoluble, de notre Amour et de notre Foi.

La Présidente Fondatrice
Princesse Gabrielle Wittgenstein
née Kinsky

Vice-présidente
Maria-Thérèse
Louise Fürstenberg

La Trésorière
Adèle Gerhardt

secrétaire des dames
L. Cesta, Supérieure des Sœurs

J. Calmettes.

J. Ventimiglia

Maria Mitis

Sr. Hélène Jaworska

Sr. Hélène Jaworska
Supérieure de Zakopane

J. de Bréda

Insigne de l'Alliance

Alliance Universelle des Femmes
POUR LA PAIX

Fondée le 18 Mars 1896

Autorisée par Arrêté du Ministre de l'Intérieur sur l'avis du Ministre des Affaires Etrangères et de M. le Préfet de Police, le 28 Août 1897 et le 25 Janvier 1900.

Bureau Central : 7bis, rue du Débarcadère, PARIS

Présidente Fondatrice : **Princesse WISZNIEWSKA**

Paris le 4 Mai 1901

Alliance entre les Femmes Françaises et les Femmes du Canada.

Vous Femmes de France alliées à nous par le sang, les sentiments et le cœur nous nous tendons vos mains amies en témoignage de notre très cordiale sympathie.

Unissons nos forces et nos efforts pour arriver à la concorde et à la Paix entre les nations; idée sublime comme toute inspiration qui vient de l'âme.

L'Union de tous les cœurs généreux à travers les frontières produit la force de volonté collective qui donne d'excellents résultats en vue de la cause pacifique.

Des questions vitales nous ont unies sur nos agissements, mais notre propagande a des vues beaucoup plus étendues, nous considérons la guerre, en général, comme incompatible avec les lois humanitaires et la Paix armée comme un fléau qui conduit les peuples à la ruine.

Selon nos principes les différends entre les nations, ne devront pas être réglés par les guerres, moyen sauvage et indigne de la civilisation; mais par la cour internationale de l'Arbitrage qui sera le droit sur lequel reposera le bien être des peuples.

Ce sont les femmes qui doivent déraciner du cœur humain, ce ferment entre les nations que nous ont légué les siècles passés, quand elles auront inspiré à leurs enfants l'amour de l'humanité; le règne de la fraternité universelle sera réalisé.

L'Alliance sympathique, entre les Femmes Canadiennes et les Femmes de France est appelée à exercer sa bienfaisante influence dans tous les milieux sociaux. C'est une mission en même temps patriotique et humanitaire en faveur de l'union que nous voulons également voir régner dans tous les pays.

Soeurs de France, nous vous tendons nos mains amies, vous invitant à vous unir à nous et à notre Alliance à l'Alliance qui doit unir nos deux pays en vue de la Pacification Universelle.

La Présidente honoraire
Princesse de Wagram
née Murat

La Présidente
Mme Barbey

La Secrétaire
Mme Chaligny

La Trésorière
Mme Bertheau

Mme Chaligny
Vice-Présidente

Mme Hainard
Vice-Présidente

Mme Bertheau
Secrétaire adjointe

Mme Hainard
Trésorière adjointe

Mme Bertheau

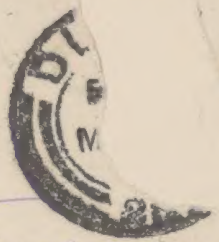
33 Rutland Square West - Dublin May 16th 94

This meeting of the Women of Rutland Square
Church Dublin in accord with the Women's
International League for Disarmament sends
this expression of hearty sympathy in the object
of the Conference and respectfully request that
the Resolution may be submitted to the Conference

M. D. Osborne M. D. Chairman
Anna E. Irwin Secretary -

Répondu 19 Juillet 1899

Osborne Président
des femmes du Rutland
Square Eglise —



adresse envoyée à
Mr de Beaufort
Angleterre 1er Juillet 99

330

Princess Wiszniewska

Rue de Debarcadère 80

Paris

à mettre
pour Envoyer
à La Haye

PARIS
14
19
MAI
99
R. BAYEN
NEMO ME IMPUNE LACESSIT